/3

UD

30-201

NU-

FONDATEUR ; HUBERT BEUVE-MERY

Africains sans papiers: les appels à la négociation se multiplient

le la iair en appellent à M. Chi

See Course for Color Bullion

100 M

- Supering

Si manue

-27: à lèithe

क प्राथमिक व

· Collect

Trainer la leas

1.00 255 P.US (BUE No.)

- 12 52 25 HOUR

41.55 Same for

P. O'CO

-- . COM 57

in minima de la

2.22

: _: Todatie

. . . . "" (25) DATE:

. ~ :: • # W

_ 2 gent

± 3.5€

FRAMATOM

1 300

100

LES TROIS CENTS Africains sans papiers, réfugiés depuis le 28 juin dans l'église Saint-Bernard, à Paris, redoutent une expulsion prochaine par les forces de l'ordre. Bon nombre d'entre eux, sous le coup d'un arrêté de reconduite à la frontière, ont jusqu'au 17 août pour quitter le territoire alors que le gouvernement ne paraît pas vouloir dévier de sa ligne de fermeté. Jeudi 15 août, une messe de solidarité devait être célébrée en l'église. Le curé de la paroisse a refusé de signer les ordres de réquisition demandés par la préfecture de police. Comme de nombreuses personnalités et associations, il appelle le gouvernement à rouvrir des négociations.

Lire page 6

M. Juppé a été contraint d'intervenir pour rassurer les marchés financiers

Le gouvernement peine à réduire le déficit budgétaire

LE PREMIER MINISTRE a interrompu ses vacances, mercredi 14 août, pour calmer l'agitation dont le franc pâtit depuis plusieurs jours. Les marchés financiers s'étant inquiétés de la perspective d'une enquête judiciaire contre les anciens dirigeants du Crédit lyon-nais, interprétée comme une manœuvre de déstabilisation de Jean-Claude Trichet, gouverneur de la Banque de France, Alain Juppé a assuré qu'il « n'existe aucun conflit entre le gouvernement et la Banque de France ». Il a aussi affirmé qu'il avait pas l'intention, maigré la mauvaise conjoncture et les critiques de sa majorité, d'infiéchir sa politique économique. Pourtant, fin juin, le déficit du budget de l'Etat était en réduction de seulement 1,5 milliard de francs par rapport à 1995, alors que le gouvernement a promis une baisse de 35 milliards pour l'année 1996.

Lire pages 5 et 20



Un policier turc a tiré sur la foule

Chypre où le sang a coulé, pour la deuxième fois en quatre jours, sur la « ligne verte » qui sépare depuis 1974 le sud de l'île du nord occupé par la Turquie. Un Chypriote grec âgé de 26 ans, Solomos Solomou, a été tué mercredi 14 août par un policier chypriote turc qui a ensuite ouvert le feu sur la foule, blessant deux « casques bleus » britanniques et neuf autres personnes dont une femme, grièvement atteinte, qui se trouvait à cinq cent mètres de là, côté grec, rapporte notre envoyée spéciale, Françoise

La scène s'est passée à Dherynia au sud-est de Nicosie, à l'endroit même où, dimanche 11 août, un autre Chypriote grec, Tassos Isaac, avait été battu à mort par des Chypriotes turcs lors d'une manifestation contre la division de l'île. C'est en sortant de son enterrement qu'une partie de l'assistance s'est dirigée vers Dherynia afin de se re-

LA TENSION est très vive à cueillir, Echappant aux « casques bleus » censés empêcher le passage de la ligne de démarcation, Solomos Solomou a pénétré en zone turque et a été tué alors qu'il grimpait au mât où flottait le drapeau chypriote turc.

Les représentants des Nations-Unies à Chypre ont qualifié ces tirs de « totalement injustifiés » et ont protesté officiellement auprès des autorités militaires turques. Les appels au calme du président chypriote Glafcos Clérides suffiront-ils à éviter d'autres incidents sur cette ligne de démarcation qui matérialise la division illégale du pays? Les « casques bleus », stationnés à Chypre depuis les violences intercommunautaires de 1964 et qui, à partir de 1974, ont été déployés sur la «ligne verte», sont accusés au mieux d'inefficacité, au pire de complicité par les Chypriotes grecs.

et notre éditorial page 8

■ La santé du pape

Jean Paul II a été hospitalisé brièvement pour des examens médicaux. Sa santé lui permettra-t-elle de venir en France, comme prévu, le mois prochain? p. 20

Fusion

Munich Re (Allemagne) va racheter American Re (Etats-Unis).

■ Le Burundi isolé De passage à Paris, le nouveau chef de la diplomatie burundaise s'explique.p. 4

et un point de vue p. 8 Histoires

de produits Aujourd'hui : Ruggieri, les artificiers des

Nouvelles vagues

Fablo, vingt-quatre ans, journaliste et sicilien, lutte avec sa plume contre la puissance tutélaire de la Mafia.

Au cœur de la Terre

Selon des sismologues américains, la partie solide du noyau terrestre tourne à l'intérieur de la planète plus rapidement

☑ Un été à Paris

Sur les trottoirs ensoleillés de Belleville, on se croirait à La Goulette d'où les « Tunes » (les juifs tunisiens) sont origi-

Rock à Saint-Malo

Le groupe Suede perpétue, au festival La Route du rock de Saint-Malo, la tradition de la « britpop ».

Allemagna. 3 DM; Antiflea-Gryena, 9 F; Autrichs, 25 ATS; Belgique, 45 FB; Canuda, 2,25 S CAN; Cáte-d'ivoire, 808 F CFA; Danamari, 14 KTD; Espagna, 220 PTA; Espagna, 15; Grbta, 350 PR; Mande, 1,40 F; Italia, 2700 L; Licosmbourg, 45 FI; Maroc, 10 DH; Norwiga, 14 KTDI; Pays-Baa, 3 FI.: Portugal COM., 230 PTE; Réunion, 9 F; Sánágal, 950 F CFA; Suèda, 15 KTS; Suissa, 2,10 FB; Turkica, 1 Din; USA (NV), 2 S; USA (others), 2,33 S.

M 0147-816-7,00 F

Une lettre mystérieuse, le jour de la profanation de Carpentras

Mer (Alpes-Maritimes), le 9 mai 1990 à 17 h 30, à l'attention de la section du Front national (FN) de cette ville. Sur l'enveloppe, l'adresse avait été inscrite à la main. Le texte, sans signature, était dactylographié: «Le Français doît savoir : le juif est antiraciste quand il s'agit de son intérêt. Dans le cimetière français, il à gers. > Suivait la mention : « Faire suivre à outrance. * Le lendemain, la France apprenait avec horreur la profanation du cimetière juif. de Carpentras.

Intrigué, un responsable de la section FN de Cagnes transmit le courrier à la police judiciaire de Nice, qui alerta aussitôt le juge d'instruction de Grasse, Jean-Pierre Murciano. Ce dernier était alors en charge de l'enquête sur les attentats commis contre des foyers Sonacotra de la Côte d'Azur par de jeunes néonazis, sympathisants du Parti nationaliste français européen (PNFE). Et les policiers, justement. avaient été frappés par les similitudes de cette lettre avec certains tracts diffusés par les poseurs de bombes, en guise de diversion, au nom d'un groupe juif imaginaire, baptisé Mas-

L'auteur de la lettre était-il au courant de la fréquentait, de basculer dans le terrorisme.

LA LETTRE avait été postée à Cagnes-sur- | profanation de Carpentras? Découverte au matin du 10 mai 1990, la profanation avait été perpétrée dans la nuit du 8 au 9 mai. A l'heure où fut postée l'enveloppe, personne π'était donc censé savoir ce qui s'était passé à Carpentras. Même împrécise, l'allusion à un « cimetière » dans, ce libelle antisémite avait de quoi troubler. Le juge Murciano confia la lettre logue, qui, à la manière d'un Sheriock Holmes dressa de l'auteur inconnu un portrait-robot d'une stupéfiante précision. « Autodidacte » au tempérament « colérique », il devait, assurait l'expert, avoir une « mauvaise vue » et souffrir

de « maux de dos »... Pragmatique, le juge relut aussi, une à une, les dizaines de lettres que lui adressaient alors les militants du PNFE, dont il avait fait incarcérer les chefs. La chance le servit : l'une d'elles semblait être de la même main que l'enveloppe postée à Cagnes-sur-Mer. L'expert-graphologue le certifia. L'auteur était un vioile cannois de quarante-deux ans, mis en examer pour « détention d'armes et d'explosifs » dans le cours de l'enquête sur les attentats de la Côte d'Azur. Il avait, semble-t-il, vainement tenté de dissuader les jeunes militants du PNFE, qu'il

L'homme confirma; trait pour trait, le « portrait » dessiné par l'expert, mais il nia avoir écrit la lettre - en dépit d'une seconde expertise confortant la première. Transmis à la direction centrale de la police judiciaire le 28 mai 1990, le mystérieux courrier fut classé au fond du dossier de Carpentras. Là, il tomba dans l'oubli, en même temps que la piste de délaissée. On sait aujourd'hui qui étaient les membres du commando de Carpentras. Cinq jeunes néonazis désireux de «faire un grand coup » pour célébrer Hitler, dont deux militèrent dans les rangs du PNFE, et tous originaires de la région d'Avignon - où le fils de l'auteur de la lettre, alors militaire, était affec-

L'un d'eux avait-il rompu, il y a six ans, le pacte de silence scellé après la profanation? Le secret s'était-îl répandu parmi la mouvance néonazie jusqu'à Cagnes-sur-Mer ? Ou s'agitil simplement, si l'on ose dire, d'une macabre coïncidence? La réponse à cette question ne sera sans doute jamais connue, laissant planer sur l'affaire de Carpentras comme un ultime mystère.

Hervé Gattegno

La dernière bataille de Bob Dole

OFFICIELLEMENT adoubé pour défendre les couleurs du Parti républicain lors de l'élection présidentielle du 5 novembre, Robert Dole devait prononcer, jeuture ». A soixante-treize ans, au terme d'un demi-siècle de vie parlementaire. l'ancien sénateur du Kansas entendait se faire le porte-parole d'une droite modérée. Il s'asit pour lui de séduire un électorat qu'effarouche souvent le conservatisme radical de la plate-forme adoptée par la convention de San Diego. Au terme d'une campagne qu'il a jusqu'à présent menée mollement et sans convaincre. M. Dole est contraînt de prendre un nouveau départ afin de rattraper son adversaire démocrate, le président sortant Bill Clinton, qui le devance toujours dans les sondages.

Lire page 2

Difficile de retrouver une tête coupée. Surtout pendant la Révolution...

TÈTE DE NÈGRE Une Série Noire inédite de Daniel Picouly. A déguster demain dans Le Monde

Le jeu dangereux de la Bundesbank

GLOBALEMENT respecté pendant plus de dix mois, le cessez-lefeu monétaire en Europe fait l'objet depuis dix jours de violations répétées. Le franc est attaqué, les devises d'Europe du Sud vacillent, les taux d'intérêt remontent. Le spectre d'une crise généralisée, répétant celles de septembre 1992, d'août 1993 et de mars 1995, ressurgit. Une fois encore, la politique monétaire allemande se retrouve sur la sellette, accusée d'être largement responsable des tensions ac-

Lors de son intervention telévisée du 14 juillet, Jacques Chirac avait déploté, fait sans précédent dans l'histoire des relations monétaires franco-allemandes, le niveau nettement trop élevé des taux d'intérêt en France « mais aussi en Allemagne ». La Banque d'Espagne, de son côté, brisant le tabou qui veut qu'une banque centrale ne critique jamais publiquement l'action d'un autre institut d'émission, vient d'exprimer, dans son demier rapport mensuel, son imitation. Disant tout haut ce que chacun pense tout bas, elle a estimé que les récentes décisions de la Bundesbank ont « augmenté l'instabilité » sur les marchés de change européens.

Alors que l'économie allemande traverse une des périodes les plus chômage atteint des sommets historiques, alors que les tensions inflationnistes sont totalement

inexistantes outre-Rhin et que le souvemement d'Helmut Kohl met en œuvre une politique de rigueur budgétaire sans précédent, la Bundesbank n'a pas, depuis le début du mois de février, consenti le moindre geste sur son taux directeur Repo, le plus important pour l'évolution des rendements monétaires. Pour justifier son immobilisme, la Bundesbank ne manque pas de solides arguments techniques. Le pre-

mier tient à la progression trop rapide de l'agrégat de monnaie M3, instrument de référence de sa politique car il représente un indicateur avancé de l'inflation. Mais cette justification laisse plus d'un économiste sceptique. D'une part, la Bundesbank a déjà à maintes reprises, dans le passé, pris le risque d'abaisser ses taux alors que la masse monétaire augmentait trop fortement. D'autre part, les membres du conseil de la Bundesbank ne cessent de répéter que la croissance de M3 ralectira au cours des prochains mois.

Pierre-Antoine Delhommais

Lire la suite page 8

Une excentrique chez Dior?



VIVIENNE WESTWOOD va-telle succéder à Gianfranco Ferré à la tête de Dior, fleuron du groupe LVMH? La rumeur, lancée par un journal américain, Womenswear Daily, agite le monde de la mode. Si cette aomination était confirmée, la « Reine du punk » rejoindrait sur le continent John Galliano, autre grand excentrique britannique. déjà nommé à la tête de Givenchy par les responsables de LVMH.

Lire page		20
		_

intrational 2	Agenda.
ance5	-
d 't' 6	
orizoes	
treprises	
rnet	
njoerdikei	
,	

ÉTATS-UNIS La convention républicaine de San Diego a officiellement investi, mercredi 14 août, l'ancien sénateur du Kansas Robert Dole
(soixante-treize ans) comme candidat.

du parti pour l'élection présidentielle du présidentielle du 5 novembre. M. Dole – dont le colistier et candidat au poste de viceprésident sera Jack Kemp (soixante
et un ans) – a aisément obtenu les

du parti pour l'élection présidentielle du 5 novembre. M. Dole – dont le colistier et candidat au poste de viceprésident sera Jack Kemp (soixante
ou parti pour l'élection présidentielle du 5 novembre. M. Dole – dont le colistier et candidat au poste de viceprésident sera Jack Kemp (soixante
ou parti pour l'élection présidentielle
du 5 novembre. M. Dole – dont le colistier et candidat au poste de viceprésident sera Jack Kemp (soixante
ou parti pour l'élection présidentielle
du 5 novembre. M. Dole – dont le colistier et candidat au poste de viceprésident sera Jack Kemp (soixante
ou parti, Robert
ou parti pour l'élection présidentielle
du 5 novembre. M. Dole – dont le colistier et candidat au poste de viceprésident sera Jack Kemp (soixante
ou parti pour l'élection présidentielle
du 5 novembre. M. Dole – dont le colistier et candidat au poste de viceprésident sera Jack Kemp (soixante
ou parti pour l'élection présidentielle
du 5 novembre. M. Dole devait prononcer, jeudi, secentriste sur bien des sujets que
nombre de l'expérience, du « Caracnombre de la détermination à faire
l'expérience des 1 990 délégués réunis à
sur fire put démocrate Bill
M. Dole devait prononcer, jeudi, senombre de l'expérience, du « Caracnombre de l'expérience, du « Caracnombre de l'expérience, du « Caracnombre de l'expérience de la détermination à faire
l'experience de l'expérience de l'expérience de l'expérience de la détermination à faire
l'experience de l'experience de l'expérience de l'experience de l'experience de l'experi

respecter les intérêts de l'Amérique.

• LE DISCOURS D'INVESTITURE que

Robert Dole part à la conquête de la Maison Blanche

Conservateur pragmatique et secret, le candidat investi, mercredi 14 août à San Diego, par le Parti républicain a été désigné sans surprise au terme d'une réunion, organisée comme un show télévisé, au cours de laquelle la droite américaine a voulu masquer ses divergences

de notre envoyé spécial Au début de la campagne pour les élections primaires républicaines, en décembre 1995, le quartier général de Robert Dole affichait un im-

mense portrait d'un GI de la à seconde guerre mondiale. Cette photo, c'était lui, bien sûr. PORTRAIT

comme pour rappeler aux visiteurs que l'hôte des lieux n'avait jamais rompu le cordon ombilical qui le reliait à cette guerre qui a tant core, il arrive à Bob Dole de se laisser envahir par les souvenirs de ces années de sang. L'émotion alors le submerge, sa voix tremble et les larmes his montent aux yeux.

menus gestes du quotidien, avec ce bras droit qui ne lui obéit plus, fut, d'une certaine manière, la véritable naissance de Bob Dole. Ces terribles combats d'avril 1945, du côté de Bologne, en Italie, ces éclats d'obus qui le laissèrent à moitié paraivsé, ce sont ses racines, le ressort de son impressionnante volonté et de cette détermination qui marquent sa carrière d'homme pu-

Si les plales se sont depuis long-temps refermées, la blessure de la mémoire est, elle, toujours vivace. Mais Bob Dole a appris à la domestiquer, s'en servant même comme d'un fonds de commerce électoral. Tous ses films de propagande poli-

Voici les principaux points du

le « lie » pas.

programme du Parti républicain.

dont Bob Dole, après avoir avoué

ne l'avoir pas lu, ajoute qu'elle ne

peut être assurée que par la force »,

les républicains s'engagent ainsi à

augmenter le budget de la défense

et à mettre en place, d'ici à 2003,

antimissiles. Ils appellent à « une

extension immédiate de l'OTAN ».

avec l'intégration, dès 1998, de la

et de la Hongrie, et soutiennent

« l'entrée de la Russie dans le G 7

après que ses réformes auront été

Chine-Taïwan. Les républicains

menace de modifier son statut par

« réaffirment l'engagement des

Etats-Unis envers la sécurité de

Taiwan », considérant « toute

Pologne, de la République tchèque

un système de défense

tique évoquent d'abord le soldat meuriri. Auprès des électeurs américains, cela ne peut guère faire de mal, surtout lorsque quelques caciques du Grand Old Party rappellent que Bill Clinton s'est, lui, arrangé pour échapper à la guerre du

Bob Dole est né le 22 juillet 1923, à Russell, une bourgade poussié-reuse de quatre mille sept cents âmes. Elle est située au milieu de la grande prairie du Kansas, dont Bob Dole est le fils prodigue. Revenu du front, le jeune homme passera près de trois aus ballotté d'hôpital en hôpital. Mais les maigres revenus de l'épicerie familiale ne suffisent pas à assurer sa guérison. Russell va donc se mobiliser pour le grand blessé, collectant quelque 18 000 dollars, ce qui, en 1947, représente une belle somme. Grâce à cette générosité. Robert Dole recouvrera La guerre, si présente dans ses sa mobilité, à défaut de l'usage de

« UN HOMME OUT AGIT »

Il n'oubliera jamais « ceux de Russell », auprès de qui, durant près d'un demi-siècle, il reviendra régulièrement. Ses visites se sont depuis espacées, mais c'est là qu'il se ressource, réfléchit, avant de prendre une décision qui engage l'avenir. Ainsi fut fait avant chaque campagne électorale, comme avant de se lancer dans la course à la Maison Blanche, avant d'annoncer sa démission du Sénat, avant, enfin, de désigner lack Kemp comme collstier du « ticket » présidentiel. Ce besoin de retrouver ses ra-

cines obéit aussi à un impératif

la force comme une menace contre

[ses] propres intérêts de sécurité ».

Cuba. Maintien et renforcement

de la « politique d'isolement du

• Proche-Orient. Réaffirmation

de l'engagement républicain « à

maintenir l'avantage militaire

qualitatif d'Israel » et transfert,

américaine de Tel Aviv à

Politique intérieure. Les

républicains entendent lutter

contre le crime, qui a transformé

« nos rues et nos écoles en champs

de bataille » ; ils combattront les

immigrants illégaux en supprimant

jérusalem.

d'ici à mai 1999, de l'ambassade

ONU. Les républicains sont

opposés « à l'engagement de

troupes américaines dans des

ns de mair sous des commandements

régime de Castro ».

Les principales propositions d'un programme conservateur



d'ordre tactique : après trente-cinq ans de mandat parlementaire, Bob Doie apparaît comme le prototype de l'« initié de Washington », ce qui ne constitue pas son meilleur argument électoral dans une Amérique d'instinct méfiante à l'égard des institutions de l'Etat fédéral. Or toute sa réputation politique repose sur ses talents de politicien du capitole. L'hémicycle parlemen-

taire est son élément naturel. Lorsqu'il en sort pour rencontrer l'Amérique, il est mal à l'aise, dépourvu de cette convivialité qui fait merveille avec ses chers collègues. Alors il retrouve son verbe en staccato, les slogans et les clichés se bousculent sur ses lèvres. L'auditoire, souvent, s'ennuie, et la comparaison avec Bill Clinton. dont l'éloquence sait utiliser à merveille le langage du corps, est dé-vastatrice. C'est pour cela qu'il a

toute prestation publique à leur

endroit ou à celui de leurs enfants.

Ces demiers, même s'ils sont nés

● Economie. Réduction d'impôt

constitutionnel « pour un budget

en équilibre, par étapes sur une

• Gouvernement, Suppression

des départements du commerce,

du logement, du développement

Avortement. Adoption d'un

amendement constitutionnel « en

judiciaire et législative (...) contre

urbain, de l'éducation et de

faveur de la vie humaine »,

appelant à la protection

ceux qui procèdent à des

aux Etats-Unis, ne seront plus

automatiquement citovens

« la langue commune ».

de 15 % et amendement

courte période ».

l'énergie.

besoin de Russell: pour affirmer ses liens avec la « Middle America » - l'Amérique des gens ordi-naires -, ce qu'il réussit sans peine.

Car Bob Dole, dont les valeurs vibrent à l'unisson de celles qui ont bâti le rêve américain, est d'abord un homme aux origines sociales modestes et aux goûts simples. Il croît au travail, à la rigueur, à la persévérance, au respect dû à l'ancienneté et à la parole donnée, se méfie des idéologues et de la rhéto-

UN MATTRE DU COMPROMIS

« Je suis un homme qui agit, pas un causeur »: cette quasi-devise, cent fois répétée durant la campagne électorale, c'est son autoportrait. C'est aussi le reflet de son éducation. Bob Dole en a tiré une sorte d'hygiène de vie; avançant en. surmontant ses handicaps physiques et ses lacunes, survolant superficiellement la littérature, boudant les grandes réflexions

Dans ce fief du républicanisme qu'est le Kansas, il va, dès 1951, entrer naturellement en politique, étendant peu à peu ses relations et ses soutiens financiers. Plus tard, le tème Dole », vaste réseau riches familles de l'Etat, lui permettra de financer ses campagnes électorales. Même si, par instinct politique, il « colle » toujours au courant dominant, Bob Dole est un conservateur modéré, non un idéologue. Son pragmatisme naturel et sa détermination à faire avancer les choses le font toujours cholsir la solution du juste milieu. Cet art du possible va faire merveille au Sénat, lieu de tous les compromis, où

il entre en 1961. Trente-cinq années de mandat parlementaire, onze ans de leadership républicain, deux teutatives infructueuses, en 1980 et 1988,

ment envisages.

A soixante-treize ans, Bob Dole est un trop vieux routier de la vie et de la politique pour se laisser manipuler. Imprévisible aux autres comme aux siens, il va son chemin avec une fâcheuse tendance à multiplier les bourdes politiques. Il serait pourtant erroné de croire qu'il est buté et pétri de certitudes. L'homme hésite longuement, se décide à l'instinct, quitte à revenir sur ses décisions.

scénarios qu'il n'a pas personnelle.

dille.

is fine de

Consolidation .

ac Emphasi -

priote Management

contenir la inc.

BR. 700

龙 四种

nord de file a

四年4:天正二

MODE LES

ne par la fici ...

securite dier.

levision, a 2017 -

halles, provide

205 gai se tada -

Money de de de

men a cie mi

Patriomen. Cr.

tank sing det ::-

blens • britani.

CHOISIR OF ::::

bur du condit 🚉 🔭

COMPANIE (TELEPINE)

Santanian kana ya 🗢

and out of the second

des colles contres :

phosicians (et. . in.

la situation accounts.

Mach 1974 Barrier

manne, debaracie: .

codem, same a 1 ··

aced de Chirote. E

and the second s

170 St 2000 for mar :

ments qui ont conc.

Nicosie la deroiere

d'Europe : D'aborc

La riolence . . . - -

il mars 1955, par un

combes contre (èt.;

ción nationale agibuotes) an notifi c ...

er chere à la menor i

Atomic de l'Be, l'ette, Dem à la Grèce, Pour

ist presence qu'elle page.

reneable on Mediterrans

tele, la Grande-Bretzer

tors approved our la post

reque, posées par l'Evil

pale Mais queli . ..

de la decolonisat; . ;

mitairment ...

Méditatranes

introduction. Voe femus 2: - -

dernies, Usitia

L'avortement, la législation su les armes, la politique fiscale, autant de volte-face, de virages négociés à l'opportunisme, parce qu'il a senti que l'Amérique avait eu peur du programme trop extrémiste du Grand Old Party. Ce sont les qualités d'un grand législateur, d'un maître du compromis. On y reconnaîtra plus difficilement la marque d'un homme de principes, qui choisit l'intérêt national avant les arrangements circonstanciels. Or le chef de la Maison Blanche ne

« Le prochain président... »

TANHO

pour obtenir l'investiture présiden-

tielle, un essai malheureux comme

candidat à la vice-présidence de

Gerald Ford baths en 1976 par Jim-

my Carter, Richard Nixon et Ro-

nald Reagan comme mentors poli-

tiques... Que découvrir de neuf

dans un tel cursus 7 Faute d'être un

grand communicateur, Bob Dole

CHECK

L'ancien sénateur du Kansas, Robert Dole, soixante-treize ans, a été officiellement investi, mercreti 14 août, candidat du Parti républicain à la Maison Blanche par la convention nationale réunie à San Diego (Californie). Le « ticket » républicain composé de Bob Dole et de Jack Kemp, un ancien ministre du président George Bush, affrontera, le 5 novembre, le président démocrate BIH Clinton et le vice-président Albert Gore. Tour à tour, les 1 990 délégués des 50 Etats de l'Union out voté par ordre alphabétique en faveur du « prochain président des Etats-Unis ». Bob Dole devait faire sa première apparition devant la convention de San Diego, Jendi, pour accepter sa nomination dans un discours retransmis sur toutes les chaînes de télévision du pays.

excelle dans l'art d'écouter amis doit-il pas posséder au plus haut comme ennemis. Il rapproche les uns et les autres, s'efface, atténue les barrières partisanes, laisse le temps faire son œuvre. En retrait, cent fois posée : « Pourquoi voulezmais de manière décisive, il aura ainsi joué son rôle dans l'élaborad'amitiés et de services rendus aux des bons d'alimentation et des repas dans les écoles, aura poussé à la ratification des accords du GATT

ou à la législation sur le Welfare. Curieusement, cet homme si public reste à bien des égards mystérieux. Personne ne sait comment chemine son esprit. Il n'écrit pas ou neu - les séquelles de la guerre, encore -, mais sa mémoire enregistre tout et la solution s'impose à lui. avec - ou plutôt sans - l'aide de ses conseillers. Car Bob Dole, homme foncièrement indépendant qui supporte mai les moules, les concessions à l'image médiatique et les discours savamment préparés par ses collaborateurs, est naturelle-

point oet intraduisible leadership? Tout au long de la campagne présidentielle, une question lui a été vous être président? » Autourd'hui encore, la réponse ne lui vient pas

Laurent Zecchini

■ ÉTATS-UNIS : un livre du président Bill Clinton, intitulé Entre espoir et histoire : répondre aux défis de l'Amérique pour le XXF siècle, doit paraître le 21 août, a annoncé la Maison Blanche. Dans cet ouvrage de 178 pages, tiré à 400 000 exemplaires, vendu 16,95 dollars, le président Clinton, juste après la nomination de Robert Dole et avant la convention démocrate, expose sa « vision de l'Amérique » et rend compte des « valeurs qui ont guidé son administration ». -

La CIA accuse la France d'espionnage économique

ENTRE LA CLA et deux des principaux alliés des Etats-Unis, la France et Israël, la petite guerre de l'espionnage se poursuit. Une fois de plus, un rapport de la CIA, publié en mai et tout récemment présenté au Congrès, épingle les Français, notamment accusés par l'agence de renseignements américaine de pratiquer « l'espionnage économique ». « Nous n'avons identifié ou'une demi-douzaine de eouvernements qui, de notre point de vue, se livrent à de l'espionnage économique à grande échelle, affirme le rapport. Ces gouvernements comprennent la France, Israel, la Chine, la Russie, l'Iran et Cuba. » Ce n'est pas la première fois qu'un rapport de la CIA formule ouvertement de telles accusations - notamment à l'encontre d'Israël et de la France.

Et, comme chaque fois, les ambassades de France et d'Israel ont démenti. « C'est absolument foux et nous récusons de telles accusations », a déclaré un porte-parole de l'ambassade de France à Washington. « Israel n'est impliqué dans aucune sorte d'activité d'espionnage à l'intérieur des Etats-Unis ou contre les Etats-Unis », a assuré l'ambassade de l'Etat hébreu.

VEILLE TECHNOLOGIQUE Comme beaucoup d'autres, Français et Israéliens affirment ne pratiquer que la veille technologique. Pour sa part, la CIA sou-ligne qu'elle ne qualifie d'espionnage économique que des opérations dirigées par un gouvernement, clandestines on non, pour s'emparer de secrets économiques américains ».

Si elle range la France et Israël aux côtés de l'Iran et de la Chine, par exemple, la centrale de renseignements exonère en revanche un pays comme le Japon, grand concurrent économique et commercial des Etats-Unis. «Le Japon ainsi que plusieurs autres pays collectent des informations de nature économique, mais nous pensons que leurs efforts sont, pour la plupart, conformes aux lois et au'ils se contentent de chercher des données disponibles au grand jour ou d'engager les services de consultants

SAN DIEGO de notre envoyée spéciale

Dans leur toute-puissance, les chaînes de télévision américaines s'étaient habituées à maîtriser totalement la couverture des grands événements. Mais, à San Diego, une nouvelle venue vient d'ouvrir une brèche dans ce bel ordonnancement: elle s'appelle GOP-TV et assure à la convention du Parti républicain, le Grand Old Party, dont elle a adopté les initiales, une couverture télévisée sur mesure, vierge de toute intervention extérieure.

GOP-TV est l'une des deux innovations de cette convention mises en place par les stratèges du parti pour court-circuiter les chaînes de télévision que les dirigeants républicains iudent hostiles à leur cause. Pour les téléspectateurs qui souhaitent voir la convention avec les yeux du Parti républicain, les amis de Robert Doie ont acheté à deux chaînes de télévision par câble, Family Channel et USA Network, plusieurs heures d'antenne quotidienne pendant lesquelles sont diffusés, en direct, discours et interviews filmés et réalisés par les vingt-six caméras et les deux cent dix collaborateurs de GOP-TV. L'autre innovation porte sur la mise en scène elle-même de la convention, manifestation conque comme un show télévisé livré aux networks quasiment clés en

Paul Manafort, directeur de la convention et cerveau de ce tournant, a calculé le temps que les chaînes devaient consacrer, dans un créneau d'une heure au moment de grande

des journalistes. Il a organisé en conséquence les moments creux et les temps forts de la convention, forçant les chaînes à s'aligner sur son déroulement. L'objectif avoué de cette tactique est de réduire au minimum les interventions des journalistes qui ne sont pas mai-

« LA MORT D'UNE INSTITUTION »

Pour ne pas dépasser la capacité de concentration moyenne des téléspectateurs, qui est, comme chacun sait, de courte durée les discours des politiciens ont été limités à queiques minutes (le plus long, jusqu'ici, a été celui de Colin Powell: dix-neuf minutes, dont un tiers d'applaudissements). Soigneusement préparées, contrôlées, répétées et lues sur téléprompteur, les interventions sont rythmées par la diffusion de clips vidéo édifiants sur des citoyens ordinaires et méritants. De l'aveu même de l'un de ses organisateurs, l'expert des relations publiques Michael Deaver, la convention républicaine est « écrite pour lo télévision ». Résultat : une manifestation qui relève plus de la nuit des Oscars, le suspense en moins, que d'un événement politique, ce qui permet au San Diego Union Tribune de crier à la « télé-Téflon », celle qui attache peu les regards et encore moins les

idées. Prises à leur propre piège, les chaînes de télévision réagissent très mal. Elles refusent que la mise en scène leur en soit imposée. Il en va, disent-elles, de leur indépendance. En outre, la volonté du Parti républicain de contrôler les moindres détails de la convention, jusqu'aux réactions des délégués, pour ne pas étaler sur la place publique de possibles divisions, prive l'affaire de toute surprise et de toute spontanéité. La nomination de Bob Dole bouciée des les primaires du printemps, le choix de son second annoncé à l'avance et, le général Powell mis à part, les dissidents empêchés de parler n'ont rien fait pour rehausser l'intérêt du spectacle. Du coup, l'audience s'en est ressentie. Ted Koppel, responsable sur ABC de l'une des meilleures émissions d'information, « Nightline » a plié bagages dès le deuxième soir : « Cette convention est plus un publireportage qu'un événement d'actualité, a-t-il laché en rembarquant tout son petit monde pour Washington.

il n'y a pas de surprises et il n'y en aura pas. » Pour parfaire l'image d'unité d'un parti qui garde un souvenir cuisant des empoignades de la convention de Houston, en 1992, il a fallu sacrifier la substance, privilégier la forme sur le fond. Attristé, le New Yorker voit là l'aboutissement d'une tendance qui remonte au début des années 80. La convention républicaine de 1996, écrit le grand magazine new-yorkais, aura « consocré la mort d'une institution politique américaine : celle des conventions électorales, où l'an se bat pour la direction et la philosophie du parti ».

Sylvie Kauffmann

Le Grand Old Party show

Le débat sur la disti LONDRES of home characters. Cood mois apre: le ma wing now upon the many of the contract of the Semblane par un second sique sur les année à re-Grande-Bretagne avec 1.

Con d'un rapport de la condition de la committe des committes de committee de commit dembre des communes on four entere, traction of the first state of failed state of failed state of the failed state of the failed of t de mice contre le cette The same of the contract of the same of th can diamic saire (1927) an communance of the second to be the civil gas and con-Englished of Interest of the Control of the Control

A STREET

es interes de

The last

The second

10000000

Good bor F

imprevious

11 Sept 12

Same -

TO THE TREE

n petre e

Total C

- 2 points

2422 E

--

Toronto.

. Transact

 $\mathcal{L}_{\mathcal{A}} = \mathcal{L}_{\mathcal{A}} = \mathcal{L}_{\mathcal{A}}$

- Just

W.Fr

" " "生

.... 147 (GE)

- - - C 100

C. C. C. S. Labor

and the second

- Landen in the salar an 9 met

क्षा विकास स्थापन के प्रतिस्था क स्थापन

المتحدر بال

:) <u>– 1774,</u>

175 TE 185

2011 S.E C

100

7 ***

. .

\$1 T TTV- /

A man a service of

Ep.

Car.

7. 1.

445.

4.15

-

- 4 °

<u>**</u> * ** June 18

A 14 "

· .. *; 545

New Area or or publish

205

and the second section of the section o

Transfer teach

test to the least

- Zz: 1

- Sopvier ?

dus gran

Sole devait more

taines de personnes qui venalent d'assister aux obsèques de Tassos Isaac, vingt-quatre ans, battu à mort dimanche par des Chypriotes turcs lors d'une précédente manifestation, voulaient déposer une gerbe sur le lieu du drame, dans la zone-tampon séparant, depuis l'invasion turque de 1974, les parties turque au nord et grecque au sud. Echappant à la police chypriote grecque qui tentait avec l'aide des soldats de l'ONU de contenir la foule, Solomos Solomou, vingt-six ans, avait pénétré de quelques mètres dans la partie nord de l'île occupée par l'armée turque et s'apprétait à arracher un drapeau turc quand il a été atteint au cou et à la tête de trois balles tirées par un membre des forces de sécurité chypriotes turques. Ce dernier, visible sur les images abondamment diffusées par la télévision, a alors arrosé la foule de balles, provoquant une panique indescriptible.

NICOSIE

Une femme de cinquante-neuf ans qui se trouvait à quelque 500 mètres des lieux de l'affrontement a été atteinte grièvement à l'abdomen. Onze autres manifestants ainsi que deux « casques blens » britanniques, dont l'état

Pour la deuxième fois en trois jours, un jeune Chypriote grec a été tué pour avoir franchi la ligne gardée par les Nations unies qui sépare la pas hésité à tirer sur une foule désarmée de man'inspire pas d'inquiétude, ont ainsi été blessés par balles. Comme cela s'était passé dimanche, la scène s'est déroulée sous les caméras des télévision, aggravant la rancœur d'une population mai remise déjà des images très dures du lynchage de Tassos Isaac. La police chypciote grecque ainsi que les sol-dats de l'ONU qui s'étaient massivement déployés pour tenter d'empêcher la foule de pénétrer dans la zone-tampon ont été, encore une fois, débordés par les manifestants en colère. Quelque trois mille personnes venalent d'assister, en présence du président de la République chypriote, Glafcos Clérides, aux funérailles de Tassos Isaac. Et c'est un de ses cousins qui

> L'ONU EN ACCUSATION Se gardant cette fois de renvoyer la responsabilité de ces nouveaux incidents sur les autorités des deux communautés, le représentant spécial de l'ONU à Chypre, Gustave Feissel, a déclaré « totalement injustifiés » les tirs des forces chypriotes turques. Il a affirmé que le commandant de la force de l'ONU à Chypre, le général finlandais Ahti Vartiainen, s'était rendu dans la partie nord de l'île pour protester auprès du commandant des troupes turques, Hasan Kundakci. Dans une déclaration à New-York, le président en exercice du Conseil de sécurité de l'ONU a pour sa part indiqué que les quinze membres du conseil ont mis en garde contre « toute escalade de la situation aux alentours de la zone-tampon et de

cer de la retenue et en particulier de respecter la zone-tampon », « Si le conseil constatait que ces avertissements ne sont pas pris en considéra-tion, une action plus vigoureuse serait décidée », a ajouté Tono Eltel.

La colère monte à Chypre après le meurtre

d'un deuxième manifestant

Un policier turc a tiré sur la foule massée près de la ligne de démarcation

Ces gestes de l'ONU risquent d'être jugés bien timides par les Chypriotes grees, dont beaucoup accusent les soldats de l'ONU de passivité, sinon de complicité. Vingt-deux ans après la division de l'Ile, beaucoup de Chypriotes grecs ont le sentiment que la présence de l'ONU a contribué au maintien d'un statu quo qui satisfait la Inrquie, consacrant ainsi la partition de facto de l'ile. Le renvoi dos à dos des deux communautés est de plus en plus mal accepté par les Chypriotes grecs, qui y voient une re-connaissance tacite de l'injustice commise à leur égard lors de l'occupation de l'île par l'armée turque, consécutive à un coup d'Etat à Nicosie inspiré par le régime des colonels alors au pouvoir à Athènes (lire ci-dessous).

Devant l'aggravation de la situation, le président Glafcos Cléridès a appelé mercredi soir la population « au calme et à la retenue », tout en admettant « son ameriume et son indignation ». « Les actes irresponsables pouvant conduire à une.confrontation militaire ne peuvent plus être tolérés, vu les visées expansionnistes de la Turquie », a-t-il affirmé, dans un communiqué publié à l'issue d'une réunion du Conseil national de sécurité. La marge de manoeuvre du gouvernement est limitée sur un sujet hypersensible pour une population mandent à toutes les parties d'exer- un nationalisme exarcerbé. Le mi-

nistre grec de la défense, Gerassimos Arsenis, a lui aussi appelé les Grees à « garder leur sang-froid, être responsables et déterminés ». Le premier ministre grec, Costas Simitis, a annoncé qu'il se rendrait à Chypre pour assister aux obsèques de Solomos Solomou, qui risquent une nouvelle fois de provoquer des incidents.

Traditionnelle lors des commémorations annuelles de l'invasion turque, la montée de la tension à Chypre a pris cette année une tournure exceptionnelle en raison, semble-t-il, des craintes nées des perspectives de règiement qui ne satisfont pas la population chy-priote grecque. A la veille de la manifestation à l'origine des troubles actuels - des motards qui voulaient rejoindre la ville de Kyrénia, occupée, pour manifester leur droit à se déplacer librement -, l'éditorialiste du Cyprus Weekly écrivait: «La détermination des motocyclistes (...) est un signe évident que la frustration a atteint un niveau dangereux, sinon explosif. Celle-ci se nourrit des indications que les Etats-Unis et autres bienpensants essayent d'imposer un règlement qui ignorera les résolutions du Conseil de sécurité de l'ONU sur Chypre et bafouera les élémentaires droits de l'homme. » « La frustration grossit, poursuivait-il de facon prémonitoire, en raison du perpétuel refus des principales puissances occidentales de faire pression sur la Turquie pour l'obliger à respecter la loi internationale et les résolutions

Les présidents serbe, croate et bosniaque renouvellent les engagements de Dayton

Inquiétudes pour les élections en Bosnie

GENÈVE de notre envoyé spécial

A un mois des élections en Bosnie, le secrétaire d'Etat américain Warren Christopher se devait de maintenir la pression sur les signataires de l'accord de Dayton, pour les rappeier à leurs engagements. Il avait convoqué les présidents bosniaque, Alija Itzebegovic, croate, Franjo Tudjman, et serbe, Slobodan Milosevic, mercredi 14 août, à Genève, afin de s'assurer de la bonne préparation du scrutin et d'évoquer les problèmes en suspens.

Les trois présidents ont écouté la leçon et se sont apparemment rangés, sans broncher, aux injonctions du secrétaire d'Etat américain. A l'issue d'entretiens individuels avec M. Christopher et d'un déjeuner commun, ils ont renouvelé leur engagement dans le processus de paix et sont convenus d'une série de mesures pour se conformer à l'accord de Dayton. Dans un document de quatre pages remis à la presse, ils réitèrent leur volonté d'assurer des élections libres et de respecter

Un maire unique pour Mostar

Le conseil municipal de Mostar a désigné mercredi 14 août un maire unique, le Croate Ivica Prskalo, pour cette ville divisée depuis 1993 entre Croates et Musulmans. Cette désignation répond aux pressions exercées par la communanté internationale, et notamment par l'Union européenne, qui administrait la ville depuis juillet 1994 et qui va progressivement s'en rétirer. La méfiance reste néanmoins très tés. Le conseil municipal a également désigné comme adjoint au maire le Musulman Safet Orucevic, qui était précédemment l'un des deux maires de Mostar. Le second, le nationaliste croate Mijo Brajkovic, a été écarté par le conseil au profit de M. Prskalo.

les résultats du sciutin. Ils promettent aussi de soutenir les efforts de l'Organisation pour la sécurité et la coopération en Europe (OSCE) chargée d'organiser et de superviser les élections, de même qu'ils acceptent le rôle de la Force multinationale de l'OTAN (IFOR) pour leur bon déroulement.

Les mesures adoptées visent également à garantir la liberté de mouvement à travers tout le territoire bosniaque ainsi que le droit des personnes déplacées et des réfugiés à voter dans leur région d'origine et à retourner dans leurs foyers. Elles prévoient d'améliorer l'accès aux médias pour tous les groupes politiques et les différentes communautés.

Les trois présidents expriment par ailleurs leur « préoccupation vis-à-vis des violations [de l'accord Sophie Gherardi de Dayton] qui continuent d'être

enregistrées sur le territoire de Bosnie-Herzégovine ». Ils rappellent que les personnes poursuivies pour crimes de guerre ne participeront en aucune façon au processus électoral. Le document affirme que « l'arrestation de toutes les personnes inculpées demeure un objectif important » et qu'elle est décisive pour l'application du plan de paix et la reconstruction du pays.

M. Christopher a convaincu le président Tudjman de signer un texte, cosigné par Alija Izetbegovic, prévoyant le démantèlement de l'entité séparatiste croate de Bosnie pour la fin du mois d'août. En contrepartie, le gouvernement bosniaque a accepté de se fondre dans les institutions communes de la fédération croato-musulmane dans les mêmes délais. En outre. Franjo Tudiman a réaffirmé qu'un protocole d'accord serait signé le 23 août entre la Croatie et la Yougoslavie (Serbie, Monténégro), « en vue de la normalisation et de l'établissement de relations diplomatiques ».

Les engagements confirmés à Genève répondent en partie aux « préoccupations » exprimées le même jour par le président en exercice de l'OSCE, le Suisse Flavio Cotti, qui avait mis en doute la possibilité de tenir en Bosnie, d'ici un mois, des élections véritablement libres et démocratiques. Reste à savoir dans quelle mesure, une fois rentrés chez eux, les trois présidents mettront leurs bonnes

Jean-Claude Buhrer

Grand banditisme en Belgique

de notre correspondant

L'émotion est considérable chez les convoyeurs de fonds belges après une nouvelle attaque sanglante de fourgon blindé. Mercredi 14 août, à quelques kilomètres de Charleroi, sur une route nationale, des gangsters ont pris en tenaille le véhicule d'une société spécialisée à l'aide de deux camions. Le premier camion l'a plaqué contre une glissière de sécurité, puis le second camion l'a éventré. Il était équipé pour cela d'un butoir de chemin de fer soudé à l'avant et servant de bélier. Le convoyeur a été tué et le conducteur du fourgon grièvement blessé. Les bandits ont pris la fuite en voiture avec un butin de quelque cinq millions de francs français, Cela s'est passé à 8 heures du matin, à un moment où le trafic était

Dans la muit du 30 juillet, près de Verdier, toujours en Wallonie. des gangsters avaient attaqué un autre fourgon à la Kalachnikov, tuant le chauffeur et blessant le convoyeur. Cette attaque, venant après plusieurs autres, également sangiantes, avait suscité une grève générale des 1500 convoyeurs belges. Les autorités interdirent alors les transports noctumes jusqu'en septembre et promirent et de renforcer les mesures de protection. En principe, de nombreuses patrouilles circulaient dans la région de Charleroi au moment de l'attaque et, sans les nuages, un hélicoptère aurait dû surveiller la zone. Cela n'a pas empêché la circulation du camion équipé de son voyant bélier !

Les syndicats de convoyeurs demandent maintenant une escorte par l'armée. Le ministre de l'intérieur, Johan Vande Lanotte, s'y est opposé, estimant que la discrétion et l'effet de surprise des patrouilles sont préférables aux grands déploiements armés. « Vu la nature de cette bande, on aurait bientôt la guerre civile sur la voie publique », a estimé le ministre. La colère des convoyeurs est telle que les Belges risquent de trouver des distributeurs de billets vides à leur retour de vacances.

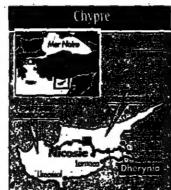
Jean de la Guérivière

Deux communautés dans une île divisée depuis 1974

CHOISTR une date pour le début du conflit à Chypre est déjà un casse-tête. 1974? 1963? 1955? La conquête ottomane en 1571? Pour s'en tenir au dernier demi-siècle, le conflit qui déchire cette île de la Méditerranée orientale, proché des côtes turques et syriennes, a plusieurs fois changé de nature, et de cible.

La situation actuelle remonte au 24 août 1974 : ce jour-là, l'armée turque, débarquée le 19 juillet précédent, s'arrête après avoir occupé militairement 37 % du territoire nord de Chypre. Elle s'y trouve toujours aujourd'hui, forte d'environ 30 000 hommes, en toute illégalité. Mais quels sont les événements qui ont conduit à faire de Nicosie la demière capitale divisée d'Europe ? D'abord, les conditions

de la décolonisation. La violence a commencé le 31 mars 1955, par une série de bombes contre l'autorité britannique, posées par l'EOKA (Organisation nationale des combattants chypriotes) au nom d'une vieille idée chère à la majorité hellénophone de l'ile, l'enosis, le rattachement à la Grèce. Pour prolonger une présence qu'elle jugeait indispensable en Méditerranée orienalors appuyée sur la population méfiance de l'Occident envers



turcophone et a joué des divisions des hellénophones entre communistes et nationalistes. L'indépendance, officielle, le 16 août 1960, est empoisonnée et incomplète : la jeune République a trois « garants » encombrants, la Grande-Bretagne, la Grèce et la Turquie. Les institutions paritaires dont elle est dotée n'empêchent pas des violences intercommunautaires (1963-1964) largement au détriment de la minorité turcophone, qui entraînent le déploiement des soldats de la paix de l'ONU. A la méfiance qui s'est instaurée entre les Grecs (80 % de la population) tale, la Grande-Bretagne s'est et les Turcs (20 %) s'ajoute une

l'Eglise orthodoxe devenu président élu de Chypre, qui s'est rapproché des pays non alignés et passe pour prosoviétique. C'est la déposition de Mgr Makarios lors d'un coup d'Etat fomenté par les colonels grecs avec le soutien tacite des Etats-Unis, le 15 juillet 1974, qui a conduit la Turquie a intervenir militairement pour protéger la minorité turcophone et réaliser au passage une vieille ambition, le taksim, la division de Chypre,

DUATRE MELLE MORTS. Cette guerre éclair - menée par le gouvernement de Bulent Ecevit. auquel participait déjà Necmettin Erbakan, l'actuel premier ministre islamiste turc - a fait parmi les chypriotes grecs près de 4 000 morts, 1 600 disparus et

180 000 réfugiés. Le retour rapide à la légalité démocratique dans le sud de l'île n'y a rien changé, pas plus que la chute de la dictature des colonels à Athènes: Ankara a maintenu son occupation. Plus, elle a suscité la création, en 1983, d'« une République turque du nord de Chypre » qui n'est reconnue par aucun autre pays, et mené une politique de peuplement en attirant sur l'île des

l'ethnarque Makarios, le chef de Turcs de souche à qui on a donné des terres et des maisons - mais pas de titres de propriété... Espèret-elle faire à la longue exister cette «République» sans statut juridique, sonmise à un embargo commercial, postal, sportif à peu près complet, et que dirige Rauf Denktash, leader historique de la communauté turque chypriote? Les Nations unies ont joué à

Chypre un rôle ingrat. Elles y ont eu jusqu'à 6 400 soldats, à leur arrivée en mars 1964, pour maintenir la paix entre les deux communautés de l'île. Redéployés le long de la ligne de démarcation après l'invasion turque du Nord, les « casques bleus » ne sont plus désonnais que 1320. L'ONU n'a jamais réussi à faire progresser un processus de paix crédible.

Outre les Etats-Unis qui cherchent à réconcilier leurs alliés turc et grec, l'Union européenne espère jouer un rôle dans une possible solution. La promesse qu'elle a faite à Chypre d'entamer des négocations pour son adhésion six mois après la fin de la Conférence interpouvementale sur la révision des institutions de l'Union pourrait contribuer à secouer le statu quo.

LONDRES

de notre correspondant Cinq mois après le massacre de Dunblane par un déséquilibré (Le Monde du 15 mars), la polémique sur les armes a rebondi en Grande-Bretagne avec la publication d'un rapport de la commis-Chambre des communes. La nation tout entière, traumatisée par une tuerie qui faisait suite à celle de Hungerford, quelques années d'armes à feu.

Allant à contre-courant d'une opinion soutenue par les médias, les six commissaires conservateurs fient ainsi leur position : « Nous ne méro deux du parti, John Prescott, ont adopté un texte lénifiant, rejepensons pas qu'une telle interdica affirmé que ceux-ci « n'ont tiré n'est actuellement le cas que pour vernement n'est pas la commission out acopie un texte reliminate, rojo de la tragédie de mars un pour cent des demandes. Et s'il et le rapport n'est pas la politique publié leurs propres propositions. d'armes à feu par les crimineis, en dernier (...) et s'entêtent face au faut dédommager le million ou puone seus propres propositions particulier parce qu'il est très rare courant irrépressible de l'opinion». plus de possesseurs de fusils et de terdiction de posséder des armes à qu'ils utilisent des armes autorisées Les commissaires du Labour ont pistolets, tant pla

feu, « qui irait trop loin », non à celle d'armes de gros calibre (audessus du calibre 22) « qui n'empêtrente et un enfants et adultes à cherait pos les tueries en séries; non à la garde des armes par les clubs de tír ; non à l'interdiction de détenir des armes en état de marche ou des munitions en raison de « difficultés multiples qui ne sion des affaires intérieures de la sont pas fuciles à surmonters ; non à une limitation du nombre d'armes qu'un individu peut posséder. Mais d'accord pour « contrôler plus strictement » les auparavant, attendait des mesures armes, autoriser la police à mieux très strictes contre les détenteurs surveiller les activités des chibs de tir et mieux réprimer l'importation illégale d'annes à feu.

Les commissaires tories justi-

(...) Nous ne voyons pas en quoi une telle interdiction résoudrait quoi que ce soit, ni qu'elle justifierait le cout d'une compensation » accor-dée aux possesseurs d'annes. Elle frapperait l'emploi et le chiffre d'affaires de l'industrie d'armement et « empêcheraît nos tireurs de participer à toute compétition sportive ». Sir Ivan Lawrence, président de la commission, ne croit pas avoir la majorité de l'opinion

CONTRE-PROPOSITION

Ces conclusions ont pennis aux travaillistes de reprendre l'offensive. Dénonçant la soumission des tories au lobby des armes, le nu-

fondée sur le postulat que « presque tous les pistolets et fusils sont destinés à tuer des être humains » et que « ceux qui pratiquent un hobby ont l'obligation de s'assurer qu'ils ne font pas courir de risques inacceptables au public». C'est pourquoi ils veulent inter-

dire la détention d'armes à feu, y compris à air comprimé, sauf dans quelques exceptions strictement déterminées, comme pour les paysans. Rien ne justifie la possession d'un grand nombre d'armes - comme d'était le cas du tueur fou seurs soutiennent la commission. de Dunblane - ou de gros calibres, ou d'armes de chasse en ville... La le cabinet conservateur à se dépolice doit avoir le droit de refuser de délivrer un port d'armes, ce qui l'intérieur a déclaré que « le gou-

ij.

Le Labour a senti le vent et s'est positionné comme le parti du maintien de l'ordre, parlant sur le même ton que la presse, les médecins ou la police, qui a exprimé son opposition aux conclusions du rapport. Les parents de victimes de Dumblane ont fait connaître leur colère; une institutrice blessée lors du drame a déclaré: « Je ne puis comprendre pourquoi quelqu'un aurait le droit d'avoir une arme. Quels étaient nos droits, ce matin-là à Dunblane? » Seules les associations de tireurs et de chas-

Les réactions hostiles ont incité marquer: un secrétaire d'Etat à du gouvernement ».

Patrice de Beer

Le débat sur la détention d'armes rebondit en Grande-Bretagne présenté une contre-proposition

*

Le veto de l'Inde voue à l'échec le projet de traité interdisant les essais nucléaires

THE WARRES ET. MARCHEC

Les Occidentaux renvoient le débat à l'Assemblée générale de l'ONU

Le consensus n'a pu être obtenu à la conférence de l'ONU sur le désarmement au sujet du projet déaires officielles. Le veto opposé par l'Inde, qui déaires officielles. Le veto opposé par l'Inde, qui comme « historique », en particulier par les aura un effet d'entraînement sur d'autres pays,

LES ÉTATS-UNIS et les quatre autres grandes puissances nucléaires cherchaient toujours jeudi 15 août à sauver le projet de traité interdisant les essais nucléaires. malgré le veto que l'inde oppose à ce texte au sein de la conférence de l'ONU sur le désarmement, à Genève. En principe, le texte n'aurait dû être transmis à New York qu'une fois adopté par consensus par les soixante et un membres de

la conférence de Genève. Les Américains, estimant que le consensus n'était pas réalisable à Genève, ont fait savoir mercredi qu'ils recherchaient avec les quatre autres grandes puissances nucléaires une formule permettant de transmettre malgré tout le projet de traité à l'Assemblée générale de l'ONU qui s'ouvrira en septembre à New York, nous indique notre correspondante Isabelle Vichniac. Les négociateurs ont décidé dans la muit de mercredi à jeudi que le texte du traité dans sa forme actuelle serait transmis à l'Assemblée générale avec en annexe un rapport contenant les positions et les critiques de tous les Etats. Cette formule proposée par la France permet que le projet de traité soit communiqué à l'Assemblée générale sans subir de modifications, auxquelles les Occidentaux étaient fermement opposés.

DISCRIMINATOIRE

Le porte-parole du département d'Etat américain, Nicholas Burn, a déclaré que les Etats-Unis espéraient que le projet de traité soit entériné par un vote à l'Assemblée générale de l'ONU puis « signé par les chefs d'Etat ». On peut s'interro-

ger cependant sur la portée d'un traité que certaines puissances nucléaires refuseraient de signer.

Il est peu vraisemblable en effet que l'Inde revienne sur son opposition à ce texte. Le premier ministre H. D. Deve Gowda a affirmé jeudi qu'il n'était pas question pour son pays de changer de position. « Nous nous opposerons à un traité qui est discriminatoire et met en cause la sécurité nationale indienne », a déclaré M. Gowda dans un discours télévisé prononcé du haut des remparts du « Fort Rouge » de Delhi, à l'occasion du 49° anniversaire de l'indé-

pendance indienne. « Nous ne pouvons faire de compromis sur notre sécurité. Nous ne signerons qu'un traité qui ne soit pas discriminatoire, mais les puissances nucléaires ne veulent pas abandonner leur avantage », a-t-il encore fait valoir. L'Inde estime que le traité dans sa forme actuelle consacre le monopole nucléaire des cinq puissances atomiques déclarées, les Etats-Unis, la Russie, la France, la Grande-Bretagne et la Chine.

Elle réclame qu'il comprenne un calendrier de désarmement nucléaire des cinq Grands. Le premier ministre a également souligné que son pays devait garder à l'esprit les activités nucléaires de ses «voisins immédiats », allusion au Pakistan, ainsì qu'au fait que la Chine est une puissance nucléaire. Il a ajouté que, face à « l'accumulation d'armes sophistiquées dans les pays voisins ». l'inde assurerait ses besoins de sécurité et poursuivrait ses programmes en cours, notamment dans le domaine de la fabrication de missiles. - (AFP)

Le pouvoir burundais tente de rassurer les pays étrangers

LUC RUKINGAMA, le nouveau chef de la diplomatie burundaise, ne s'explique toujours pas l'étonnante fermeté des Etats de la région qui, pour sanctionner comme il dit pudiquement « le changement du 25 juillet », ont mis son pays en

« Nous ne comprenons stricte-ment rien à l'attitude de nos voisins qfricains », a-t-il déclaré, mercredi 14 août, alors qu'il était de passage à Paris où il a été reçu au Quai d'Orsay. « La surprise a été d'autant plus forte, raconte-t-il, que, le 30 juillet, à la veille même du sommet d'Arusha qui a décidé l'embargo, l'ancien président tanzanien ju-lius Nyerere avoit reçu à déjeuner, dans son village de Butiama, le major Pierre Buyoya », vemi en catimini l'éclairer sur le pourquoi du

« Les choses s'étalent très bien passées », assure M. Rukingama. Sans approuver le comp d'Etat, le vieux « sage » africain avait semblé comprendre les motivations qui avaient poussé le major Buyoya à tique. Sans vouloir polémiquer, le chef de la diplomatie écarte la mauvaise foi pour privilégier le malentendu, et ne veut retenir qu'« un grave problème d'information » lié au fait que le Kenya, l'Ouganda et la Tanzanie n'ont pas d'ambassade à Bujumbura, et ne disposaient donc que de « données parcellaires » sur la situation. Et de souhaiter que « ces mesures de rétorsion économique soient rapportées à temps de sorte que soient préservées l'honorabilité et la crédibilité de M. Nyerere ».

Comment régler cette crise, une fois franchi le cap des intimidations? M. Rukingama ne voit d'autre issue, « pour engager un dialogue serein avec nos voisins ». que de « solliciter des pays amis, africains ou non, qui ont la tête froide, ne sont pas directement impiiqués dans cette affaire et ont déjà apporté des contributions positives au règlement de conflits régionaux ». Et d'insister : « Nous ne pourrons pas nous sortir, tout seuls. de l'embargo. » La France, hij a-t-il interrompre le processus démocra- été dit à Paris, attend du nouveau

pouvoir des « gages de confiance ». M. Rukingama précise ainsi que la durée de la période de transition pourrait être ramenée de trois à deux ans, qu'un « débat national » serait lancé dès octobre, que les factions armées seraient invitées à y participer « à condition de déposer les armes et de renoncer à la vioience», que serait alors défini le mode de fonctionnement des partis politiques, aujourd'hui suspendus, et qu'enfin l'Assemblée nationale de transition composée de tous les députés du Parlement dissous serait élargie aux représentants de la société civile et assistée d'un « conseil des sages ».

« SÉCURITÉ TOTALE » S'agissant des dignitaires du précédent régime, le chef de la diplomatie indique que le nouveau pou-voir s'employait à leur assurer une « sécurité totale ». Et de préciser que « beaucoup sont retournés chez eux » après avoir trouvé refuge dans des ambassades étrangères. Quant au président destitué, Sylvestre Ntibantunganya, « il a reçu,

à la résidence de l'ambassadeur des Etats-Unis, de nombreux émissaires du nouveau régime qui cherche à connaître ses intentions, affirme M. Rukingama. La villo qui lui est réservée en tant qu'ancien chef

d'Etat, est prête à l'accueillir. » M. Rukingama n'est ni désabusé ni découragé. Malgré le cours fâcheux et imprévu pris par les événements, il n'en démord pas: « Mieux valait sauver le peuple burundais de l'extermination plutôt que de sauver les formes démocratiques. » Et de souligner que « six ministres de l'ancien gouvernement font partie de la nouvelle équipe : il leur a suffi de dire oui. » Reste à faire le plus dur pour restaurer la paix civile : convaincre la communauté internationale « qu'il n'y aura plus de bons et de mauvais criminels, comme le promet le chef de la diplomatie, que tout individu qui tue, sera considéré comme un criminel. »

Jacques de Barrin

(Lire aussi page 8)

Des officiers mis en cause dans le putsch manqué de 1993

l'Agence France-Presse (AFP) a obtenu des extraits et que le Conseil de sécurité des Nations unies a décidé de publier, la commission de l'ONU, qui a enquêté sur le putsch manqué du 21 octobre 1993 et les massacres qui s'en sont suivis. conclut « que l'assassinat du président Ndadaye avait été planifié d'avance, comme partie intégrante du coup qui l'a renversé, et que la ion et l'exécution du coup sont le j'ait d'officiers haut placés ». Elle estime toutefois « ne pas être en position d'identifier les personnes qui devraient être déférées en justice pour ce crime. »

La commission met aussi en

DANS SON RAPPORT dont cause le Pront pour la démocratie Agence France-Presse (AFP) a obparti hutu, ainsi que des « autorités du gouvernement hutu » pour les « actes de génocide » perpétrés contre les Tutsis après cet assassi-

INCITATIONS

Mais, elle assure « ne pas avoir suffisamment de preuves pour déterminer si ces actes de génocide ont êté planifiés ou commandés par des leaders à un haut niveau. » Elle ajoute cependant que des « membres haut placés du Frodebu », arrivé au pouvoir lors des premières élections démocratiques en juin 1993, avaient « planifié d'avance une réponse à la

très réelle éventualité d'un coup de l'armée », dominée par les Tutsis. « Cette réponse, ajoute le rapport, incluait la coupure des routes, l'armement des Hutus et la prise en otages de Tutsis mâles, adultes et jeunes », qui seront ensuite tués à travers tout le pays par des paysans hutus qui out été « incités et ont suivi l'exemple de leurs leaders ». Il précise : « Quand le massacre des Tutsis a eu lieu, ce n'était pas seulement une initiative hostile d'un groupe politique ou ethnique contre un autre, mais c'était un effort pour détruire complètement le groupe ethnique

tutsi. Les Tutsis ont été systématique-

ment traqués. » Ces massacres

- plus de 50 000 morts - ont été sui-

vis, selon la commission, par des «tueries sans discrimination d'hommes, de femmes et d'enfants hutus, perpétrées par des membres de l'armée burundaise et des civils tutsis. »

Contrairement aux accusations de ses adversaires politiques qui le soupconnent d'avoir été « derrière le putsch » de 1993, le rapport de l'ONU ne met pas en cause le major tutsi Pierre Buyoya. Il consacre, en revanche, des développements sévères à l'encontre d'officiers qui occupent toujours des positions de commandement, dont le chef d'état-major des forces armées - à l'époque et aujourd'hui -, le colonel Jean Bikomagu. - (AFP)

Les chasseurs ivoiriens, de la brousse à la jungle urbaine

ABIDIAN de notre correspondant

en Afrique de l'Ouest Chaque soir, aux environs de minuit, à l'entrée du secteur d'Abobo qui lui a été confié, Siaka Camara brandit un fusil antique et immense, et tire en l'air dans un bruit assourdissant. * C'est pour dire que nous avons commencé notre travail, qu'il faut que les gens rentrent chez eux. » Originaire du nord de la Côte d'Ivoire, Siaka a été appelé dans ce gigantesque - 600 000 habitants - faubourg populaire d'Abidjan par la confrérie de chasseurs à laquelle il appartient. « Notre but, c'est de chosser les bandits d'Abobo, d'ici à 1997. »

Vêtus de costumes traditionnels en tolle brute décorés de fétiches, cauris et miroirs, armés de leurs pétoires artisanales qui se chargent par le canon, les chasseurs patrouillent de minuit à 6 heures dans les rues de terre ravinées par les pluies. Ils interpellent sans ménagement les passants, les fouillent, exigent des pièces d'identité, font respecter un couvre-feu de fait. René Kouassi, un noctambule, se soumet de bonne grâce au contrôle. « Le dernier semestre, on ne pouvait plus marcher sans se faire braquer, se souvient-il. Les bandits ont toujours fumé de l'herbe. Quand tu as de l'argent, ils le prennent, les bijoux aussi. Et

. - - - - - -

sı tu n'as rien, ils te punissent d'être pauvre en te blessant à coups de couteau. >

Salif Diallo, septuagénaire né au Mali, habite Abobo depuis 1961. Fils de chasseur - les dozos se rencontrent aussi bien au Mali gu'au Burkina et dans le nord de la Côte d'Ivoire -, c'est lui qui a fait appel à la confrérie. « On ne dormait plus, on avait peur jusqu'au bruit des chats sur la tôle du toit, raconte-t-il. Les bandits frappaient à la porte, rentraient dans les cours, volaient tout, violaient nos filles. »

RÉSISTER AUX BALLES

Il s'est adressé à Sirigui Koné, président de l'Association des chasseurs d'Abidjan et de sa banlieue (Achab). Ce vieil homme est arrivé dans la capitale ivoirienne au début des années 60, au temps où l'on avait encore besoin de chasseurs pour éliminer le gibier des surfaces à défricher. Avec quelques anciens, il est le garant d'une tradition initiatique complexe, dans laquelle les fétiches et la magie jouent un grand rôle. Siaka Camara a été initié pendant trois ans, « le plus long est de devenir résistant aux balles », explique-t-il. Convaincus de leur invulnérabilité, les dozos font preuve, face aux délinquants, d'une assurance qui manque parfois aux forces de l'ordre.

Avant de prendre leur service, les dozos, au

nombre d'une quinzaine, se présentent à l'un des trois commissariats de police d'Abobo. Le sergent de permanence reconnaît que la situation s'est un peu améliorée depuis quatre mois, depuis l'arrivée des dozos. Dans la journée, ses supérieurs sont plus discrets, affirmant contre toute évidence ignorer jusqu'à la présence de la confrérie.

Pourtant les chasseurs sont là avec l'approbation du nouveau maire de la commune. Ils ont même formé une garde d'honneur lors de l'inauguration de la nouvelle mairie d'Abobo. Leur réputation d'inflexibilité et la modicité de leurs tarifs les ont rendus plutôt populaires. Les particuliers paient 300 francs CFA (3 francs français) par mois pour être protégés, les artisans et commerçants 500 francs CFA, les propriétaires de cours qui groupent plusieurs habitations 1000 francs CFA.

Dans l'ouest de la Côte d'Ivoire, où les autorités coutumières ont fait appel à eux pour lutter contre les incursions de bandes libériennes, les dozos ont été accusés de racket. Mais à Abobo, ils jurent tous n'avoir qu'une envie, voir l'ordre rétabli et pouvoir retourner à la chasse, même s'il faut aller de plus en plus loin d'Abidjan pour trouver du gibier.

Thomas Sotinel

Les Etats-Unis critiquent

les nouveaux projets de colonisation juive dans les territoires pales. tiniens de Gaza et de Cisjordanie. « Nous sommes en pourpariers avec le gouvernement d'Israel à ce sujet », a déclaré un porte-parole du de partement d'Etat, Glynn Davies. La continuation de la colonisation « crée des tensions et complique les négociations de paix entre Israe. liens et Palestiniens. Nous pensons qu'il est important maintenant pour les deux parties de créer le meilleur environnement possible pour reprendre les négociations », a ajouté M. Davies. Nicholas Burns, porte-parole du secrétaire d'Etat, Warren Christopher, a affirmé qu'il n'était pas encore certain que le premier ministre israélien, Benyamin Nétanyahou, ait lui-même approuvé le projet. Le délégue permanent de l'Egypte auprès de la Ligue arabe a estimé que la déc sion israélienne « confirme que l'Etat juif a pratiquement tourné le dos au processus de paix et porte une atteinte grave à ce processus, voire

PROCHE-ORIENT

■ ISRAÉL: le gouvernement a demandé, mercredi 14 août, une réunion d'urgence du Groupe de surveillance du cessez-le-feu an Jiban sud, après la mort d'un civil libanais, dans une attaque du Hezbollah contre la « zone de sécurité », occupée par l'Etat juif dans cette région, Ledit Groupe, qui comprend Israel, le Liban, la Syrie, la France et les Etats-Unis devait se réunir jeudi, selon la radio israé-

■ YÉMEN-ÉRYTHRÉE : des tentatives de médiation ont été entreprises mercredi 14 août, par les Nations unies, entre le Yémen et l'Erythrée, après que Sanaa eut accusé Asmara d'avoir occupé l'ile de la petite Hanish, en mer Rouge. L'Erythrée a rejeté les accusations yéménites « qui ne visent qu'à accroître la tension et torpiller les progrès réalisés dans la recherche d'une solution pacifique », an confit entre les deux pays sur un archipel dont ils se disputent la souveralneté. - (AFR)

■ ALGÉRIE : six islamistes armés, impliqués dans l'assassinat à la bombe de l'évêque d'Oran, Me Pierre Claverie, le 1ª août, out été tués dimanche par les forces de sécurité, a rapporté mercredi 14 août, le quotidien El Watan. Cinq d'entre eux ont été tués lors de l'assaut donné par les forces de sécurité à une maison en ruines, où ils s'étaient réfugiés à la sortie d'Oran et le sixième dans le centre d'Oran, a précisé le journal. - (AFP.)

■ CÔTE-D'IVOIRE: le général Robert Guei, ancien chef d'étatmajor des forces armées, limogé samedi 10 août de son poste de ministre des sports, a été placé en résidence surveillée à Abidjan, a indiqué mercredi 14 août une source militaire. Il sera interrogé sur son rôle dans un coup d'Etat présumé tramé à la veille de l'élection présidentielle de 1995. – (Reuter.)

■ GAMBIE : les partis politiques sont à nouveau autorisés en verta d'un décret présidentiel publié mercredi 14 août. Cette décision fait suite à l'adoption par référendum d'une nouvelle Constitution. Les activités politiques avaient été interdites au lendemain du comp d'Etat militaire du 22 juillet 1994, qui a porté au pouvoir l'actuel président, le capitaine Yahya Jammeh: - (AFR)

■ NIGERIA : les administrateurs militaires des trente Etats du Nigeria ont été limogés par le président Sani Abacha et aussitôt remplacés, selon un communiqué officiel publié mercredi 14 août, pour des raisons non précisées. Les remplaçants, - vingt de l'armée de terre, quatre de l'aviation, quatre de la marine et deux de la policedoivent prêter serment le 21 août. - (AFP)

■ INDE : vingt personnes out été tuées, mercredi 14 août, au Cachemire tandis que l'inde donnait le coup d'envoi des élections provinciales de septembre, les premières depuis neuf ans dans cette région troublée. Le scrutin se déroulera en cinq étapes : les 7, 16, 21 et 30 septembre. - (AFR)

■ PHILIPPINES: trois « femmes de réconfort », contraintes à la prostitution par l'armée japonaise pendant la seconde guerre mondiale, ont accepté, mercredi 14 août à Manille, une compensation financière de 18 500 dollars chacune (92 500 francs environ), puisées sur un fonds « privé », créé l'an dernier à l'initiative du gouvernement laponais. Ce sont les premières de trois cents « femmes de plaisir » sélectionnées en Corée du Sud, à Taïwan et aux Philippines par le fonds japonais qui acceptent de recevoir cette indemnisation, assortie d'une lettre d'excuse du premier ministre japonais. - (AFR)

ÉCONOMIE

■ ALGÉRIE : la récolte céréalière 1995-1996 a atteint le « niveau récord » de 46 milions de quintaux (dont 28 millions de blé), soit plus du double de la précédente, a annoncé mercredi 14 août, le ministère de l'agriculture. Le premier ministre Ahmed Ouyahia a souligné que cette récolte « contribuera à réduire la facture d'importations alimentaires » et « aura des effets positifs sur les conditions de vie de très

larges couches de la population ». - (AFP.)

ALLEMAGNE: le PIB a progressé de 0,5 % au deuxième timestre par rapport à la même période de 1995 a indiqué jeudi 14 août l'institut de conjoncture berlinois DIW, rejoignant la projection de l'institut munichois IFO. Au troisième trimestre, selon DIV. la croissance dépendra des exportations. Sur mai, l'excédent commercial a atteint 9,5 milliards de DM, contre 8,4 milliards pour le même mois de 1995, mais la différence est due surtout à la baisse (- 1,9 %) des importations, les exportations n'ayant augmenté que de 0,1 % - (AFP.)

■ ISRAÉL : l'activité économique s'est ralentie depuis le début de l'année : selon les données publiées jeudi 15 août par l'Institut national des statistiques, au premier semestre 1996, en rythme annuel, is croissance a été de 3,5 % (contre 7,1 % sur l'ensemble de 1996).

SINGAPOUR : le ministre du commerce et de l'industrie, l'en Cheow Tong a déclaré « espérer de 6 % à 8 % de croissance annuelle sur la prochaine décennie (au lieu des 9 % sur les trois dernières). mais ce ne sera pas facile ». Au deuxième trimestre 1996, la croissance s'est raientie à 7 %. - (AFP.)

BRÉSIL: la croissance du produit intérieur brut devrait a teindre 5 % au deuxième semestre, a estimé le ministre du plan Artonio Kandir, qui prévoit une croissance moyenne du PIB de 4 % par an à partir de 1997. - (AFP.)

Nouvelle baisse importante du chômage en Grande-Bretagne

LONDRES. Le nombre des chômeurs à encore diminué en Grande Bretagne en juillet, a annoncé mercredi 14 août l'Office des statistiques nationales. La baisse, de 24 100 personnes, en données congées des variations saisonnières, ramène le taux de chômage à 7,6% de la population active, soit le plus bas niveau depuis cinq ans. Toutefois elle est jugée « exceptionnelle » par le secrétaire à l'emploi et à l'éducation, Eric Forth. D'autre part, selon une étude réalisée par le Parti travailliste, le nombre de travailleurs temporaires cherchant un emploi permanent a augmenté de 50 % depuis 1992, touchant aujourd'hui 672 000 personnes sur 1,59 million. - (AFP.)

les projets de colonisation israéliens WASHINGTON. Les Etats-Unis ont désapprouvé, mercredi 14 aoûr

Le premius

MERCREDI IA NOV.

sak do a.

notingue Noise

oere: i a i ---

le franc :i : MEDICE PROMI CLE

できる でいた。 SOIL SOLOUP क्षित्र हो सार्थः ४

. Une territor



ALAIN JUPPE. ..

ngun hiji as

enormen, si

_/ **0000000** 45± ... ™. the alguing a -Notre delerro BOS ÉMPROES PROPERTOR

DOMENO MENTER STORY

Le statu quo face and

LA VERSION OFFICIENT Pometies months : . . . Mistre the concorded to the conare la realite. Ell:



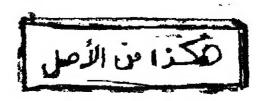
45.1 7

MALYS STATE district to qui dell' dell' mank fait depuis que l'objet de nouveille est d'abord parce que si à l'Elysée sinon à hizc s a commis on indentable a bissant entenore que Hant des poursuites contra ens dirigeants du Crec Bas, C'était indirectecan Claude Trichet, Part emetr de la Banque de F.

d banque en qualité de com un licon, qui atait son com au licon, qui atait son com rassablement inquiere i. e conjournale economissis Printe a douc an Land. remiele maladierse er i ane declaration inactions etrangement precipited 11

istant le premier ministre : theorem up une une control theorem encore plus que a sa control plus que a sa control A soulignent, en creu.

Sainé de la situation e conde charche annual de l'été. santé de la situation et conet cherche, au des la situation et conet cherche, audition et conet cherche, audition et conet cherche, audition et conet cherche, audition et cherche, au multipper
cherche, si les marchés in
etiet, si les marchés in
etiet, si les marchés in
etiet d'abord parcé qu'il
ethen que l'économie (1721
autre de travers, Longcontainer le parc au l'etcontainer le parcé qu'il
ethen que l'économie (1721
autre de travers, Longcontainer le parcé qu'il
ethen qu'il et conautre de travers, Longcontainer le parcé qu'il
ethen qu'il et conautre de travers (1921).



- Cans les temps

er en ponep

alion de la p

Octue: Nich

- : : क्यार्थन विश्व विश्वविद्यालया । स्थारिक विश्वविद्यालया ।

and du sessante

- and the stake

e Liberty

er de medladin me.

The same page

20 FORE D 12 ...

ा वा वे विदेश

ं वास्त्राच्या हो हिं

- SETTING

Tuesday.

--: 25:12

- FEDERAL E

11 CE 22 E

一二二四氢酸

- 47% 4度 (

1 1/2 (1/2)

一 : 被

- - - - : : : (土)

1.755

7. 20.00

11.00

· - *: *: # # # #

10 - Jan 2 | 100

- ----

- 5.20%

4....

مند. به ۱۰۰۰ منابع

.........

يعجد ا

21 2012 5

T : 12:0 (20)

ी प्रसार्थः

(CO) . colon la pe

et en park

MONNAIE Le gouvernement a redouté que les tensions sur le franc ne s'amplifient au cours du long assurer qu'il ne changerait pas de politique économique et financière et pour confirmer que le budget de nié par le premier ministre, ses colle-« pont » du 15 août. Alain Juppé est donc intervenu, mercredi 14, pour pôts et du déficit de l'Etat. ● TOUT

borateurs faisant remarquer qu'il n'y avait qu'un débat normal

• DES ALTERNATIVES à la stratégie du premier ministre sont pourtant proposées dans certaines sphères de

puisque la banque centrale est doré— la majorité, quelques économistes navant totalement indépendante. proches de Philippe Séguin se demandant même si une crise monétaire ou sociale n'aurait pas une

Le premier ministre cherche à apaiser les marchés financiers

Le franc a commencé à se redresser mercredi 14 août, avant et après une intervention surprise d'Alain Juppé, qui a confirmé que le gouvernement ne changerait pas de politique économique et financière et partageait la position de la Banque de France sur la nécessaire stabilité monétaire

MERCREDI 14 AOÛT, milieu de puis plusieurs jours. Mais, mercrematinée : les services de Matignon, inopinément, demandent aux représentants de trois agences de presse de venir interviewer le premier ministre. Lorsque les trois journalistes entrent dans son bureau, Alain Juppé leur parle quelques instants, répond ensuite brièvement à quelques questions et leur remet enfin un texte écrit (lire ci-dessaus) qui résume son propos. Le messsage que tient à faire passer le chef du gouvernement est simple : il n'entend pas changer de politique économique et financière ; il n'a aucun conflit avec la Banque de France.

Le franc était-il sérieusement menacé pour que M. Juppé interrompe ses vacances pour venir à son secours? Depuis quelques semaines effectivement son cours tangue et chute sensiblement de- tice de faire ouvrir une informa-

di, avant même cette déclaration officielle, il avait regagné 0,5 centime par rapport au deutschemark; il en reprendra exactement autant dans l'après-midi. Ses collaborateurs assurent donc que ce n'était pas parce qu'il y avait périi en la demeure que le premier ministre est intervenu. Simplement. assurent-ils, de passage à Paris entre deux lieux de vacances, il a jugé opportun de mettre fin aux rumeurs qui inquietent les marchés financiers.

Dans d'autres sphères du pouvoir concernées par le dossier, l'explication est quelque peu différente: Jean Arthuis, ministre de l'économie et des finances, se serait rendu compte que la manière dont il avait expliqué sa décision de demander au ministre de la jus-

tion judiciaire contre les anciens en couse dans le dossier » du Lyon- Il convenait donc de redire haut et manente avec le directeur de cabidirigeants du Crédit lyonnais avait été interprétée comme un nouvel élément du conflit entre le pouvoir politique et Jean-Claude Trichet, gouverneur de la Banque de France, qui, du temps où il était di-recteur du Trésor, était chargé de surveiller la banque publique.

AVAIRT LE « PORT »

Les marchés, sous la conduite de quelques grands fonds d'investissement américains, y ont vu un risque de remise en question de la politique du franc fort et ont donc joué à la baisse. La situation devient suffisamment grave pour décider la Banque de France à intervenir et son gouverneur à rentrer à Paris. M. Arthuis comprend qu'il faut corriger le tir. D'où son entretien accordé à Paris Match où il assure que M. Trichet n'est pas « mis

nais (Le Monde du 15 août), Mais il sait que cela ne va pas suffire. Lundi 12 août, il s'en entretient au téléphone avec le président de la République. C'est au cours d'un échange téléphonique entre Jacques Chirac et son premier ministre, assurent les mêmes sources, que le principe d'une déclaration de M. Juppé est décidé.

Mercredi apparaît vite comme le jour opportun. Des hommes qui ont eu à gérer ce dossier expliquent : la Bourse de Paris allait être fermée pour le long pont du 15 août, mais les marchés étrangers restent ouverts; les transactions y portant sur de sommes relativement faibles, elles risquaient d'être fort sensibles à la moindre attaque contre le franc, d'autant que le creux estival est traditionnellement propice à la spéculation. fort que le gouvernement n'entendait pas revenir sur sa décision de réduire le déficit budeétaire. D'autant que mardi soir, les experts monétaires du gouvernement redoutaient que le franc ne continue à chuter mercredi matin. Ils n'avaient pas prévu que le jeu entre le mark et le dollar allait pro-

DÉDRAMATISATION

Pas question, pour autant de dramatiser. Ni à l'Elysée ni à Matignon, le programme des va-cances n'est modifié, mais les téléphones ont beaucoup sonné. Heureusement, c'est Jean de Courcel, directeur adjoint du cabinet du premier ministre chargé des affaires économiques et financières, qui assure la permanence à Matignon. C'est hii qui, en liaison per-

net de M. Arthuis et, bien entendu, avec le gouverneur de la Banque de France, gère ce dossier.

Matignon, au demeurant, tient à calmer le jeu. On y explique qu'il ne faut pas transformer en conflit de personnes un débat et même des désaccords entre le gouvernement et la Banque de France, aujourd'hui indépendante. On y assure qu'il s'agit simplement du fonctionnement normal d'une démocratie où chacun remplit la mission particulière qui lui est confiée. On y fait remarquer que de tels désaccords ne sont pas rares dans des pays comparables, comme les Etats-Unis ou l'Allemagne, mais sans que cela entraîne de crise monétaire. Il faut simplement que la France intègre cette tradition.

Thierry Brehier

« Une tempête dans un verre d'eau »

tignon trois agences de presse, a réaffirmé, lors de cet entretien, su « confiance dans les possibilités de l'économie française ». Il a estimé qu'« il n'y avait pas de déflation mais une stabilité des priz en France » et



précisé que l'objectif de contenir les déficits publics à 3 % du PIB en 1997 serait atteint.

nombre d'évidences : - Sur les données de base de l'économie française, ... cette politique. Il n'est pas question d'en changes. tout d'abord, les excédents du commerce extérieur [...] montrent que notre économie est très compétitive et qu'il n'v a aucun problème de parité [...].

- Notre détermination à remettre de l'ordre dans tion du volet dépenses du budget 1997 est un réel compagne l'effort de réduction des déficits.»

ALAIN JUPPÉ, qui a convié mercredi 14 août à Ma-succès : nous avons, conformément à l'objectif que nous nous étions fixé, maintenu la dépense en francs courants au niveau de 1996 [...].

- Notre objectif est bien double : réduire les dépenses et baisser les impôts. [...] Baisser les dépenses pour baisser les impôts, c'est s'engager sur la voie d'une croissance saine [...].

- Notre détermination à respecter les engagements Il a remis aux agences le texte communautaires de la France est aussi sans faille [...]. -La politique de change du gouvernement est « Nous venons d'assister à une claire et constante : nous voulons la stabilité du franc tempête dans un verre d'eau sur vis-à-vis des autres monnaies fortes du SME et ainsi les marchés, il ne faut pas que la bénéficier des taux d'intérêt les plus favorables pos-

- Il n'existe aucun conflit entre le gouvernement et la Banque de France. Chacun joue son rôle. La Banque de France est indépendante et veille à la stabilité de la momaie. Le gouvernement [...] est évinos finances publiques est sans faille [...]. La prépara- demment attentif à ce que la détente monétaire ac-

Un mois de baisse

Repli du dollar, craintes de déflation en France, attaques de l'Elysée contre Jean-Claude Trichet, immobilisme de la Bundesbank, tout se conjugue depuis un mois pour affaiblir le

● Jeudi 25 avril. Le franc atteint son plus haut niveau depuis le mois de juillet 1993 face au deutschemark. Le gouverneur de la Banque de France, Jean-Claude Trichet, explique qu'« un important mouvement de confiance -dans l'économie et la monnaie: ...: française s'est manifesté au cours des six derniers mois ». Les taux d'intérêt à court terme se retrouvent à leur plus bas niveau depuis vingt-cinq ans. Dimanche 14 juillet. Lors de son intervention télévisée, le président de la République déplore « le niveau nettement trop Elevé des taux d'intérêt en France ». Le lendemain, affecté par cette remise en cause de la politique monétaire française, le franc

• Jendi 25 juillet. Le conseil de la Bundesbank choisit de ne pas

baisser ses taux directeurs. Cet immobilisme bloque la détente monétaire en France, où le niveau des appels d'offres (3,55 %) bute désormais sur le REPO allemand (3,30 %). La décision de la. Bundeshank provoque des tensions sur le marché des changes européen. Le franc faiblit. • Mercredi 31 juillet. Le dollar tombe à son plus bas niveau depuis cinq mois face à la monnaie allemande. Le plongeon du billet vert affecte le franc. Lundi 5 août. Selon la Caisse des dépôts et consignations, le produit intérieur brut a reculé de 0.1 % en France au deuxième trimestre. Cette statistique conforte le pessimisme des opérateurs concernant la croissance économique française. Le franc franchit la barre des 3,40 francs pour un mark. Mardi 6 août. Plusieurs rumeurs circulent sur les places financières : démission du premier ministre, contacts entre M. Chirac et le chancelier allemand Helmut Kohl au sujet d'un report de l'Union économique et monétaire.

investisseurs. Ils jugent que la faible croissance empêchera le gouvernement de respecter ses engagements.

• Jeudi 8 août. M. Arthuis demande l'ouverture d'une information judiciaire contre les anciens dirigeants du Crédit lyonnais. Cette décision est interprétée sur les marchés financiers comme une manceuvre de l'Elysée destinée à déstabiliser M. Trichet. Le lendemain, le franc tombe à 3,4250 francs pour un mark, maigré des interventions de la Banque de France. Lundi 12 août. L'annonce d'un recul des prix à la consommation au mois de juillet en France est mal accueillie par les opérateurs. Elle donne du crédit à la thèse selon laquelle l'économie française est confrontée à d'importantes forces déflationnistes et qu'elle a, par conséquent, besoin d'une politique monétaire beaucour

plus souple. • Mercredi 14 août. Les déclarations du premier ministre affirmant qu'« il n'existe aucun conflit entre la Banque de Prance et le gouvernement » permettent au franc de se reprendre face au mark.

Le statu quo face aux politiques alternatives

l'entretien inopiné du premier ministre ne concorde pas totalement avec la réalité. Elle laisse d'abord entendre qu'Alain Juppé s'est bor-



des esprits -ceux, naturellement échauffés, des opérateurs sur les marchés financiers. Or ce

n'est pas précisément ce qui s'est passé. Si le franc fait depuis quelques jours l'objet de nouvelles pressions, c'est d'abord parce qu'en haut lieu - à l'Elysée sinon à Matignon - on a commis un indéniable faux pas. en laissant entendre qu'en engageant des poursuites contre les anciens dirigeants du Crédit lyonnais, c'était indirectement Jean-Claude Trichet, l'actuel gouverneur de la Banque de France, en charge autrefois de la tutelle de la banque en qualité de directeur du Trésor, qui était visé. Ce qui a passablement inquiété les marchés, déjà préoccupés par l'état de la conjoncture économique fran-

M. Juppé a donc dû réparer une première maladresse en faisant une déclaration inattendue et étrangement précipitée. Mais, ce faisant, le premier ministre n'a-t-il pas pressenti qu'une telle sortie intriguerait encore plus qu'elle ne rassurerait? Ses propos agissent, en tout cas, comme un révélateur. Ils soulignent, en creux, que le gouvernement a conscience de la gravité de la situation économique et cherche, au-delà de l'affaire du Crédit lyonnais, à multiplier les

messages d'apaisement. En effet, si les marchés financiers sont de nouveau nerveux, c'est d'abord parce qu'ils pressentent que l'économie française tourne de travers. Longtemps, le de faire le même constat. Ils obgouvernement a tenté de servent qu'une ponction de 60 milconvaincre le pays qu'un tel pessi-

LA VERSION OFFICIELLE de misme n'était pas de mise et 1997, pourrait être aussi dramaqu'une reprise économique interviendrait au cours du second semestre 1996. Or rien ne vient confirmer le pronostic. Non seulement l'activité a sans doute baissé au deuxième trimestre (de 0,3 % selon l'Insee), mais, de plus, tous les premiers indicateurs de juillet font apparaître que la tendance ne s'inverse pas. Le chômage, luimême, est brutalement reparti à la hausse en mai et juin et pourrait continuer de progresser au cours des prochains mois, soit une hausse, selon l'Observatoire français des conjonctures économiques (OFCE), qui pourrait atteindre 160 000 personnes sur l'ensemble de l'année.

> Certains économistes se résignent à penser au'une crise pourrait avoir une « vertu curative »

Le gouvernement sait donc que la rentrée risque d'aller de pair avec une nouvelle et vive contestation des grandes priorités de sa politique économique. Les premières joutes du printemps le laissent présager. Ainsi les socialistes reprochent-au gouvernement de prendre des mesures qui, loin de réactiver l'économie. risquent de l'anémier encore davantage - allusion aux 60 milliards de francs d'économies budgétaires pour 1997 et aux ponctions effectuées sur le pouvoir d'achat des

ménages en 1996. Les balladuriens ne sont pas loin liards de francs sur l'économie, en tique que le prélèvement fiscal de 120 milliards de francs survenu en 1996. Aussi militent-ils pour que cette politique restrictive inévitable soit amortie par des baisses fiscales autrement plus amples que celles envisagées par le gouvernement.

S'ils n'osent souffler mot en tublic, les économistes proches de Philippe Séguin ou qui partagent ces thèses, se montrent encore plus pessimistes. Estimant que le gouvernement n'a tiré aucune lecon des monvements sociaux de novembre-décembre 1995 et qu'il conduit une politique déflationniste, certains d'entre eux se résignent même à penser qu'une crise, monétaire ou sociale, pourrait avoir, dans l'immobilisme ambiant, une « vertu curative ».

Une dernière sensibilité, enfin, existe, qui regroupe des personnalités aussi diverses que le président de l'OFCE, Jean-Paul Fitoussi, certaines personnalités de l'UDF ou même des balladuriens. « Leur » solution consisterait à proposer une accélération du calendrier de la monnaie unique, ce qui exigeralt une interprétation souple des critères de convergence du traité de Maastricht et donc permettrait que la politique budgétaire

n'étrangle pas trop l'activité. Et le gouvernement, lui, à quoi songe-t-il? Ses détracteurs ne manqueront pas de dire qu'il fait preuve d'autisme. A preuve, il refuse d'admettre que la reprise annoncée n'est pas au rendez-vous et a construit son budget de 1997 sur une hypothèse de croissance comprise entre 2,5 % et 2,8 %, à laquelle aucun expert ne croit. Et dans la foulée, M. Juppé fait logiquement savoir qu'il n'entend pas infléchir si peu que ce soit sa politique économique, malgré les messages préoccupants envoyés par la conjoncture.

Le mauvais procès fait à M. Trichet sur le Lyonnais

Mercredi 7 août. Les mesures

de rigueur budgétaire annoncées

à l'issue du conseil des ministres

ne parviennent pas à rassurer les

JEAN-CLAUDE TRICHET dé- nais (CLBN). En 1990, M. Paretti plaît. Les critiques contre sa politique de franc fort ne manquent pas, mais Phomme est indéboulonnable de son poste de gouverneur, en vertu de l'indépendance de la Banque de France, énoncée dès le premier article de la loi du 4 août 1993: «La Banque de France, en la personne de son gouverneur [...], ne peut ni solliciter ni accepter d'instructions du gouvernement ou de toute personne. »

Sans doute est-ce pourquoi on a espéré le déstabiliser en utilisant le feuilleton du Crédit lyonnais. N'aurait-il pas, en tant que directeur du Trésor de 1987 à 1993, couvert les errements de la grande banque publique sous la gestion de Jean-Yves Haberer? Mais, autant le débat public sur la politique que défend et incarne M. Trichet est légitime, autant cette attaque biaisée reiève du mauvais procès. Affirmer que M. Trichet aurait manqué de vigilance dans le suivi des agissements du Lyonnais revient à méconnaître les notes que, des 1989, la direction du Trésor - sous l'impulsion de Jean-Pascal Beaufret, administrateur du Crédit lyonnais au nom de l'Etat actionnaire, et proche collaborateur de M. Trichet - a adressées à Pierre Bérégovoy, ministre de l'économie de juin 1988 à avril 1992.

M. Haberer et le soutien du viceprésident de la Commission europrise de contrôle de Pathé par 12 février 1993. Giancario Paretti, financé par la fi-Laurent Mauduit | Kale néerlandaise du Crédit lyon- rection du Trésor ne saurait donc

revenant à la charge, le directeur du Trésor conseille de bloquer l'opération pour « atteinte à l'ordre public ». Ce que M. Bérégovoy fera le 15 juin 1990. La banque poursuit néanmoins son financement au cinéma: fin 1993, celui-ci atteint plus de 11 milliards de francs, sans compter les engagements sur la Metro Goldwyn Mayer. Les 22 avril et 12 juin 1991, M. Trichet émet un avis défavorable à l'entrée du Lyonnais dans le capital d'Usinor-Sacilor. Le ministre passe outre. Le sidérurgiste représentera 2 milliards de francs de pertes nour le Lyonnais en 1993.

COMMANDE D'AUDITS Le 31 octobre 1991, M. Trichet si-

gnale au ministre un potentiel de pertes élevées chez Altus. Alors que le Lyonnais a réalisé un bénéfice de 3,7 milliards de francs en 1990 et affichera des profits de 3,2 milliards pour 1991, le directeur du Trésor demande à la commission bancaire de procéder rapidement à des audits dans les filiales (Altus, International Bankers, SDBO, Clinvest) et dans la maisonmère. Démarrés en octobre 1991, les audits s'achèveront en avril 1993 et révéleront l'étendue des dégâts. Enfin, en septembre 1992, le ministre - Michel Sapin a rem-En 1989, malgré les pressions de placé Pierre Bérégovoy en avril 1992 - impose à M. Haberer un suivi des engagements de la péenne, la direction du Trésor banque, suivi renforcé au vu d'une s'oppose ainsi à la tentative de note du directeur du Trésor du

L'absence de vigilance de la di-

être prouvée. Cette vigilance a-telle été insuffisante? M. Trichet, dans son audition, le 18 mai 1994 devant la commission d'enquête parlementaire sur le Lyonnais, rappelle deux principes qui ont guidé l'action de tous les gouvernements: l'autonomie de gestion des patrons des entreprises publiques jugés sur leurs résultats ; le souci de ne pas déstabiliser la première banque française - et, avec elle, l'ensemble du système financier français - avant d'avoir «fuit le tour du problème » et de pouvoir « présenter la solution en même temps que le problème ».

Peut-on reprocher au directeur du Trésor de ne pas s'être opposé aux décisions de son ministre? A cet argument, M. Trichet oppose le principe de « neutralité de l'administration dans la liene de la tradition de l'Etat républicain », rappelé an cours de son audition du 18 mai 1994. « L'autorité politique a le pouvoir, ajoutait-il, et le devoir de l'odministration est de la conseiller du mieux qu'elle peut et de lui obéir ensuite du mieux qu'elle peut. > A cette règle de conduite s'ajoutait sans doute la reconnaissance que vouait M. Trichet à Pierre Bérégovoy en raison des choix économique et monétaire de ce demier, qui correspondaient à ses idées. Un enjeu face auquel les dérives de M. Haberer ne pesaient pas lourd: le plus important n'était-il pas que M. Bérégovoy s'oppose aux thèses de ce même lean-Yves Haberer, farouche partisan de l'« autre politique » ?

Claire Blandin

SOCIÉTÉ

IMMIGRATION Une foule nombreuse était attendue, jeudi 15 août, à l'église parisienne de Saint-Bernard pour assister à une messe de solidarité avec les trois

cents Africains sans papiers qui occupent les lieux. Les familles redoutent une expulsion prochaine, qui pourrait intervenir ce weekend, bon nombre d'Africains ayant

jusqu'au 17 août pour quitter le territoire. • LES GRÉVISTES de la faim entamaient, jeudi, leur quarantedeuxième jour de jeûne. Le curé de la paroisse, le Père Coindé, qui a re-

fusé de signer l'ordre de réquisition demandé par la préfecture de police, a de nouveau appelé le gouvernement à négocier. ● LES SOUTIENS au mouvement des sans-papiers

s'étendent. Des personnalités de gauche battent le rappel, non sans difficulté en cette période estivale, et récusent toutes les accusations de récupération politique.

· Trop heureux

davoir pu rester

in'en aiguise

dans son île natale

Les Africains sans papiers redoutent une expulsion prochaine

Une messe de solidarité a été célébrée, jeudi 15 août. Le curé de l'église Saint-Bernard, occupée depuis le 28 juin, a refusé de signer l'ordre de réquisition demandé par les autorités de police. Il appelle, comme de nombreuses associations et organisations, à des négociations

L'ÉLYSÉE se refuse à tout commentaire officiel. Alors que dix des trois cents Africains sans papiers réfugiés à l'église Saint-Bernard entamaient, jeudi 15 août, leur quarante-deuxième jour de grève de la faim, on faisait valoir à la présidence de la République que cette affaire relevait du seul ministre de l'intérieur, Jean-Louis Debré. Les appels à Jacques Chirac lancés ces derniers jours par les Africains comme par plusieurs persounalités et associations devraient donc rester sans réponse. En revanche. les occupants de Saint-Bernard envisageaient de plus en plus sérieusement, jeudi, une opération de police. Bon nombre d'Africains sont en effet sous le coup d'un acrêté de reconduite à la frontière : ils out jusqu'au 17 août pour quitter le

C'est dans la crainte d'une prochaine intervention de police que devait se dérouler, jeudi en fin de matinée, une messe de l'Assomption, suivie d'une rencontre de prières avec deux imams africains. Une foule nombreuse était attendue, compte tenu de l'étendue des soutiens aux sans-papiers. Saint-Bernard de la Chapelle est la plus petite paroisse de Paris. Son curé, le Père Henri Coindé, soixantetrois ans, ancien aumônier de la Mission ouvrière, vit depuis cinq ans dans ce quartier populaire de la Goutte-d'Or, où plus de la moitié de la population (25 000 habitants) est étrangère ou d'origine étrangère. Les pratiquants réguliers y sont moins de deux cents, de vingt-cinq nationalités diffé-

Le curé de Saint-Bernard s'en tient à une ligne de conduite fixée dès le premier jour. Il désapprouve l'occupation, sans concertation, de son église. Il n'est pas d'accord avec le principe même de la grève de la faim. Mais il admet le bienfondé de cette action et, affecta-taire légal de Saint-Bernard, refuse de signer l'ordre de réquisition que lui réclament les autorités de police. « Tant qu'il n'y aura pas de nêgociation, mon attitude ne variera pas », dit-il. A la rigueur pourraitelle changer devant une menace.

parfois évoquée, de « grève de la soif », signe d'une « logique suicidaire ».

Le préfet de police a pourtant adressé au Père Coindé un courrier rendant le curé de Saint-Bernard « responsable » de la situation des occupants de son église. Mais

Les « majorités » de M. Debré et du Front national

Un comité de soutien à l'action du ministre de l'intérieur, Jean-Louis Debré, a été créé le 14 août par Damien Meslot, conseller général (RPR) du Territoire-de-Belfort. Selon lui, « l'attitude de M. Debré est conforme à ce que pense la majorité silencieuse qui est excédée par ce qui se passe. Il faut appliquer la loi aux sans-papiers. La politique des charters est bonne. Il est scandaleux que les gens sans papiers de Saint-Bernard veuillent prendre en otage les institutions démocratiques de la France ».

Dans un communiqué diffusé le même jour, Bruno Mégret, délégué néral du Front national, dénonce « l'importance donnée à l'affaire des aliens clandestins dans les médios, qui apparaît comme une insuite à nos compatriotes dans la détresse ». « Au lieu de se laisser impressionner par des lobbies qui ne représentent qu'eux-mêmes, écrit-il, le gouvernement serait plus avisé de faire ce que dit tout bas une majorité de Fran-

pourquoi céder à la pression, ex-plique-t-il, alors que les Africains ont respecté la parole qu'ils avaient donnée ? Autour du chœur de l'église, ils ont délimité euxmêmes un «espace sacré» qu'ils ne franchissent jamais. Avant l'office du dimanche, la nef est dégagée, balayée, et un silence total se fait. Une haie d'honneur s'est même formée pour un couple de Mauriciens qui venaient de se marier. Ces Africains sont animistes ou musulmans, « spontanément religieux, ayant le sens de l'invisible et du transcendant ». Il n'est pas rare que certains déroulent, dans

l'église, leur tapis de prière. Les coups de téléphone d'insultes pleuvent au presbytère de Saint-Bernard: « Votre église est devenue une mosquée. » Des paroissiens ont aussi déserté leur église, sans qu'on puisse savoir si la responsabilité en revient à l'été ou aux sans-papiers. Il en faudrait

plus, pourtant, pour troubler ce prêtre de sang-froid, engagé à la Goutte-d'Or dans des associations d'alphabétisation ou de lutte contre la drogue. Il se dit frappé, au contraire, par la patience et la compréhension des fidèles traditionnels. En accord avec son conseil pastoral de laïcs, il a publié un texte demandant aux autorités « la reprise immédiate des discussions », estimant même que « dans ce cadre, l'Eglise a un rôle public à jouer ».

* DERNIER LIEU »

Cette détermination tranche avec la panique qui avait conduit le clergé de l'église Saint-Ambroise, en mars dernier, à signer l'ordre de réquisition de la police. La différence d'attitude s'explique par l'effet de surprise - « Saint-Ambroise essuyait les plâtres » -, par la dimension prise depuis par l'affaire. par l'obstination du gouvernement et par la détérioration de la simation des Africains. Le Père Coindé ne juge pas ses confrères du 11º arrondissement, mais s'étonne de constater que l'Eglise, « si souvent vilipendée », est aussi deverue, en France, « le dernier lieu où des hommes et des femmes peuvent venir défendre leurs droits ». A preuve, cette militante venue hi demander la permission - non accordée - de faire sonner les

cloches pour mobiliser le quartier! Les prêtres de Saint-Bernard n'ignorent pas la politisation de l'affaire et ses risques de débordemene on de manipulation. « Nous ne youlons avoir de îlen qu'avec les Africains », répond le Père Coinde, qui ne partage pas les revendications jugées démagogiques - « régularisation pour tous » - de mouvements d'extrême gauche. « Politique ? Il faut en rester à Péthique, ajoute son confrère Jean-François Berjonnaux, responsable de la Pastorale des migrants, qui représente l'épiscopat. Car ces compte tenu de leur passé, du chemin parcouru pour leur intégration. Il n'y a pas d'autre issue que dans la

Henri Tincq

MM. Schwartzenberg, Jacquard et Krivine battent le rappel des personnalités

LE DRAME, c'est qu'on est au mois d'août. « ils sont tous au vert, on ne peut pas leur en vouloir. » Tout de noir vêtu, téléphone portable dans une main, carnet d'adresses dans l'autre, le professeur Léon Schwartzenberg s'agite, grommèle, se désespère devant l'église Saint-Bernard où des Africains sans papiers vivent, ce mercredi 14 août, leur quarante et unième jour de grève de la faim. « Qui peut appeler Bourdieu ? l'ai pas son numéro dans les Pyrénées. » Personne ne l'a. Le Collège de France suggère quelqu'un. Trop compliqué. « On va joindre Ariane [Mnouchkine] pour savoir quels artistes elle peut mobiliser... On n'a que des répondeurs. Barbara dit qu'elle est malade, au lit, mais qu'elle va appeler des copains pour leur dire de venir. Piccoli ? Tavernier ? Ça ne répond pas... »

Mardi avait été une journée faste. Dominique Voynet, des Verts, Charles Fiterman, Louis Vlannet, secrétaire général de la CGT. Jean-Pierre Brard, maire de Monsés dire leur solidarité. Mais en cette veille de 15 août, les seules personnalités de gauche à témoigner de leur soutien aux grévistes de la faim - Alain Krivine, de la

Jacquard et Théodore Monod -, sont un | peu « usées » médiatiquement, ayant été de tous les combats de l'hiver, de toutes les réquisitions de logements. « Et pourtant, commente, amer, Albert Jacquard, on n'a pas franchement envie de se créer une notoriété sur le malheur des gens. » Le problème, résume Léon Schwartzenberg, « c'est que Jean-Paul Sartre est mort. Il n'y a plus en France de figure emblématique pour mobiliser les intellectuels ».

« UN BOULOT DE CITOYEN »

'« Et l'abbé Pierre ? », lance, sûr de son effet, un militant de Droits devant I qui déchaîne des fous rires. « Derrida est sérieux, mais il est en vacances, comme Bourdieu, poursuit, imperturbable, M. Schwartzenberg. Il n'y a que les CRS qui ne sont pas en vacances. » Albert Jacquard en profite pour s'insurger contre la « démission des élites politiques et Intellectuelles » : « Tous devraient être là. Mais ils s'engagent plus parce que, dans les grandes écoles, ils sont sélectionnés sur leur conformisme. » Bonne nouvelle i Mgr Gaillot viendra... le 16 août, dès qu'il sera sorti de Ligue communiste révolutionnaire, les sa retraite spirituelle. Léon Schwartzenprofesseurs Léon Schwartzenberg, Albert | berg reprend espoir. « En même temps, les

vacances, ça a du bon. On n'ourait jamais ¡ pu faire aussi rapidement le tour des hôpitaux pour récupérer les grévistes dans une circulation normale... >

Le même flottement se fait sentir quant aux stratégies de soutien à mettre en œuvre. Mardi, les grands moyens avaient été envisagés. L'on s'attacherait avec des menottes aux grévistes. Mais Médecins du monde s'est inquiété de cette fatigue supplémentaire imposée aux Africains. Alors fut imaginé un système de parralnage des dix grévistes par dix personnalités nouvelles chaque jour, que l'on est bien en peine de dénicher à Paris en cette veille d'assomption. Le jeûne de solidarité, lancé lundi en réaction à l'hospitalisation forcée des grévistes, semble lui aussi tourner court. A droite de l'autel, un espace « Jeunes tournants » avait pourtant été aménagé, doté de cloisons de fortune encore recouvertes d'affichettes de cathéchisme. L'une rappelle que « le monde aul'instant, il n'y a personne.

Léon Schwartzenberg comme Alain Krivine trouvent finalement « un peu indécent » de jeuner vingt-quatre heures aux côtés de ceux qui en sont à leur quarante et unième jour de souffrance. Ereintés, les

raconter une énième fois l'histoire de leur vie aux journalistes. La télévision japonaise, venue à 5 heures du matin, a usé les dernières bonnes volontés. Se redressant difficilement dans son duvet bleu, Sema Camara dira seulement que « c'est bien » que des gens connus fassent l'effort de venir: « Ils nous ont vus. Ils pourront témolgner. Les Français ont confiance en eux. »

grévistes de la faim refusent désormais de

Déjà accusées de récupérer le mouvement, ces personnalités gardent soigneusement leurs distances, affirmant seule-ment protéger les grévistes contre un nouvel assaut policier qu'elles craignent imminent : la date limite imposée à la plupart des occupants de l'église pour quitter le territoire français a été fixée au 17 août. A demi-mots, Alain Krivine comme Albert Jacquard regrettent même la grève de la faim, ce « jeu avec la mort ». « C'est la médiatisation à outrance qui pousse à des actions spectaculaires, remarque le premier. On respecte leurs choix, puis qu'ils n'en ont pas d'autres, mais on ne les pousse pas. De toute façon, ils sont tellement déterminés que notre soutien ne change

Pascale Krémer

Excès de zèle envers des handicapés mentaux désirant se baigner sur une plage de Vendée

SAINT-HILAIRE-DE-RIEZ (Vendée)

de notre envoyée spéciale Pendant une semaine, l'activité baignade s'est transformée en expédition. A tour de rôle, les trente-six handicapés mentaux adultes séiournant près de Saint-Hilaire-de-Riez (Vendée) ont dû être conduits en voiture jusqu'à la plage de Saint-Jean-de-Mont, Sur la plage de Saint-Hilaire, pourtant accessible à pied pour les handicapés depuis le centre de vacances de l'Association départementale de parents et amis de personnes handicapées mentales (Adapei) de Sarthe, un maître nageur pour le moins zélé avait déci-dé d'imposer des consignes de sécurité inédites.

«Le premier jour, lorsque nous nous sommes présentés au poste de secours de la plage, par simple correction, tout s'est très bien passé, raconte le directeur du centre, Thibaud Dublanchet. Mais le lendemain, le maître nageur responsable de l'ensemble des plages de Saint-Hilaire a exigé un périmètre de baignade, un taux d'encadrement d'un animateur pour un handicapé et la présence d'un surveillant de baignade. » Lorsque le directeur lui fait part de sa surprise face à ces contraintes qu'aucune loi n'impose, le maître nageur rétorque que le groupe à toute liberté d'aller se baigner en dehors des zones surveillées.

« Pourtant, avec vingt-cinq ani-

sommes le centre de vacances le mieux encodré de France, s'insurge M. Dublanchet. Malgré l'absence de textes spécifiques sur la baignade des handicapés mentaux adultes, nous prenons d'énormes précautions en matière de sécurité. Nous allons bien au-delà du quota d'encadrement imposé par la loi pour les groupe d'enfants. Pour certains polyhandicapés, nous savons qu'un moniteur par personne est absolument nécessaire. » Excédé, le directeur évoque d'autres « incidents = prouvant, selon lui, que la présence des handicapés mentaux dérangeait quelque peu le bel ordonnancement des plages de Saint-Hilaire-de-Riez : la zone impérativement réservée aux handicapés sur la plage, dans le coin le moins agréable ; l'autorisation de baignade réclamée à un groupe d'handicapés qui pechaient à l'épuisette sur les rochers, à ma-

STIGMATISATION S'excusant d'avoir « sans doute encore trop d'illusions », le directeur du centre, tout juste âgé de vingt-trois ans, poursuit: * En imposant un périmètre de baignade, en les "parquant" sur la plage, on les montre du doigt, ce qui va à l'encontre du travail de socialisation que nous faisons toute l'année! » Il y a quelques jours, il a suffi de la présence des caméras de France 3 pour que le maître namateurs pour quarante-cinq co- geur-sauveteur prenne des congés

ions, dont neuf mineurs, nous et que soit possible la baignade à Saint-Hilaire. Ce dernier dément aujourd'hui avoir imposé des contraintes spécifiques et reconnaît simplement avoir « conseillé » de baigner les adultes dans le même périmètre que les enfants « parce que c'était plus facile pour nous, en cas de problème, de savoir immédiatement où ils étaient ». Si les handicapés se sont vu imposer une zone particulière sur la plage, c'est simplement « parce qu'on privilégie l'endroit le moins pénalisant au niveau de la sécurité et qu'on évite de trop mélanger les groupes avec le public ». Jacques Fraisse, le maire (PS) de Saint-Hilaire-de-Riez, estime être

intervenu au plus vite auprès du chef des maîtres nageurs pour le rappeler à la règle. Mais, ajoute-til. « le directeur de la colonie s'est. de son côté, entété à ne pas emmener les colons à la plage ». Selon le président de l'Adapei-Sarthe, il s'agit d'« un comportement individuel qui soulève un problème de fond. Tout est organisé en France pour que, dès leur plus jeune âge, les handicapés mentaux vivent en institutions spécialisées. Les gens ont si peu l'habitude de côtoyer la différence que, quand brutalement ils la rencontre, ils ressentent une angoisse terrible. Il faut absolument réintégrer les handicapés mentaux dans la société pour leur propre bien et l'ouverture d'esprit de ceux qui les cotoieront ».

500 000 personnes cumulent précarité sociale et précarité médicale

LES INTERACTIONS entre la désinsertion sociale et l'état de santé sont encore mal cernées. Une étude du Centre de recherche, d'étude et de documentation en économie de la santé (Credes), rendue publique mercredi 14 août, apporte quelques précisions. En analysant les données de l'insee sur la santé et les soins médicaux (12 649 personnes de 16 à 59 ans interrogées en 1991 et 1992), trois chercheurs du Credes, Thérèse Lecomte, Andrée Mizrahi et Arié Mizrahi, ont constaté que 9,1 % des personnes vivant en France (10,5 % des ménages) sont « en situation précaire socialement » - la précarité étant définie comme « un risque, à un moment donné, d'être engagé dans un processus de désinsertion ». Sur le versant sanitaire, 9,2 % des 16-59 ans sont « médicalement vulnérables ». Ils out « un état de santé tel qu'il risque d'être une difficulté à obtenir ou à garder un emploi ».

Au total, 1,5 % des individus cumulent les deux types de risque. « Ce poucentage est sous-estimé du fait de la difficulté d'enquêter sur les ménages les plus vuinérables ou les plus marginalisés. » Au moins 500 000 personnes sont donc aujourd'hui dans une situation de « bi-vulnérabilité » sociale et médicale sur le sol français. « L'intensité de la liaison entre précarité sociale et vulnérabilité médicale est (...) maximale » chez les jeunes de 20 à 34 ans, des âges « où une P. Kr. bonne santé est sans doute perçue

comme étant à la fois une évidence et une nécessité pour les employeurs », commentent les chercheurs. Le risque de cumuler ces deux handicaps augmente en outre avec l'âge pour atteindre 2,5 % des 50-54 ans et 4,2 % des 55-59 ans. Dans cette dernière tranche d'âge, plus de 1 femme sur 20 est dans cette situation de double risque.

LA VULNÉRABILITÉ DES FEMIMES Le rôle majeur de la composante familiale dans la précarité sociale apparaît très nettement. Les ménages dont le chef de famille est une femme sont ainsi « beaucoup plus souvent bi-vulnérables (5,1 %) que les autres (1,1 %) » et le risque de cumul « diminue lorsque la taille du ménage augmente ». Les personnes vivant seules sont particulièrement touchées: 41% de celles qui sont en voic de désinsertion présentent une vulnérabilité

sur le plan de la santé. L'étude du Credes ne répond pas à la délicate question des relations de cause à effet entre les deux composantes, sociale et médicale, de l'exclusion. Elle n'en conclut pas moins : « La politique de santé publique peut avoir des répercussions sociales en termes de diminution des risques de désinsertion. » « Réciproquement, l'action sociale peut avoir des répercussions en termes d'amélioration de l'état de

Laurence Folléa deaux.

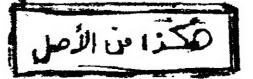
DÉPÊCHES

MCEURS: Patrick Font, I'un des animateurs de l'émission « Rien à cirer », a été mis en examen pour attentats à la pudeur et attouchements sur mineures de moins de quinze ans, à la suite des plaintes déposées par plusieurs familles en Haute-Savoie, dans la région parisienne, à Lille, à Marseille et en Vendée. L'humoriste, incarcéré à Aiton (Haute-Savoie) depuis le 25 juillet, donnaît des cours d'initiation théâtrale aux Villards sur-Thônes.

Un gendarme de Neuf-Brisach (Haut-Rhin) a été mis en examen, mercredi 14 août, pour des « infractions en matière de mœurs qui ont mis en danger la sécurité morale des enfants », a indiqué 🗷 parquet de Colmar. Placé en détention le 23 juillet, il a été remis en liberté le 12 août et fait l'objet d'un contrôle judiciaire. Selon un communiqué diffusé par la gendarmerie nationale, d'autres personnes pourraient « être mises en cause dans le domaine de la moralité et du professionnalisme ».

ROUTE: huit personnes d'origine marocaine, dont sept membres d'une même famille, ont été tuées dans un accident de la route survenu mercredi soir 14 août dans les Landes. La fourgonnette conduite par M. Benzomar Afifi a percuté une tête de pont, à la hauteur de la commune de Pissos, sur la N 10. Huit des neuf occupants du véhicule sont morts sur le coup. M. Afifi et son épouse étaient accompagnés de leurs six enfants ainsi que d'une Jeune fille de vingt-deux ans, Hafida Hamri. Leur fillette de deux ans. blessée, a été hospitalisée à Bor-

pas moins sa plume contre la puissance tutélaire de la Mafia. Lui a choisi l'honnétete. vis-à-vis des autres comme vis-à-vis



HORIZONS

Trop heureux d'avoir pu rester dans son île natale, il n'en aiguise pas moins sa plume contre la puissance tutélaire de la Mafia. Lui a choisi l'honnêteté, vis-à-vis des autres

> comme vis-à-vis de lui-même...

> > NOUVELLES VAGUES

Une série de portraits qui jalonnent les continents pour décrire la jeunesse du monde

d'un matin de juillet, Pabio radenasse nonchalamment sa vespa si déforcée qu'« elle ne peut susciter de convoitise ». Les voleurs ne manquent pas à Catane, ville portuaire de quaire cent mille habitants. Le jeune homme aux longues jambes glisse d'un pas de chat, indifférent à la folle circulation, avant de s'engouffrer sous le porche d'un immeuble du « centre historique ». Dans les spiendeurs délabrées d'un baroque que la nouvelle mai-rie de gauche rénove avec ferveur, Catane, patrie de Vincenzo Bellini et Giovanni Verga, « renaft» ». Fabio, vingt-quatre ans le 20 juillet, en est l'une des consciences sub-

Depuis juin, il fait son service civil comme objecteur de conscience à l'ARCI, qui fédère diverses associations d'aide aux enfants scolarisés, aux migrants, etc. C'est ainsi que Pabio peut se re-trouver journaliste à piein temps à

Cette revue mensuelle, papier glacé et iconographie de qualité, a été fondée par Giuseppe Fava, un écrivain qui a payé de sa vie sa «volonté de renaissance ». Il a été assassiné il y a onze ans par la Mafia. Sa revue, la première à dire en toute indépendance certaines vérités, dérangeait les boss et leurs alliés politiques. Son fils Claudio. écrivain et député, a repris le flambeau. Le procès des assassins de Giuseppe Fava vient de s'ouvrir en tuillet à Catane. Le boss de la ville, Nitto Santapaola, un des « quatre cavaliers » de l'ApocaAvec talent et témérité, « in gam-

ba » comme on dit ici. « C'est le petit de la famille », chahute Gianfranco, le rédacteur en chef. A midi, en cette vellle d'anniversaire, il retrouve fabio dans une auberge des collines avoishantes. Sous la fraîcheur de la treffle, les grands yeux marrons de Fabio fixent avec douceur son supérieur. Celui-ci hoche la tête : «Capo, que penses-tu du prochain sommaire?» Le « petit » a hérité du surnom de « Capo », le chef. « C'est à peine une plaisanterie, commente Gianfranco. Fabio force notre écriture à un style plus littéraire, refusant les phrases bàclées habituelles au chroniqueur de faitsdivers. >

Devant le compliment, l'intéressé ne rougit pas. A peine dé-tourne-t-il la tête un instant, avant de poursuivre de sa voix légérement trainante. « Giuseppe Fava voulait ce style. Pour lui, un texte ne faisait pas arrêter un ma-floso, mais il faisait passer l'envie au lecteur de lui serrer la main. »

Fabio, né à Catane, avait treize ans quand Giuseppe Fava a été assassiné. Il ne l'a jamais rencontré. Il emprunte sa citation à Storie, un livre de Nando Della Chiesa. Il se souvient, les larmes aux yeux, de la stupeur qui frappa la ville quand Fava fut retrouvé mort. « A la sortie du lycée, je me suis précipité à la maison. J'ai écrit une lettre, que j'ai portée ensuite à la rédac-tion. Claudio Fava et l'équipe pré-paraient un numéro-recueil, qu'ils ant sorti trais jours après. Ce fut le début de ma collaboration à la re-

Fabio n'a jamais cessé d'écrire. Au fil des années, le mensuel a su-bi de longues interruptions, dues au manque d'argent. Depuis 1993, la revue a retrouvé son rythme de croisière. Fabio touche 150 000 lires par mois - les 500 francs de son indemnité de soldat - pour continuer à éctire. Avec une telle

solde, le jeune homme demeure à la maison familiale. « Trop heureux de n'avoir pas à quitter Catane, comme tant d'autres. »

Fabio espère plus tard trouver un emploi dans sa ville. Il ne se fait guère d'illusions. L'unique journal quotidien n'a guère de sympathie pour les trublions. En avant-dernière année d'une maitrise de lettres modernes, pourrait-il enseigner? « Les postes sont bloqués par le ministère, par souci

Fabio cherche donc d'autres ouvertures pour pouvoir rester au pays, « même comme employé des postex. C'est ici que je peux être le plus efficace ». Si Fablo ne trouve pas de travail, alors il partira pour l'Amérique latine. D'où vient le mai à Catane? « Il

suffit de regarder la ville... » lci, sur le port, une friche industrielle a été joliment rénovée, à coups de milliards de lires. Mais « le local reste vide, faute d'accès. La friche donne de plain-pied sur la rocade très fréquentée. On ne peut tout de même pas détourner la circulation pour ouvrir un passage ! ». Dans la superbe bâtisse destinée sur les plans d'architecte à d'éventuels congrès et spectacles, seuls s'activent gardiens et jardiniers, payés par la mairie... en attendant de miraculeux lendemains où la friche deviendra accessible.

Au centre, dans le quartier de San Cristoforo (Saint-Christophe), où naquit le chef de clan Santapaola, « un tiers des habi-tants souffrent de la faim, survivant au-dessous du seuil officiel de pauvreté ». Dans ce quartier, Fabio s'est occupé un temps d'un centre social, l'Experia. Le centre organise à la demande des habitants la répétition des devoirs scolaires, une aide juridique pour trouver un emploi et des séances de cinéma en plein air les soirs d'été.

Dans le terrain vague voisin s'amoncellent les seringues vidées d'héroine, « une plaie croissante », constate Fabio. A Noël, le local a été incendié pour la troisième fois par des petites mains de la Mafia. La nouvelle municipalité cherche pacifiquement à récupérer le lieu qui lui appartient. « Ils veulent décomme ils le font pour les habitants chassés par la rénovation », accuse l'équipe. Ce serait dommage, insiste Fabio. Les mécaniciens du quartier forment dans leurs garages de jeunes apprentis. « Sans ces mécanos, on devient la proie de la Mafia, qui utilise des gamins pour ses basses besognes d'intimidation ou de racket. »

Librino, dans un de ces A faubourgs hérissés de tours où atterrissent les familles chassées du centre, nul n'ose circuler la muit, pas même les policiers. Deux immeubles sont restés vides : après avoir tou- fier de mes deux fils. » ché sa part, le promoteur s'en est désintéressé. Quelques familles les squattent, sans eau ni électricité. « A aui a profité la contruction de ces deux tours, comme celle de la friche du port? », lance Fabio, sûr de la réponse. Le détournement de marchés publics ne fait

ici aucun doute. Ce même soir de juillet, Fabio rejoint à la faculté de lettres installée dans un superbe monastère de bénédictins, Chiara, Ilenia, Laura et Francesco, qui sont ses amis d'université. Une réunion va commencer. Francesco veut se présenter aux élections de délégués qui auront lieu à la rentrée de septembre. Il demande le soutien de ses copains, surtout celui de Fabio et de Chiara. Ces deux-là ont été les leaders spontanés de la grève victorieuse au printemps 1993, «la première à Catania du a dû se résoudre à prendre un mouvement estudiantin des "Panthères" » qui s'étendait alors sur

réunion sous les platanes, l'im- faire?» mense cour bruisse de tam-tam rons. Il faut parfois hausser la voix pour se faire entendre. Fablo reste sur ses positions conservatrices, avaient été élus. « On a compris. vait me donner. » Le délégué s'arroge le droit de parler au nom des étudiants, il n'a aucun pouvoir réel, on s'en remet à lui

et plus personne ne fait rien. » Fabio acquiesce, pressé de terminer cette réunion où il s'ennuie. « Chiara est l'amie qui me connaît le mieux », avoue Fabio l'introverti, pour qui « la solitude est une maladie de cette ville ». Tradition romantique d'une terre de passion, ou maladie du temps qui met à mal la sacro-sainte famille? Le beau et nonchalant Fabio, si féru de raison, « tombe facilement amoureux, à chaque rencontre, mais ça ne dure pas. De toute façon, comme beaucoup de jeunes je n'ai pas les moyens de créer une famille. Les adolescents siciliens d'aujourd'hui sont libérés, comme ailleurs, même si certains défilent encore à la procession de sainte Agathe, patronne de la ville ». Fabio se rassure: «Le sida n'a pas

encore frappé Catane. » Dans sa chambre trône en bonne place Cités interdites, un essai d'Italo Calvino. Moriana y est une des villes imaginaires imaginées par l'auteur. « C'est Catane, plus vrale que nature, affichant un visage pour que l'on ne voit pas le sien. Moriana, comme chacun d'entre nous, veut tout changer pour ne rien changer. Nous, les Sici-Hens, sommes hantés par l'échec. » Sur la table de chevet sont posés un polar de Daniel Pennac et un recueil de Giovanni Verga. Le jeune homme lit éperdument Gramsci, « qui a si bien compris les gens du Sud. La liberté, a-t-il écrit, c'est de s'imposer à sol un devoir ». Pabio dort peu, ne fume ni ne boit et vient d'arrêter le volley nautique. Il s'enthousiasme pour les écrivains siciliens comme Verga, Pirandello, Lampedusa, Vittorini et Giuseppe Fava.

HIARA, qui admire le talent créatif de Fabio, le ritique sens complaisance. Il ne serait « pas toujours à la hauteur de ses propres choix de mormon, plutôt paresseux, trop solitzire ». Lui vellle à ne pas être «machiste, ce n'est pas facile à la maison, nos parents vivent encore de façon traditionnelle ». Chiara en profite pour prolonger sa critique : Te dice sicilien, c'est du folklore ! Tu manques de curiosité, porter le centre en banlieue, de courage. Tu devrais aller voir ailleurs, avant de revenir, » Fabio a bien fait un voyage en Europe à la fin du lycée, puis quelques reportages à Rome ou Milan. Mais il a « trop à faire à Catane », maintient-il, pour s'en éloigner dura-

Sa famille ne comprend pas toujours ce choix. Comme tant de Siciliens issus des campagnes arides, elle a lutté pour fuir la misère de la ferme. Aujourd'hui Catane n'est plus le paradis de l'emploi de l'île. Dans son bureau de chef adjoint des transports ferroviaires au dépôt portuaire, le père affiche son optimisme. « Je suis

Monté dans la hiérarchie à la force du poignet, ce cheminot issu d'une famille d'ouvriers dans les soufrières de l'Etna se sent « proche de Pablo, même s'il parle rarement, comme moi ». La famille s'est installée il y a dix ans dans un beau quartier. «Pour payer l'appartement, nous ne mangions que des légumes secs, se souvient Fabio. L'enfant que j'étais ne comprenaît pas pourquoi. Aujourd'hui quand je iis Verga, je n'ai pas de problème de conscience de classe. »

Son frère aîné, médecin, fait son service lui aussi et renfloue voloutiers ce cadet qui se décrit comme « très différent ». Leur mère acquiesce, pour souligner sur un ton amer qu'« avec Fabio je n'échange jamais un mot. Il entre, il ressort, je ne sais pas ce qu'il fait ». Tradition encore... Professeur d'italien, elle poste d'institutrice pour rester avec son mari. « je ne regrette rien, dit-elle, l'aîné a réussi. Fabio a toute l'Italie. dit-elle, l'aîné a réussi. Fabio a Vers 21 h 30, quand s'ouvre la certes du talent, mais que va-t-il

Au fil des années, elle a formé improvisés par d'autres joyeux lu- ses fils à analyser la réalité, et à savoir se révolter. Le père a campé silencieux, Chiara parlant pour même s'il fait fi « des prêtres et des deux. Avec véhémence, la jeune moines », contrairement à sa femme, dont le père est un des di- femme. Fabio ne cherche pas à rigeants à Rome de la DIA (direc- discuter. « C'est inutile. Mon père tion de l'anti-Mafia), refuse toute avait tout pour devenir une graine formation de liste. « Si tu te pré- de Mafia. Son frère aîné est mort sentes, ales le courage de le faire en dans les mines. C'est pour cela qu'il ton nom personnel! » Au lende- a pu étudier. Il a choisi l'honnêteté. main de la grève, elle et Fabio C'est la meilleure leçon qu'il pou-

Danielle Rouard



- 1.224

45.5

10 a 1

11-p 11-

12.

9-20-5

3, 4.

Alternative Comment

.

7...

1.145

3 n · · -

toutes les ames de la marche les ames de la

en certe periode en cer

Tank poor troke

1 2 1 2 1 2 1 1 2 1 1 E

En accord and

mi de bits, i i e

Tandan an

mediate der

e ci mant mine.

The state of the s

The Sunday

ः । विष्

7.77 mg

このは他の確認

20,200

100日在台上

77. 3009 Mar

American

□ 1:17 696第一位

. . . . m-kg

- 1、1500年底

122.7%

7 76

- ಸ್ಕಾರ್ಡಿಕ

・「一つの前距離」

T. 11. 25 1 20

· - - - Edie - - - -

to to police be

· Degraces men »

Par la paisant

and the state of t

1.

pulsion prochaine

6.30

------ 3.24 "

1. - . ---

. . .

11. 11. 11.

B-Jean Bergerous, conscieur general ago B Directeur de la rédaction : Estwy Pienel Directeurs déjoints de la rédaction : Thomas Ferstezi, Robert Solé Rédacteurs en chef : > Paul Besset, Bruno de Camas, Pierre Corges, Laurenz Greihamer Berbrand Le Gendre, Jean-Yves Lhomeau, Manuel Luchert, fur Directeur arbstique : Dominique Roynetie Rélacteur en chef technique : Eric Azan Secrétaire général de la rédaction : Alain Fourment

neur délégué : Anne Chauss MARCINEUS : André Laurens

Consell de surveillance : Alain Minc, président ; Gérard Courtors, vice-président

Le Monde est édité par la SA Le Monde

Durée de la sociéé : cesti ans à compter du 10 décembre 1994.

Capital social : 995 000 F. Actionnaires : Sociéé e oville « Les réducteurs du Monde ».

Association Hubert Berve-Méry, Sociéé anonyme des lecteurs du Monde, le Entreprises , Le Monde Investisseurs, Le Monde Presse, Léna Presse, Le Monde Prévoyance SIÈGE SOCIAL: 31 MS, RUE CLAUDE-BERNARD - 753/2 PARIS CEDEX (6 TAL: (1) 43-17-38-60, Telécopleur: (1) 43-17-21-721 Télex; 206-806 F

Le jeu dangereux de juillet 1993, la banque centrale allemande avait refusé d'abaisser de la Bundesbank

Suite de la première page

Les signes de reprise de l'économie allemande peuvent également expliquer les réticences de la Bundesbank à assouplir davantage sa politique monétaire. A quoi bon réduire encore les taux d'intérêt à court terme, qui se situent déià à un niveau historiquement très bas, si l'activité est en train de redémarrer? Mais là encore, les économistes rejettent l'argument et soulignent la fragilité du rebond observé en Allemagne au deuxième trimestre.

Le mauvais comportement des emprunts d'Etat allemands constitue un obstacle plus sérieux à une action de la Bundesbank. Depuis six mois, les obligations allemandes se sont dépréciées par rapport à tous les autres emprunts européens. Les investisseurs allemands hésitent à acheter des titres venant à échéance après le 1e janvier 1999, car ils craignent d'être remboursés dans une devise moins forte que le deutschemark. « Tous les efforts de la Bundesbank visent désormais à provoquer une décrue des taux obligataires à long terme, en restaurant son image d'intransigeance », notent les experts de la banque Louis Dreyfus

Finance. Cette stratégie de fermeté ne conduit pas seulement la Bundeshank à opter pour le statu que sur ses taux directeurs. Elle l'amène aussi à multiplier les déclarations destinées à rassurer l'opinion publique allemande sur la force future de l'euro. Au mois de juin, les responsables de la Bundesbank stoppé net le mouvement de hausse du billet vert face aux devises européennes en affirmant que la surévaluation du deutschemark était entièrement corrigée. Tous les économistes s'accordent pourtant à dire que la monnaie allemande reste blen trop chère (d'environ 20 % face au dollar).

L'ÉQUILLBRIE DES MARCHÉS

Lundi 12 août, Otmar Issing, économiste en chef à la Bundesbank, a rejeté catégoriquement le rêve caressé par certains, en France, d'utiliser la future monnaie unique comme une arme commerciale, d'instaurer un euro faible afin de donner des avantages de compétitivité à l'industrie européenne. « Il s'agit d'intérêts à court terme et à courte vue », a-t-il affirmé. Enfin. la Bundesbank répète chaque jour qu'elle se montrera inflexible sur le respect, au sens strict, des critères fixés par le traité de Maastricht.

L'intransigeance actuelle de la Bundesbank, si elle peut se révéler efficace vis-à-vis de l'opinion publique allemande, apparait en revanche dangereuse pour le reste de l'Europe et pour la construction monétaire. Elle donne des arguments aux adversaires de la monnaie unique qui soulignent depuis longtemos les risques de fonctionnement dictatorial de la future banque centrale européenne (BCE), en tous points calquée sur la Bundesbank. Elle fait aussi courir de grands risques à l'équilibre des marchés financiers européens. Une nouvelle crise monétaire sur le Vieux Continent, à seize mois de l'examen, par les chefs d'Etat et de gouvernement, des indicateurs de convergence, serait sans doute fa-

tale à la création de l'euro. La tendance de la Bundesbank à privilégier, pour conduire sa politique monétaire, des éléments intérieurs au détriment des besoins et des aspirations des pays voisins n'est certes pas nouvelle. Au mois

son taux d'escompte, provoquant de façon délibérée la chute du franc et l'éclatement du système monétaire européen.

Ses récentes décisions semblent indiquer qu'en trois ans sa façon d'agir n'a guère évolué et que, pendant cette période, la coopération monétaire franco-allemande n'a pas accompli de progrès décisifs. Est-il normal que le conseil de la politique monétaire (CPM) de la Banque de France soit totalement tenu à l'écart des mesures décidées par-la banque centrale allemande? Est-il cohérent que les membres du CPM, faute d'explications en provenance de la Bundesbank, passent de longues heures à tenter de décrypter les décisions qui viennent d'être prises à Francfort ? Est-il justifié que les responsables de la Bundesbank, de peur d'être accusés en Allemagne de céder à des pressions extérieures, répugnent à rencontrer leurs homologues de la Banque de France?

La Bundesbank continue à agir comme si le franc et le deutschemark n'étaient pas destinés à fusionner dans deux ans et demi. Déjà mai acceptés par ses partenaires lorsque l'économie d'outre-Rhin était forte et vertueuse. la toute-puissance et l'autoritarisme de Francfort ne le sont plus du tout maintenant que le modèle allemand éclate. L'aura de la Bundeshank a diminué en Europe au rythme où progressait le chômage en Allemagne.

Le conseil de rentrée de la Bundesbank, qui se tiendra jeudi 22 août, revêt, dans les circonstances actuelles, une grande importance. Le souci de préserver leur indépendance poussera-t-il les membres de la banque centrale allemande à ignorer que le franc est actuellement sous pression. que la Banque de France se retrouve dans une position inconforune baisse des taux d'intérêt?

S'ils choisissent de ne pas réduire le niveau de leur Repo, ils provoqueront presque à coup sûr de erros remous sur le marché des changes européen. Le franc s'en trouvera affaibli, ce qui entraînera une remontée des taux d'intérêt et pèsera sur la croissance de l'économie française. Une telle décision fera aussi douter de la sincérité de l'engagement européen de la Bundesbank et ravivera les soupcons selon lesquels, pour assurer sa survie et celle du deutschemark, elle est prête à tout pour saboter le processus d'union économique et monétaire.

Pierre-Antoine Delhommais

Le Monde

N Europe, en 1996, des manifestants désarmés viennent d'être tués par la police on par des ressortissants d'une République autoproclamée pour avoir franchi une frontière illégale, sous les yeux de Casques bleus impuissants : l'ex-Yougoslavie ? Non, Chypre. Le réveil est pénible pour la communanté inter-nationale. La violence qui reprend sur la « ligne verte » séparant depuis l'été 1974 le sud de l'île du nord occupé par la Turquie vient lui rappeler ses responsabilités. Ellés sont historiques, d'abord : les Chypriotes palent aujourd'hni le prix d'une décolonisation mai menée il y a quarante ans par la Grande-Bretagne, envenimée par la guerre froide et les manipulations américaines et soviétiques, les surenchères nationalistes des Grecs, l'impérialisme brutal des Turcs.

Responsabilités diplomatiques ensuite. L'Occident ne s'est que trop bien accommodé du statu quo, se contentant d'efforts diplomatiques cycliques pour rapprocher des points de vue apparemment inconciliables, ceux des chypriotes grecs et des chypriotes turcs, et ceux de leurs « protecteurs » respectifs, la Grèce et la Turquie. Sept résolutions du Conseil de sécurité des Nations-Unis, au bas

Assassinats à Chypre

mot, ont condamné l'occupation turque d'un gros tiers nord de l'île, et la « République » fondée en 1983 sous l'égide d'Ankara n'a été reconnue par aucun autre pays. Mais les pressions internationales se sont arrêtées là. L'embargo international sur les armes en direction de la Turquie, décrété en 1974, a très vite été ievé. Par la suite, Ankara n'a été que très modérément génée dans ses activités, diplomatiques, commerciales ou militaires, par une réprobation mollement et rituelle

L'Union européeune a tenu dans ses mains un moyen de pression sérieux avec l'accord d'union douanière vivement souhaité par la Turquie. Elle n'a pas vonhi ou pas pu en jouer pour signifier que certains comportements n'étalent simplement pas acceptables. Les Quinze disposent d'un nouveau levier avec

les négociations d'adhésion qui vont s'ouvrir d'ici quelques mois avec la République de Chypre. Sont-ce les perspectives d'un éventuel réglement qui ont durci les positions des uns et des autres ? Ou bien l'arrivée récente au pouvoir à Ankara de Necmettin Erbakan. le chef du Refah islamiste, dont la senie expérience gouvernementale remonte justement à 1974, quand la Turquie – aidée il est vrai par le désordre provoqué par des Grecsa décidé d'occuper le nord de l'île?

FINANCE MUTTER

LE MONDE --

les aspiration

nation with the con-

Mentall Liens

Ser Jak

ME I AM DELL

Pela dumero

nen mencur

Rate Robert W.

prendre v 727

AMERICAN NO.

in la tase ...

SE LEK PITTE

a deriver con-

farts de france

ADM DATE ...

Manual.

e Municip For

cate operation

don estime.

mondial de sa

groupe afternant

mandes amonto de

appent 42. 72.

cotody

0.00

Le marche antitud

poble southers.

inne En 140

daffares et 27/11.

branche al sient (C)

: ...

statible loss after ...

tion a attention of

CONTRACTOR OF SUPER-

Ambien Selve : 3

l'adorne autorni

Les bons résultats de l'il e il mai e

Europe Le groupe alle 🚌

is sept premiers marry :

arche loin derriere p

de 127 % Non contre

le premier semestre il direction.

Dejamier à juin 112.....

maris (%0 millions de 📆 📆

lards de marks (175 mg/; _ - ; -

gen, la marque haut ... : -

Managen Do Brasil L'espagnol Seat est total

print est en recul. Le table

ಗತಗಳಿಸಲಾರಿನ ಅನ್ಯವಿಸುವ

oostroceur allemand "— "

all the

OTHER IN T.

Pace à l'agginimit de

La République de Chypre, entité légale et démocratique, a prospéré après avoir réussi à surmonter la perte de la partie la pius riche du territoire et à intégrer 180 000 réfugiés du nord. Mais la population chypriote grecque supporte mai qu'on mette sur le même plan ses manifestations contre une situation Mégale (taxées par la partie turque de « provocations ») et les réactions brutales des Turcs. Ces derniers peuvent certes invoquer leurs morts du passé. Mais aujourd'hui ceux qui meurent sans aucune justification, ce sout de jeunes Chypriotes grecs. Ou, comme le 6 juillet dernier, Kutha Adali, un journaliste chypriote turc en vue, critique du régime de Ranf Dentkash et assassiné dans des circonstances non élucidées.

Le TGV Est et les ayatollahs par Jean Sivardière

veloppé à un rythme soutenu: 1300 kilomètres de lignes à grande vitesse (LGV) en vingt ans. Son extension est aujourd'hui contestée : les écologistes critiquent ses dangers pour l'environnement, les comptables de Bercy son coût excessif.

A l'évidence, le schéma directeur TGV de 1991 contient quelques projets inutilement luxueux - TGV Centre, TGV Bordeaux-Narbonne - pour lesquels la technique du train pendulaire constitue une alternative crédible. D'autres projets restent pleinement justifiés économiquement: Le Mans-Rennes Tours-Bordeaux, Montpellier-Barcelone, Lyon-Turin (si on y intègre le transport du fret). Qu'en est-il du TGV Est, actuellement au centre d'un débat confus ?

Les ayatollahs alsaciens du TGV exigent la construction immédiate d'une LGV intégrale de 406 km (projet Essig) ramenant la durée du trajet Paris-Strasbourg à 1 h 50, avec en prime le canal Rhin-Rhône et quelques autoroutes, faute de quoi l'Alsace sera rayée de la carte. Les ayatollahs de la rentabilité n'envisagent, au mieux, qu'une LGV de 150 km de Paris à Châlonsen-Champagne, et verraient d'un bon ceil l'abandon pur et simple du l'environnement, ils n'acceptent que le train pendulaire sur la ligne classique modernisée, qui relierait Paris à Strasbourg en 3 h 30.

Aux uns et aux autres, il est nécessaire de rappeler quelques idées simples. Paisons tout d'abord abstraction du problème financier.

Si rien n'est fait pour moderniser le rail sur le réseau Est, sa marginalisation en cours s'accélérera : depuis la déréglementation aérienne. il n'assure plus que 35 % des déplacements Paris-Strasbourg contre 45 % pour l'avion et 20 % pour la route.

Les performances du train pendulaire sont insuffisantes pour provoquer un report significatif des trafics aérien et routier sur le rail : miser son intérêt commercial, la LGV devra avoir une longueur suffisante pour que la durée du trajet Paris-Strasbourg devienne sensiblement inférieure à 3 heures. Elle devra exploiter toutes les possibilités de synergie avec le réseau classique: raccordements, positionnement intelligent des gares

Si rien n'est fait pour moderniser le rail sur le réseau Est, sa marginalisation en cours s'accélérera

Les écologistes se préoccupent légitimement des inconvénients locaux du TGV, mais il faut faire un bilan environnemental global, c'est-à-dire considérer aussi les effets bénéfiques (réduction de la consommation d'énergie et de la pollution de l'air) des reports de trafic que le TGV est capable d'in-

Le meilleur choix technique est Paris à Baudrecourt (près de Remilly, sur la ligne Metz-Strasbourg), envisagée par le gouvernement Bérégovoy : il autorise un trajet Paris-Strasbourg en 2 h 25 et offre une bonne ouverture vers Samebruck et

Francfort. Une LGV plus longue de 53 km (Paris-Reding, projet Zeller) ou même 106 km (projet Essig) coûterait 3 à 6 milliards de francs de plus, présenterait un intérêt commercial peu supérieur et, dans le second cas, aurait un impact négatif sur les zones sensibles des Vosges et d'Alsace. Quant au projet Balladur-Bosson, qui associe deux tronçons de LGV, Paris-Pagny et Reding-Strasbourg (330 km au total), et qui est défendu par de nombreux élus

teux, moins performant (2 h 30) et plus pénalisant pour l'environnement que les projets Bérégovoy et

La commission Francois-Poncet a récemment souhaité le réexamen de deux grands projets coûteux : le canal Rhin-Rhône et le TGV Est. Un tel amalgame est inacceptable car il ajoute à la confusion du débat. Le canal est une aberration économique dénoncée par tous les experts indépendants, il ne prendrait du trafic qu'au rail, son alimentation régulière en eau n'est même pas garantie, il détruirait des sites précieux.

Le TGV Est est d'une tout autre nature : sa rentabilité financière directe est falble, inférieure à 4% mais sa rentabilité sociale est de l'ordre de 8 % et il peut contribuer, mieux que quelques barges, à la cohésion de l'Europe.

Peut-on trouver 20 milliards de francs pour le TGV Est? Si oui, sa réalisation peut-elle ne pas retarder celle d'autres TGV plus rentables et la modernisation indispensable et urgente du réseau classique? La réponse est évidemment négative si on admet que le rail dispose d'une enveloppe financière constante, de l'ordre de 20 milliards par an.

Mais la France est un pays riche : on veut y gaspiller 29 milliards plus encore pour des autoroutes dont le surdimensionnement et le caractère déficitaire sont dénoncés avec viruience par la Cour des comptes. L'autoroute Ambérieu-Sisteron coûterait plus de 25 milliards, dont 6 pour la seule traversée de la cuvette grenobloise par un tunnel de 5 km, et ce projet n'empêche pas la direction des routes de promouvoir le double-

ment de l'A 7. L'autoroute Annemasse-Thoron (projet Bosson-Mazeaud) doublerait sur 30 km, pour 2,5 milliards, une voie express presque terminée et une voie ferrée sous-utilisée. pour se terminer en cul-de-sac dans une bourgade. La commission Prancois-Poncet recommande elle-

programme d'adduction d'eau

dans le pays est menacé, alors que

l'on sait que la pénurie aigue d'eau

au Rwanda, il y a exactement deux

ans, a provoqué l'épidémie catas-

de dizaines de milliers de morts.

la communauté internationale se

montre incapable d'utiliser les en-

seignements du passé, si récent

soit-il. Le Rwanda nous avait pour-

tant fourni un parfait exemple de

trophique de choléra, responsable

Il est tragique de constater que

même la construction de l'autoroute Clermont-Bordeaux, qui capterait le trafic d'une route départsmentale, et l'aménagement autoroutier de l'axe Lyon-Toulouse, qui cotterait 12 milliards.

On pourrait multiplier les exemples de projets ruineux et inutiles: le problème du financement du TGV Est peut, et doit, être résohi dans le cadre d'une politique intermodale à laquelle on consacre de multiples colloques, mais qui tarde à se concrétisez.

Jean Sivardière est président de la Fédération nationale des associations d'usagers des transports (Fnaut) et membre du Consell national des transports.

DANS LA PRESSE

FINANCIAL TIMES Les événéments ont mis en lumière les luttes de pouvoir, en France et en Allemagne, entre les banques centrales et les autorités politiques des deux pays (...) L'ironie de l'histoire est que l'accent mis sur l'indépendance des banques centrales comme une condition déterminante de l'intégration européenne était une idée des politiques. L'indépendance apefficace pour contenir l'inflation. Celle-ci étant désormais moins préoccupante, la position rigide des banques centrales (...) apparaît aux politiques comme une gêne. Le principal défi auquel la France doit faire face est de ramener son déficit budgétaire au-dessous de 3 % de son PIB afin d'accéder à la monnaie unique. Pour atteindre cet objectif, « les politiques sont

tentés d'accepter une inflation légè-

rement plus forte », seion l'écono-

miste londonien Adrian Owens. Ce

n'est pas le cas des banquiers cen-

l'Union monétaire.

traux. Aussi l'indépendance des banques centrales est-elle de plus en plus considérée par les politiques comme un obstacle à A Postasion des visit-To said d'oracle; Decare Photography Sirves a la perioce en The less feux d'artifice annual 'alle alchamie Gui tion en imposant des sanctions aussi disproportionnées? Si un Ensurine la poudre 5 foudre. La pyro-

'ethnie, disent les

THE MEUR MANUELS

ence d'em-

-canter de l'ener.

19 3045 un faible en

embrement, et 13-

Statement of the same

letten, dong over

the de offers to

ropulses (u.

the ou jumi.

* Porigine, san;

ill sidde en Chine, in the control of the control o

T Chef 24

hoe to the end.

The four a labrique marrie and source a ground a source a ground a ground a ground a faire and the faire are the f

de bois

fairas se

indué des projec.

sola sela s'appelan

c. est

Michel Sidibé est représentant de l'Unicef au Burundi.

drame humanitaire comparable à

celui du Rwanda se renouvelle de-

main au Burundi, si nous nous ré-

vélons incapables d'en entraver le

cours, un seul mot permettra alors

d'exprimer ce que nous ressen-

RECTIFICATIF

tons: la honte.

SACRÉ COLLÈGE A la fin de la notice nécrologique

sur le cardinal japonais Satowaki (Le Monde du 15 août), une coupe malencontreuse nous a fait écrire qu'il restait cent cinquante-quatre cardinaux membres du Sacré Collège électeurs du pape en cas de conclave. Le chiffre est en réalité de cent quatorze, car ne participent au conclave que les cardinaux âgés de moins de quatre-vingts ans.

Burundi: enfants en péril par Michel Sidibé besoin d'eau pour vivre. Tout le

l les pays frontaliers du Burundi ont pris la décision de fermer les frontières, c'est leur affaire, dira-t-on, Peut-être, Mais cela regarde aussi les centaines de milliers d'enfants burundais, déjà confrontés aux conséquences des massacres larvés qui se déroulent depuis des mois dans le pays et dont la vie est, aujourd'hui, directement menacée par l'arrêt imminent de l'assistance humani-

En effet, les enfants, victimes innocentes et sans voix, ont déià payé un lourd tribut à la crise en cours : le taux de couverture vaccinale a chuté de \$1 % à moins de 50%; le taux de malnutrition aigue a doublé; un enfant sur deux ne va plus à l'école.

Beaucoup parmi ces enfants sont contraints de vivre dans les camps de déplacés et réfugiés, où s'entassent 14% de la population totale dont 80 % sont des femmes et des enfants.

Depuis quatre jours, le Burundi

est devenu un « flot » en perdition au sein de cette Afrique centrale dont le monde ne se souvient que lorsque les morts se chiffrent par centaines de milliers. Les activités de l'Unicef dans le pays, qui touchent des domaines aussi sensibles que la santé, la nutrition, la prise en charge des orphelms, ne pourront, si le blocus est maintenu, tenir que quinze jours.

Quelques exemples: avec la fermeture des frontières, les opérations de recherche de parents ou tuteurs pour 10 000 orphelins sont interrompues. La distribution de suppléments nutritionnels dispensés dans les 130 centres de santé pour 30 000 enfants extrêmement malnutris va cesser, faute du carburant nécessaire. Ces enfants n'y résisteront sans doute pas. Environ 20 000 enfants traumatisés par la crise et la violence des trois dernières années ne disposeront pas do suivi psychosocial que leur état impose, en raison des difficultés de déplacement interne et externe du personnel qualifié dues à l'embar-

go. Il y a plus. L'arrêt de la distribution de médicaments essentiels, en particulier dans les campagnes, va priver de soins 2 millions de personnes fréquentant les centres de santé, pour lesquels l'Unicef est le principal fournisseur.

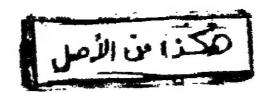
Quant aux vaccinations des enfants, et en particulier celles des nourrissons, elles seront suspendues ; les dispensaires itinérants devront cesser leurs activités et la chaîne du froid ne pourra plus fonctionner faute de carburant. privant ainsi de couverture et de sécurité sanitaires 190 000 enfants de moins d'un an.

Dans un mois, lors de la rentrée des classes, si elle a lieu, les I 400 écoles primaires du pays connaîtront des difficultés énormes car les fournitures scolaires manqueront totalement. De plus. l'embargo va entraîner l'arrêt de la construction des 200 classes primaires temporaires que l'Unicef devait faire fonctionner pour les 20 000 enfants déplacés.

Enfin, les populations civiles ont

la nécessité d'aborder les crises complexes de manière globale. Au Burundl, tous les éléments de la tragédie sont à nouveau réunis. Ce petit pays enclavé, coupé du monde depuis quatre jours, est soumis depuis trois ans à des tensions ethniques, sociales, économiques et politiques sans précédent.

> Si la prévention constitue encore la seule démarche possible pour éviter un bain de sang, pourquoi alors priver la communauté humanitaire de tout moyen d'ac-



FINANCE Munich Re, numéro un mondial de la réassurance, a annon-naire, le fonds d'investissement de l'année. • CETTE ACQUISITION l'américain American Re pour 3,3 milliards de dollars (16,7 mil-

Personalities d'un éter Schill see hospings of

the dont la seule ca

lunquie dide i ea

parte la plus fiche

The situation in

muzies des lines

cuts an opper tens

Samuel pri con de

They that comme le s int

- - - Combatton, ce son de

un journaliste da

e du regime de las

-M:0290mm

- - The depart.

- - On Toulog

Cultiplier &

TRACE

to book a

- 20 DAS 20

720 455 at. Garage

ന ചാര്യ

.. 775/00.

No. 1 375

1.1.2

170 2 2

10000000

- 10°

: -- 豆形

المعا مد

- . - E793

. 2515

- - 2

200,50

......

in la

. An ardiere conser

JANS LA PRESSE

ALLS OF THESE

西图

. - 1 - 2

or to de like:

entak remonte juste.

The second secon

47.4.MT : . .

អ៊ីខន់» (ការកា<u>ុ</u> * 1. The second

対象では とうこ

8-12-

Conference of the con-

المريد ويهيدي

All Street

0,1 n.=_

5 5. E

.

. . .

5 1.4.

KKR, s'est engagé à apporter sa par-ticipation de 64 %, réalisant au pas-sage une importante plus-value.

de l'année. © CETTE ACQUISTION vasue mouvement de l'année. © CETTE ACQUISTION du secteur. Depuis un an, les fusions et les risques importants il se multiplient. © LES GRANDES MA-l'amiante ou à la pollution, p

réassurance. Elle s'inscrit dans un de nombreux groupes, mis à mal par vaste mouvement de concentration une série de catastrophes naturelles

et les risques importants liés à l'amiante ou à la pollution, préfé-

Face à l'aggravation des risques, les réassureurs accélèrent leur concentration

L'allemand Munich Re conforte sa première place mondiale en rachetant American Re pour plus de 16 milliards de francs. L'opération va lui permettre de prendre une part significative aux Etats-Unis, où il était jusque-là peu présent

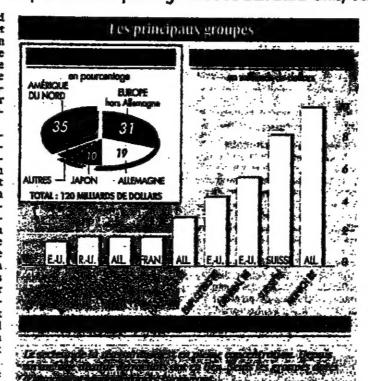
LE MONDE de la réassurance ne détient, avec environ l'inilliand - les assureurs des assureurs connaît un mouvement de concentration sans précédent. Après d'American Re, troisième groupe l'américain General Re et le français Scor, l'allemand Munich Re se lance à son tour dans les rachats. Déjà numéro un mondial de la réassurance, il a annoncé mercredi 14 août qu'il venait de conture un accord avec le fonds d'investissement américain KKR (Kohlberg, Rravis Roberts&Co) en vue de reprendre sa participation de 64 % dans le groupe de réassurance American Re. L'opération, signée sur la base de 65 dollars l'action, soit une prime de 11 % par rapport au dernier cours, représente au to-tal 3,3 milliards de dollars (16,7 milliards de francs).

« Ce rachat va nous renforcer dans notre activité principale, la réassurance », se félicitait Hanz-Juergen Schinzler, directeur général de Munich Re, dès l'annonce de cette opération. Malgré une posi-tion estimée à 13 % du marché mondial de la réassurance, le groupe allemand, qui nourrit de grandes ambitions, se trouvait trop européen. Aux Etats-Unis, sa filiale

de dollars de primes, qu'entre 3 et 5 % du marché. L'acquisition américain de réassurance, va le propulser au sommet. Munich Re va s'adjoindre 2,6 milliards de dollars de primes annuelles et pouvoir revendiquer plus de 15 % du marché américain.

L'américain KKR se dit tout autant satisfait. Le fonds d'investissement, qui avait annoncé son intention de vendre sa participation dans American Re en juillet, l'avait achetée 1,5 milliard de dollars en 1990. Il va la céder pour 2,1 milliards, réalisant au passage 600 millions de plus-values. L'opération paraît tout à fait intéressante sur le plan financier; elle n'en constitue pas moins un revirement dans la stratégie de KKR. Depuis plusieurs années, celui-ci semblait vouloir renforcer sa présence dans l'assurance. Après American Re, Il avait repris le groupe candien General insurance, puis la société Talegen Holdings Insurance, filiale de Rank Zeroz.

L'accord avec KKR donne une position inexpugnable à Munich



Re. Assuré de contrôler près des deux tiers du capital, le groupe allemand dit ne pas craindre une contre-offensive. De plus, il a déjà pris contact avec les investisseurs institutionnels qui détiennent environ 15 % du capital d'American Re, et semblent favorables à l'opération. Selon le réassureur, la transaction pourrait être achevée à la fin de l'année.

NOUVEAUX RESQUES

L'opération conduite par le nu-méro un mondial de la réassurance s'inscrit dans le droit fil des derniers mouvements dans le secteur. Depuis un an, les fusions et les rachats se multiplient. En 1995, Employers Re, filiale de General Electric, a repris deux réassureurs allemands, Frankona et Aachener. Plus récemment, l'américain General Re a acquis son concurrent National Re pour 940 millions de dollars. Fin juillet, la SCOR, groupe français de réassurance, renforcait ses positions aux Etats-Unis, en rachetant l'américain Allstate Re, tandis que le britannique Guardian Royal Exchange amnoncait la cession de sa filiale suisse de réassurance.

De l'avis des professionnels, les grandes manocuvres vont se poursuivre dans ce secteur. Mis à mai par une série de catastrophes naturelles (typhons, ouragans, tremblements de terre) intervenues ces dernières années, et surtout par l'apparition de nouveaux risques liés à l'amiante ou à la pollution, sous-estimés au départ, de nombreux réassureurs ont du mal à faire face, comme en témoienent les difficultés rencontrées par le Lloyd's, ces demières années.

De leur côté, les assureurs confient de plus en plus la couverture de leurs risques à long terme à des assureurs ayant une importante surface financière. Une poignée seulement - Munich Re, Suis Employers Re et General Re - disposent de fonds propres supérieurs à 3 milliards de dollars.

Estimant qu'ils n'ont pas la taille suffisante, beaucoup préserent abandonner cette activité. Les grands en profitent, avec l'espoir d'assainir le marché et d'augmenter

> Martine Orange (avec Bloomberg)

Morosité sur le marché automobile allemand avec une production toujours plus délocalisée

correspondance Le marché allemand de l'automobile souffre de la morosité ambiante. En 1995, profit, chiffre d'affaires et production de la branche avaient comm une pro-gression sensible que cette aunée semble loin d'égaler. La production a augmenté de 1 % au premier tre par rapport

« les espérances d'une amélioration . durable sont plutôt faibles ». Les constructeurs attendent cependant des bénéfices en hausse et comptent beaucoup sur le deuxième semestre.

En juin, les commandes domestiques out repris avec..une hausse de 3 %, alors que le début d'année avait paru bien morose. Dans une période de l'an passé (2,4 millions et les entreprises allemands ont d'unités). Selon la Fédération de d'abord hésité à remplacer leurs. l'industrie automobile (VDA), véhicules et « la demande est res-

Les bons résultats de Volkswagen, numéro un européen

Chaque mois, Volkswagen affirme un peu plus sa suprématie en Europe. Le groupe allemand détient 17,5 % du marché européen sur

les sept premiers mois de l'année. Numéro deux, General Motors,

arrive loin derrière, puisque son taux de pénétration en Europe est

de 12,7 %. Non content de creuser l'écart avec la concurrence, le

constructeur allemand améliore ses performances financières: sur

De janvier à juin, il a dégagé un profit de 282 millions de deutsche-

marks (960 millions de francs) pour un chiffre d'affaires de 50,5 mil-

liards de marks (175 milliards de francs). La maison mère Volkswagen, la marque haut de gamme Audi et la filiale brésilienne

Volkswagen Do Brasil ont fortement contribué à ces bons résultats.

L'espagnol Seat est toujours déficitaire, même si le montant de ses

pertes est en recul. Le tchèque Skoda, en revanche, a renoué avec les

le premier semestre, le groupe a multiplié ses bénéfices par 2,5.

tée jusque-là en dessous des prévi-sions », estime le VDA. De plus, la mieux aborder les Etats-Unis et le fiscalité sur les voitures de fonction, introduite en début d'année, a considérablement réduit le charme des véhicules haut de gamme ; les ventes de la Mercedes chutant; par exemple, de 25 à 30 % et celles de Porsche de 16 % depuis le 1= janvier.

CONJONCTURE EN DEMI-TEINTE

La demande intérieure devrait cependant repartir. «L'industrie automobile se trouve dans un cycled'aiustement : la production augmente à peine et beaucoup de particuliers se disent prêts à renouveler leur ancienne voiture, ce qui va permettre de réduire les stocks constitués en 1995 quand la production battait son plein », constate Klaus Jürgen Melzner, économiste à la Deutsche Bank Research. Indice encourageant: les immatriculations sont en hausse de 6 % au premier se-

Les exportations, sans être très satisfaisantes (+2% au premier semestre), devraient être plus profitables que l'an dernier. « Le mark

Japon, où les Allemands tirent leur ingle du jeu, surtout sur les modèles haut de gamme », estime Klaus Jürgen Melzner. Le dynamisme de ces ventes permettra peut-être de compenser la fai-blesse de certains marchés euro-

le résultat cette année. Les gains personnel maintenu ». Les effectifs

de productivité sont toujours à des grandes marques se stabilisent l'ordre du jour, de 10 à 15 % par an autour de 650 000 après la supselon la Deutsche Bank Research. Cent mille emplois pourraient disparaître dans la branche d'ici à l'an 2 000, prévient le VDA, et ces coupes claires devraient toucher pour l'essentiel les sous-traitants qui s'adaptent aux restructurations déjà largement réalisées par les constructeurs. Chez ces der-

mi-teinte, tous les constructeurs niers, on cherche désormais à allemands s'attendent à améliorer « produire plus d'autos avec un

puis 1991.

Les ventes françaises sont orientées à la baisse

En trois ans, les immatriculations de voitures françaises en Allemagne ont balssé de 19 %, s'inscrivant à 305 411 en 1995 contre 377 591 en 1992, selon la Fédération de l'industrie automobile. Cette chute contraste avec les espoirs nés de l'unification allemande. Les marques françaises avaient beaucoup misé sur les nouveaux Länder : les modèles des constructeurs étrangers y sont beaucoup plus attractifs que les grosses cylindrées allemandes. Le groupe PSA emegistre pourtant une contraction de 24 % depuis 1992 et Renault - qui se vante à juste titre d'être le premier importateur étranger en Allemagne - recule de 15 % (170 916 immatriculations en 1995).

Les Français souffrent de l'arrivée des constructeurs coréens dont la politique commerciale est très agressive. Les quatre premiers mois de l'année 1996 ont confirmé cette tendance, les ventes a perdu de sa valeur par rapport à françaises reculant de 0,3 point à 9,4 % du marché.

pression de 150 000 emplois de-

MERCEDES AU BRÉSIL

Antre tendance pour 1996, la production « allemande » est tou-jours plus délocalisée. De 1993 à 1995, le nombre de BMW, Merproduites à l'étranger, a augmenté d'un quart (2,5 millions contre 2 millions). Mercedes et Volkswagen veulent ainsi implanter une usine au Brésil. Aux Etats-Unis, les chaînes de BMW sont déjà en action, tandis que Mercedes y construit une unité. « En tout, c'est une bonne moitié des investissements productifs qui sont désormais réalisés hors d'Allemagne », dit M. Melzner, qui ajoute : «L'Amé-rique du Sud et l'Asie du Sud-Est sont les continents les plus attrac-

Les constructeurs cherchent ainsi à réduire leurs coûts de production les plus élevés du monde tout en se rapprochant de marchés porteurs.

Philippe Ricard

Ruggieri, les artificiers des mille et une nuits

une série d'articles, illustrée par Jacques Valot, retraçant l'histoire de produits et de marques associés à la période estivale.

vieille alchimie qui transforme la poudre en foudre. La pyrotechnie, disent les très vieux manuels, « est la science d'emmagasiner de l'énergie sous un faible encombrement, et l'art de la libérer très rapidement, donc avec une grande puissance

de détonation pour

obtenir des effets so-

nores, propulsifs, lu-

mineux ou fumi-

gènes ». A l'origine, sans doute vers le VIIIe siècle en Chine, chez les « fils du base de soufre, de salpêtre et de chartiles et cela s'appelait ci, éd. Denoël, 1988, 206 pages.

GRAVÉS dans l'éphémère de nos ciels d'été, les feux d'artifice appartiennent à une | nu jusqu'à nous après avoir illuminé une HISTOIRES DE PRODUITS quelques ··· républiques laïques qui



* Chef de file européen des feux d'artifice, la société Ruggieri détient 60 % du marché français. Filiale depuis 1991 du une poudre noire à groupe Fimalac présidé par M. de Lacharrière, elle a réalisé, en 1995, un chiffre d'affaires de 192 millions de francs. Ruggieri

emploie deux cents personnes. L'homme y a parfois * A lire : Ruggieri, 250 ans de feux d'artiajouté des projec- fice, de Patrick Bracco et Elisabeth Lebovi-

souvent -, cela s'appelait l'artifice, « un feu qui se borne à simuler le feu », un feu sans flamme, une explosion sans victime, un tonnerre pour rire. Cet art du simulacre est vemonarchie finissante et désargentée, des empires qui se croyaient éternels et

poudre - et il s'en est par chance contenté

La pyrotechnie était un art populaire, un artisanat, un tour de main. Cinq frères de Bologne devenus artificiers du roi-de France, en 1739, en ont fait une industrie: Leur nom, Ruggieri, est aussi celui d'une société qui brûle du même feu depuis deux siècles et demi. Dès leurs débuts à la cour, les

Ruggieri innovent.

menus plaisirs », ils

ont pris le ciel pour

témoin des fantaisles

terrestres.

A l'occasion des vacances, nous publions | l'art de la guerre. Quand il s'est contenté de | donnent à leurs spectacles une dimension | composent des fiammes colorées. La mise au théâtrale. Les tableaux vivants se succèdent dans les nuits « fleurdelisées ». De petits impromotus sont tirés depuis les jardins publics, achevés par un bouquet final. On salue, ébloul, les feux de table en fin de souper, les artifices de petit calibre à poudre d'arquebuse garantissant une explosion mesurée, parfumée à la rose, au benjoin ou au

PLUIE ARGENTÉE

Soutenus par d'imposants décors, les artificiers se livrent à des pantomimes pyrotechniques : l'incendie de Troie par les Grecs, la mort et les funérailles de Marlborough. Mise en scène et musique accompagnent les jets de lumière. Les Ruggieri ont inauguré le mouvement et l'ubiquité dans l'art du simulacre. Leur réussite tient à une mèche de leur invention, faite d'étoupille, de gomme et de poudre, « qui assure le transport du feu d'une pièce mobile à une pièce fixe, et réciproquement ». Grace à leur génie mécanique, les artificiers composent des formes nouvelles, rosaces, mosaïques, éventails, comètes, cascades, sans oublier les parodies d'incendie avec les feux de bengale. Voici la clé du succès : le plaisir sans la peur.

Dès la fin du XVIII siècle, les apports de la chimie donnent la folie des couleurs. L'ajout de poudre métallique permet des tirs plus lumineux, zébrant le ciel comme des éclairs. On applaudit aux palmiers verts, à la « belle rouge», tant les Ruggieri sont passés maîtres du pourpre. Nitrate et chlorate

point de différents additifs permet « une grande stabilité de fabrication et de stockage ». Au siècle sulvant, c'en est fini de l'artisanat. Ingénieurs, chimistes, commerciaux et artificiers forment une Industrie à part entière. Des traités de pyrotechnie civile et militaire consignent les formules « nommables, calculables, fiables, reproductibles et efficaces ». On saura désormais répéter à l'envi le « caprice à pluie argentée », la « brise électrique » ou l'« étoile polaire ».

Le siècle qui s'achève, république oblige, a détourné les feux nocturnes de l'art « pompier » (sans vilain jeu de mots...). Aux tableaux figurant le temple de l'Hymen – pour le mariage de Napoléon en 1810 – on a préféré la lumière qui éclaire par fulgurance les monuments de Paris (la tour Eiffel, le palais de Chaillot), le pont d'Avignon ou les remparts de Carcassonne. L'Exposition universelle de 1937, succombant à l'exotisme du moment, a lâché dans le ciel tous les dragons d'Annam et a allumé tous les flambeaux du chah de Perse. Sont alors apparus les premiers éclairs au magnésium, étourdissants par leur scintifiement des mille et une nuits. Fidèle au poste du rêve, Ruggieri a tiré, le 14 juillet 1996 sur le pont d'Avignon, son millionième feu d'artifice.

Eric Fottorino

PROCHAIN ARTICLE Lacoste

DÉPÊCHES ■ SOFTBANK: la société de loeiciels iaponaise a annoncé, leudi 15 août, le rachat pour 1,51 milliard de dollars (7,55 milliards de francs) de 80 % du capital de l'américain Kingston Technology, un des principaux fabricants mondiaux de mé-

M VOLVO: le constructeur auto-mobile suédois a annoncé, mercredi 14 août, la levée de certaines menaces de licenciements, grâce à la reprise de ses ventes. Volvo avait annoncé, début 1996, la suppression de 3 260 emplois sur 55 000 personnes. ■ STAGECOACH: le groupe britannique, première société mondiale de transports en commun. va racheter aux chemins de fer nationaux suédois SJ leur filiale de transports routiers Swebus.

■ BMW ROLLS-ROYCE: le motoriste germano-britannique a indiqué, jeudi 15 aost, avoir obtenu la certification par les autorités européennes de son moteur à réaction BR710, qui équipera les avions d'affaires Gulfstream V et le Global Express du Canadien Bombardier. ABB: la division offshore du

groupe helvético-suédois d'ingénierie a déclaré, mercredi 14 août, avoir remporté un contrat de 365 millions de couronnes (285 millions de francs), pour modifier le complexe de plates-formes pétrolières de Valhall en mer du Nord.

AUJOURD'HUI

GÉOPHYSIQUE La Terre est aux autres. • LE NOYAU, zone la ondes produites par les trembleune planète dynamique, constituée plus inaccessible, située à plus de de plusieurs couches superposées, telles des pelures d'oignon, qui interagissent les unes par rapport les informations apportées par les miques minutieusement étudiées

6 000 kilomètres de profondeur, ne

ments de terre, après qu'elles ont traversé le globe. • TRENTE ANS peut être exploré qu'en analysant d'archives des enregistrements sisont permis à des sismologues américains d'établir que la graine, partie solide centrale du noyau terrestre - composé par ailleurs de liquide -- tournait sur elle-même dix fois plus vite qu'on ne croyait jusqu'à présent. ● CES DONNÉES nouvelles sont en contradiction avec les théories expliquant l'origine du champ magnétique de la Terre.

DANS LES RUES DE CAN

de Belleville

42

Parties -

g21 0 - 7

e . (1)

2

Short.

diam'r.

ু বীর্ত্ত ন

ATT -

15: No. 1

300°

panyar . . .

dife at the

an :: 555

que in Fire.

de marina a di

bradle et

22(2)

M - 72

Les trottoirs consoli

La rotation du cœur de la Terre s'accélère

Selon des sismologues américains la partie solide du noyau terrestre tourne à l'intérieur de la planète plus rapidement qu'on ne le pensait. S'ils se confirmaient leurs travaux remettraient en question les théories sur l'origine du champ magnétique

PEU DE CHOSE sont encore connues sur le noyau, ce cœur ultime de notre globe, à plus de 6 000 kilomètres de profondeur, où règnent des températures voisines de 5 000 degrés et des pressions de 3.5 millions de bars.

Les spécialistes en sont donc réduits, pour progresser dans leurs connaissances, à faire appel à des simulations sur ordinateur et à l'analyse des ondes provoquées par les tremblements de terre. Ces ondes peuvent traverser plusieurs fois la Terre, ou bien en faire le tour, après de multiples réflexions sous la surface. Leur vitesse de pronagation variant selon la composition physico-chimique des milieux traversés, leur étude a permis d'établir la structure interne de la Terre telle qu'on la connaît. On sait, ainsi, que le noyau se compose d'une partie solide, la graine, entourée

d'une partie liquide. Deux sismologues américains, Xiadong Song (Lamont-Doherty Earth Observatory) et Paul Richards (université de Columbia), ont eu l'idée d'examiner de très orès le temps de propagation des ondes sismiques enregistrées depuis trente ans.

Ils ont découvert avec surprise que ce temps avait varié. Ils en ont déduit que la graine tourne sur ellemême à l'intérieur du noyau liquide d'environ 1,1 degré par an, à un rythme plus rapide qu'on ne le pen-sait jusqu'à présent. Selon leurs estimations, publiées récemment dans la revue scientifique Nature, elle aurait effectué, en un siècle, le quart d'une rotation complète vers l'est, par rapport au manteau et à la

Pour interpréter valablement les données sismiques, Xiaodong Song et Paul Richards ont fait appel à

Les sédiments du temps

La rotation de la Terre sur elle-même en 24 heures, et partant la durée de notre jour, ne sont pas des données immuables. Notre planète a même plutôt tendance à raientir son mouvement, sous l'action conjuguée du Solell, de la Lune, des marées océaniques et des mouvements de convection du noyau. L'augmentation de la durée du jour terrestre est connue, et a été évaluée très précisément à 2,4 millisecondes par siècle. A partir de l'analyse de sédiments côtiers, une équipe de scientifiques américains, dont Charles Sonett, planétologue à l'université de l'Arizona à Tucson, vieut de confirmer cette donnée en établissant qu'il y a 900 millions d'années la longueur du jour était de 18 heuses. Leurs travaux ont été publiés dans la revue américaine Science du 5 juillet.

une donnée scientifique connue depuis une dizaine d'années : l'anisotropie de la graine. Outre leur comportement différent en fonction du milieu qu'elles traversent, les ondes sismiques se propagent plus rapidement lorsqu'elles traversent la graine suivant un axe nord-sud, que dans le plan équato-

INCOMPATIBILITÉ THÉORIQUE Mais comme rien dans ce domaine n'est complètement simple. l'axe nord-sud de cette anisotropie ne se confond pas avec l'axe de rotation de la Terre. Il est incliné par rapport à ce dernier d'environ 10 degrés. En fait, ce qu'ont observé les sismologues américains, « c'est la rotation en trente ans de la figure formée par l'angle des deux axes », explique Jean-Paul Poirier, responsable du laboratoire des géomatériaux à l'Institut de physique du globe (CNRS/université Paris-VI et Paris-VID.

Face à ces résultats, les géomagnéticiens restent perplexes. « Il est important de savoir si oui ou non la graine peut tourner à cette vitesse », déclare Dominique Jault, de l'Insti-tut de physique. Si une rotation aussi rapide se vérifiait, cela remettrait en cause les connaissances sur le cœur de notre planète, et les hypothèses concernant la création du champ magnétique terrestre.

Car les théories géomagnétiques sont formelles : « A l'intérieur du



noyau liquide, pour générer le de référence, « le mouvement relatif champ magnétique terrestre, la de la graine par rapport au noyau ligraine doit tourner au mæâmum de 0,1 degré par an », ajoute Dominique jault. Soit dix fois moins que ce que proposent les sismologues américains. Au-delà de cette vitesse

quide en présence d'un champ magnétique induit des courants de Foucault ». Ces derniers créent des forces magnétiques qui freinent le mouvement de rotation du noyan,

de la même manière que des freins électromagnétiques ralentissent un poids lourd. Si la vitesse de rotation. de la graine est plus élevée que ce chiffre fatidique de 0,1 degré par an, cela veut dire que, à terme, « le champ magnétique sera expulsé de

Son collègue Jean-Paul Poirier, responsable du laboratoire des géomatériaux, ajoute un autre argument de poids : « Il y a trente ans, les données sismiques étaient moins bonnes qu'aujourd'hui. A l'époque, il n'existait aucun observatoire planétaire. » Il faudra donc peut-être disposer de dix ou vingt ans de données sismiques supplémentaires pour valider avec certitude les observations des deux Américains.

Ce débat de spécialistes n'est pas aussi théorique qu'on pourrait le penser. Bien que situé à une grande profondeur, le noyau joue un rôle important dans la machinerie thermodynamique de notre planète. Les mouvements de convection de sa partie liquide génèrent le champ magnétique terrestre, essentiel à la vie sur Terre, puisqu'il protège les êtres vivants du rayonnement électromagnétique émis par le Soleil. Et les mouvements du noyau fluide près de la frontière noyau-manteau peuvent se traduire par des variations de la longueur du jour, limitées, il est vrai à environ une mil-

Christiane Galus

SPORTS

Daniel Komen s'affirme comme le nouveau prodige du fond kényan

Il a dominé l'Ethiopien Haile Gebreselassie dans le 5 000 m de Zurich

ZURICH

de notre envoyée spéciale Daniel Komen a semé sans vergogne Haile Gebreselassie dans le dernier virage pour remporter le 5 000 m en 12 min 10 s 10. A 31 cen-Ethiopien au torse hombé. Mercredi 14 août à Zurich, le jeune Kényan a láché « Gebre » avec la même insolence qu'il avait laissé sur place, samedi 10 août, ses adversaires du 3 000 m au meeting de Monaco. Pour échouer là aussi, et sans même le savoir, à 6 centièmes du record du monde de l'Algérien Noureddine Morceli.

Sur la piste de Zurich, le record de «Gebre», le champion olympique du 10 000 m, était menacé par la présence de huit coureurs kényans sur les vingt-huit partants. Mais Daniel Komen semble vouloir prolonger le plaisir. Il a vingt ans et tout son temps. Deux « lièvres » de luxe, Martin Keino - le fils du fameux Kip Keino - et John Kosgei, ont donné le rythme. Daniel Komen, champion du monde iunior du 5 000 m en 1994, en a à peine besoin. Lui-même avait fait ses armes dans les épreuves seniors comme « lièvre ».

de notre envoyée spéciale

Svetlana Masterkova est infatigable. En tout juste

deux semaines, elle a réalisé les quatre performances

les plus étonnantes de sa carrière. Après son doublé

olympique à Atlanta sur 800 m (1 mn 57 s 73) et sur

1500 m (4 mn 0 s 83) et la meilleure performance de

la saison établie sur 800 m (1 mn 56 s 04), samedi

10 août à Monaco, elle a établi, mercredi 14 août à

Zurich, un nouveau record du monde du mile en par-

L'innovation semble réussir à cette Russe de vingt-

huit ans qui n'a fait son apparition sur les pistes cette

saison qu'au mois de juin. Jamais elle ne s'était ali-

gnée au départ d'un mile. Jamais non plus elle n'avait

bénéficié de l'assistance d'un « lièvre ». Mercredi

soir, pourtant, elle se plaçait immédiatement aux

Valeur sûre des meetings sans avoir l'étoffe d'une

star, Masterkova s'est offert une pause il y a un peu

plus de deux ans. Avec son époux, le coureur cycliste

Assiat Saitov, elle a décidé d'avoir un enfant. « Pour

me reposer de la compétition, dont j'étais saturée. »

avant-postes, dans la foulée de sa compatriote Lyud-

milla Borisova, qui l'a emmenée jusqu'au 1 100 m.

courant 1 609 m en 4 mn 12 s 57.

son premier record du monde du 5 000 m à Rome en 1995. Sa victoire à Stokholm, début juillet, en 12 mn 51 s, lui promettait un bel été. Pourtant, il n'est même pas allé à Atlanta.

nui, triple champion du monde du 3 000 m steeple et désormais coach des jeunes pousses de la Rift Valley kényane autant que coureur, rétorque que Daniel Komen n'a terminé que « auatrième des sélections nationales ». Tout aussi tranquillement, il avait déclaré au journal L'Equipe (daté du mardi 13 août) que Komen « peut battre tous les records du monde, du 3 000 au 10 000 m ».

COUNTREST UN BOULOT » Le frêle jeune homme (1,70 m pour 55 kg) serait donc plus talentueux que ces athlètes issus chaque saison de l'inépuisable réservoir kényan. Il pourrait durer. Plus longtemps que Richard Chelimo, vicechampion olympique du 10 000 m à Barcelone, atteint de malaria en 1994 et qui aurait sombré dans l'alcoolisme. Ou qu'Ismail Kiriu, double

champion du monde du 5 000 m en

1993 et 1995, et médiocre huitième

L'été magique de Svetlana Masterkova

niel Komen aurait la cacrure d'un Henry Rono ou d'un Kip Keino.

s'est pas trompé en ajoutant Komen ment des valeurs sûres et durables, ces athlètes présentent l'avantage d'être « interchangeables et renouvelables » à l'infini. « Que ferions-nous d'athlètes anelais incapables de gaener, interroge avec une franchise abrupte John Bicourt, agent britannique dont la plupart des clients sont kényans. Les Kényans ne courent pas pour l'amour du sport, mais pour l'argent. Ils organisent leur vie autour de la course à pied, qui leur permet d'avoir un métier autre que celui de fermier, et pas mal d'argent. Courir est, à leurs yeux, un boulot. Ils ne le feraient pas pour de simples mé-

Les programmes de compétition confinent chez certains à la course au cachet. Shem Kororia, sérieux candidat au podium olympique du 5 000 m, s'est finalement classé neuvième à Atlanta. Il avait beaucoup couru au printemps, remportant notamment les 15 km du conseil géné-

Deux mois après la naissance d'Anastasia, Svetlana

avait retrouvé son allant. Sa vie de famille, un peu

bancale, ne l'inquiète guère. Saitov est l'équipier de

Djamolidine Abdoujaparov dans une formation ita-

lienne, et sa fille de dix-sept mois est à Moscou. « Je

l'ai beaucoup négligée au profit de ma préparation,

dit-elle, mais ça a payé. Mon esprit est un peu fatigué,

Souriant toujours d'un air vaguement inquiet sous

sa frange blonde, la jeune femme gesticule. Elle ra-

conte, dans un espagnol animé - elle a vécu six ans

en Espagne pour suivre la carrière de son mari-,

comment elle a couru, toute jeune, son premier

800 m en 2 mn 46 s. Comment l'envie de remporter la

mascote destinée à la gagnante l'a motivée pour

continuer. « J'ai travaillé très dur, dit-elle. Mais au

fond de moi. j'ai toujours su que je pouvais réussir. Mon

entraîneur le savait aussi. Je n'en avais tout simplement

pas la force avant. » Mercredi soir, Svetlana Master-

kova était bien plus que « forte ». Elle a laissé sa pre-

mière poursuivante, l'Américaine Regina Jacobs, à

mais oas mes iambes. »

plus de 60 m derrière elle.

en emmenant Moses Kipatnui vers des sélections kényanes fin juin. Da- ral de Seine-Saint-Denis, une course sur route organisée à La Courneuve fin avril. « Les athlètes kényans qui Le manager Kim McDonald ne gagnent beaucoup dans les courses sur route, en particulier aux Etatsà la liste de ses protégés kényans. Unis, concoivent mol ou'on les paient début de corrière, explique John Bicourt. A valeur à peu près égale, les organisateurs choisissent le moins cher des vingt Kényans qui se pro-DOSETIL *

La concurrence est rude. Pour y faire face efficacement, loin des distractions et de la famille, les Kényans s'installent souvent pour plusieurs mois dans des bases d'entraînement européennes, comme celle dont s'occupe John Bicourt, au stade de Crystal Palace à Londres. Ils vivent à six ou à huit dans de petites maisons. « Comme des frères, disent-ils. car cela nous permet de ne pas avoir e mal du pays. » Peu d'entre eux cherchent à s'expatrier définitivement. Martin Keino a suivi des études secondaires et universitaires aux États-Unis. Il souhaîte y rester. Wilson Kipketer, le champion du monde du 800 m, résidant au Danemark depuis cinq ans, est toujours

en attente de naturalisation La défection des stars kényanes est rare et semble vécue comme une trahison par les autorités. La sienne aura certainement coûté à Kipketer sa participation aux J.O. d'Atlanta et une médaille d'or. Simple et timide fils de fermier, Komen a préféré s'éclipser, mercredi soir, à l'issue de son tour d'honneur. Son anglais encore mal dégrossi lui pennet, pour quelque temps encore, d'échapper aux questions et aux prises de posi-

Patricia Jolly

■ FOOTBALL: Patrick Vieira a signé à Arsenal un contrat de quatre ans. Recruté par le Milan AC l'an dernier alors qu'il évoluait à Cannes, le milleu de terrain français, âgé de vingt ans, rejoint le club londonien en même temps que l'ex-Strasbourgeois Rémi Garde et l'entraîneur français Arsène Wenger, dont l'arrivée est prévue fin septembre (Le Monde du 15 août).

CARNET Décès

Et ses collègues du Musée des s'associent à la douleur de la famille de

Deminique BUISSON,

disparu à l'âge de trente-huit ans, le 13 août 1996, non loin du chantier

dront à la famille, le 16 noût, à 14 h 30, à l'église d'Ussel.

- Pierre Kellner et Mario-Martine Arnaud. ses enfants. Aune Keliner et Boris Brehm,

David Kellner. Arthur Brehm

Et toute la famille.

ont la douleur de faire part du décès de M= veuve Carol KELLNER. née Madeleine BABY.

survenu le 13 août 1996, à l'âge de quatre-

Les obsèques auront lieu le lundi On se réunira à 14 h 45, à l'entrée principale du cimetière parisien de Punin.

Cet avis tient lieu de faire-part.

Messes anniversaires - A l'occasion du bicentenaire de la

Jean-François HACHE, (1730-1796), ébéniste à Grenoble,

une messe sera dite lundi 19 noût 1996, en la cathédrale Notre-Dame de Grenoble, à

Nous rappelous également à votre aouvenir la mémoire de son père, Pierre HACHE, (Grenoble 1705-1776).

et de son grand-père.

Thomas HACHE (Toulouse 1664 - Grenoble 1747). Ils furent, trus trois, ébénistes de Mgr

De la part des amis des Hache.

Anniversaires de décès - Il y a dix ans, le 15 août,

> Christian GAY, pilote de l'Aéronavale

Le doctenr Yvette

Son amie Sabine Zlatin pense toujours à elle et prie ses arnis d'avoir une pieuse pensée le 16 août.

- Il y a vingt ans, le 15 août 1976,

André VOISIN nous quittalt

One tous ceux qui l'ont connu et aimé

Conférences DROITS DE L'HOMME

Cours par correspondar française, proposés par le Centre d'études

et débats internationaux Renseignements et inscriptions

6, route de Trèves, Building B, L-2633 Sonningerberg, Luxemi

CARNET DU MONDE

42-17-29-94 ou 29-96 ou 38-42 66copieur ; 43-17-21-36 Terif de la ligne H.T.

Abonnés et actionneires 95 F

Nos abonnés et nos actionnaires, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du « Carnet du Monde », sont priés de bien roulou nous communiquer lear numéro de référence.

more for dulana . . . member 30 m ichieria . - · Survey to the se Mer in de martire. dorana: Marie and The Co ME BOLL LES BOULE, and Office Co. T. Europe . Sur la dina de la constantina della constantina mmeuble: # : . . . Risant Boute Fire Co DAMS LE PAS-DI

Twente; ... 20041. 13. ·auguor : . . Sec amova - 11 1 le bureau de gome migue), sur 12 gall 1 es ancienna niges typic ... les et gera pa-Domise: au purchis Au bout de la aspendus com + . Renate. Une the risquant for: ent ce site late ; VENTES.

de Desvres Desires la Maire.

Reserve recorrecte

de trois contra object

de recorrecte

de Signature of brought d'une

ः साम्बर्धः **।** A 71 200 Tax Tax 1000 --- Carrier A BOOK 100 "是"的现在。 or Wastage - - STEED ET

147587

CONSTRUCTOR (C.

---- and a

a promise Protect

- The same

- - wie mit 4 for

THE PERSON IS

- - 200 pro-

27

and the state of t

- Les dans

18 P. W. W. W.

. Take Quien power

THE RES

The second

4 -- versaires de ന്താ<u>യ</u> (AK)

> 1 Sept 1984 · SCHATA 500

 $\Phi_{00L_{C_{n+1}}}$

COMPE

ment ce site livré à la fantaisie des pre-

le bric-à-brac sur le trottoir: théières et bassines en alu, plats à couscous et tagines. LA SYRAGOGUE AU CHEMA

Autour de la synagogue discrètement implantée dans un ancien cinéma, on croise parfois quel-ques hassid, ces intégristes entièrement vêtus de noir, mais la plupart des garçons portent la kippa, et les traditions de la religion qui effectuent un retout en force sont

le fief des « tunes » (ainsi que se désignent les julfs tunisiens) au cœur de la petite colonie « sef » - comme sépharade - du 20- ar-

rondissement de Paris, Devant chez Miro, l'épicerie dont les casiers de bois d'avant l'àge des supérettes renferment de la semoule, des olives, des boîtes de pois chiches et des bouteilles d'huile bien alignées, on a déballé

Mais c'est par l'oreille que, d'abord, les « tunes » étonnent.

Cette façon de percher les fins de phrase à des hauteurs incaiculables, de pousser de hauts cris pour des sujets au ras du quotidien et de baisser de trois tons quand la conversation prend de la hauteur. « Ouille, ouille, ouille, disdonc, mais c'est pas vrai ça I». Grace à eux, la rue est un théâtre où l'on prend plaisir à faire de la

Des boutiques spécialisées, comme La Maison du Taleth, proposent toute la gamme d'articles religieux: Bible, Talmud, chandeliers à sept branches, mezoura (petit rouleau de la Torah à suspendre à sa porte), bougies de shabbat, calendriers huifs (de l'an 5757), ainsi que le périodique tutoie, mais on ne rudole pas le La Feuille de miel parisienne, qui techaland, surtout si c'est une petite recense les fêtes israélites de l'anmêmee qu'on aidera volontiers à née. Pour la bar-mitsva et autres à remplir son Caddie. Sur les trottoirs du boulevard de acheter des dragées et comman-Belleville, quand ce n'est pas jour der des gâteaux chez Naouri ou chez Nani, les grandes pâtisseries orientales du coin. Sur une affichette, une association traditionaleurs. On est quelque part entre liste recommande de suivre le 🖁 Sidi Bou Said et La Goulette, dans Taânit-Dibour ou jefine de la pa-



role qui « équivaut à 65 000 jeunes de la nourriture et répare le la-chone-ara [médisance] ». C'est dire si parier peut-être un plaisir

Sur plusieurs centaines de mètres de boulevard et dans les rues alentour, chaque magasin propose des produits cachère contrôlés par le Beth-Din de Paris quand ce n'est pas le Beth-Din loubavitch, plus rigoureux encore pour exercer la surveillance rabbinique. Ainsi, dans les petits restos du secteur, cacherout (règles) rime avec casse-crofite... tunisien.

Chez Bébert, Chez Jeannot, Chez Chlomo, Chez Maurice, Chez Lalou (et jusque dans un texmex), on vend, on mange et l'on boit cachère dans de la vaisselle cachère (la viande et les produits lactés ne devant jamais être en

contact). Chez Benisti, le plus animé des snacks, à l'angle du boulevard et de la rue Ramponeau, il faut aller à midi consommer sur le pouce le plat du jour - merguez et haricots à la tomate, par exemple - ou les spécialités : falafels, fricassées et beignets en tout

Le Joyeux tohu-bohu, les exclamations, l'odeur des épices et des condiments, la petite caisse en bois rose bonbon... on s'attend presque à voir sureir les Valeureux d'Albert Cohen de l'arrière-boutique. Même le petit marchand de jasmin est au rendez-vous pour vous transporter à Tunis à l'heure où un fouillis d'oiseaux envahit les arbres de l'avenue Bourguiba...

REVISER SES CLASSIQUES

Le soir venu, après l'apéritif accompagné de la kemia, assortiment de petits hors-d'œuvre, on pourra aller manger un complet poisson - mulet, rouget, then ou méron - accompagné de slata méchoula et arrosé de vin ou d'une bière Maccabee, à la terrasse de l'Auberge de Belleville, qui s'appelait naguère Dar Dierba mais qui a conservé, au fi 110, son joli décor de faïence bleue. Derrière le bar, le patron est photographié au côté

nie Cohen, renouant avec ses racines

Sarah, Fatou, Leila, Samya et d'autres

ont ainsi appris à canaliser leur imagina-

tion pour composer des petits textes aux

allures de contes, décalés, délirants, déso-

Dans ces écrits des nouveaux « titis » de

Belleville, il est question de princesses et

de princes, de hiboux transparents, de bra-

celets maléfiques, d'une grand-mère hip

hop et d'une chipie aux lentilles bleues qui

se prend pour Estelle Hallyday. On y ra-

conte aussi des choses plus quotidiennes

mais toujours extraordinaires. Comme

cette brouille familiale décrite par Hawa, à

propos de revêtements muraux : son père

d'outre-Méditerranée.

pilants souvent.

de Roger Hanin; mais, pour ne pas faire de jaloux, une autre image représente Jacques Chirac en visite dans le quartier.

Le jour du shabbat, la vie s'arrête sur ce morceau de boulevard qui devient une sorte de no man's iand. On peut alors monter à la découverte des environs.

Les Asiatiques out pris d'assaut les contreforts de la colline ; mais, si l'on file vers les hauteurs par la rue de Ménimontant, on retrouve un peu du quartier de Chevalier. Au Chiquito, où le zinc paraît d'origine, on peut s'offrir un p'tit noir ou un p'tit blanc à côté d'un titi de Paris accompagné de son p'tit fox-terrier. Casquette à la Carette, papier mais, accent parigot, Le Déserteur sur une radio en fond sonore, manque juste la sciure pour avoir l'air... On peut quand même réviser ses classiques : «Les gars d'Ménilmontant sont toujours remontants/Même en redescendant les rues de Ménilmuche-u-u-uche... >

La rue Iulien-Lacroix - où vécut justement le créateur de Ma Pomme et où, en 1721, fut arrêté Cartouche, bandit rusé et fina-lement roué... vif, en place de Grève - nous entraîne dans le parc de Belleville, trop jennot pour ressembler aux grands jardins prestigieux de la capitale mais dont la jeunesse même fait le charme.

Pas d'essences précieuses, mais des arbustes copains, des frondaisons bonne franquette, des fleurs de quat' sous - pois de senteur, catalpas, cotonéasters, papyrus, plns d'Autriche – des fontaines, des cascades, et surtout, surtout, des pelouses pas interdites sauf aux jeux de ballon. Ce parc, qui a fait table rase du passé, a au moins le mérite d'exister. Les mômes du quartier l'ont adopté, et sur le fortin de fortune intelligemment agencé avec toboggan, cordes à nœuds, échelles et poutre d'équilibre, loin des regards sentencieux, des grappes d'enfants piailleurs de toutes les couleurs dessinent le visage du bonheuc

Robert Belleret

En attendant les bulldozers

LES BOULEVARDS sont les avantscènes de Belleville et de Ménilmontant. Leurs coulisses sont parfois moins attrayantes. Il suffit de prendre la rue Ramponeau pour réaliser la profondeur de la mutation qui s'opère dans le quartier le plus emblématiquement populaire de Pa-

DANS LES RUES DE PARIS

de Belleville

PAS PLUS que Ménilmontant

n'est resté de son temps, Belleville

ne ressemble à ce qu'il fut jadis,

naguère ni même hier. Les Arabes,

qui longtemps prolongèrent la

tradition de territoire d'immigra-

tion de ce quartier héroiquement

ouvrier - où tombèrent les der-

nières barricades de la

Commune -, n'y semblent plus

que de passage. Ils se sont séden-

tarisés ailleurs, en banlieue, et ne

débarquent sur le terre-plein cen-

tral du boulevard, en forains, que

les jours de marché : mardi et ven-

Du métro Belleville au métro

Ménilmontant, 95 % des détail-

lants sont du Maghreb et si les

étals de Bensimon et de Mustapha

se côtoient harmonieusement, les

musulmans prédominent large-

La clientèle, elle, illustre parfai-

tement le néo-cosmopolitisme des

alentours; mais, à part les par-

furos de menthe fraîche (à

1,50 franc la botte), de fenouil et

de coriandre et les silhouettes bi-

bliques de quelques personnages

en caftan avec chèche ou chéchia,

ce marché est presque comme les

autres. A ceci près que la ména-

gère peut y remplir son légendaire

panier avec des fruits et des lé-

gumes, sans parler des poissons,

deux à trois fois moins chers que

Et par-dessus tout ça, l'accent

qui se ramène d'un peu plus bas

que la Provence. Les « Pêches,

pêches, pêches » se superposent

au « Pas cher, pas cher, pas cher »

du marchand de pastèques. On

braille et on brade - « Allez, les

100 balles I » -, on interpelle, on

de marché. l'air sent la fleur

d'oranger et la friture, et le soleil

paraît un peu pius chaud qu'ail-

remplir son Caddle.

chemises 100 balles,

dans les beaux quartiers.

Les trottoirs ensoleillés

Quelque part entre Sidi Bou Saïd et La Goulette,

sent bon les olives et les fleurs de quat' sous

Sur la droite, numéros pairs, des petits immeubles modernes, affreusement banais et sans doute bon marché (intérieurement le bureau de poste ressemble à un préfabriqué), sur la gauche, numéros impairs, les anciennes bicoques d'un ou deux étages typiquement bellevilloises, délabrées et déjà partiellement murées, donc promises au buildozer.

Au bout de la rue, le parc et ses jardins... suspendus; comme une promesse ou une menace. Une évolution urbanistique brutale risquant fort de dénaturer définitivemiers habitants et où proliférèrent les

cités-jardins. Devant les boutiques et les guinguettes qui subsistent - sait-on que ce joli nom vient du petit vin, le guinguet, qu'on ve-nait boire ici, au XVIII siècle? -, on voit avec une certaine angoisse la rénovation avancer. Inexorablement. Autour des tables rondes de Chez Fabien et David, comptoir en bois un peu poisseux, qui fait partie du dernier îlot d'époque, les habitués n'ont plus guère le cœur à la belote.

PROBACTÉLIES

Plus loin, à mi-hauteur de la rue Ramponeau, une ancienne usine désaffectée, La Forge, investie par des artistes plasticiens, constitue l'un des derniers bastions de résistance à la gloutonnerie des promoteurs. Le combat était inégal et joué d'avance, mais certains des occupants ont obtenu un sursis pour louer collectivement une partie de leur grand espace de création et d'expo-

sition. Dans les sordides annexes que les pelleteuses ont savamment isolées, un squatter solitaire se lamente. « Vous avez vu maintenant tout est destroy, c'est Soweto ... Et c'est la fin, il ne reste plus que trois squats sur les cinq ou six que comptait le quartier ». A côté d'une paillasse et sur une table bancale, l'ermite s'occupe en dessinant à l'infini des petit puzzles sur des morceaux de carton ondulé puis en les coloriant avec des cravons feutres. Des dizaines d'œuvres sont exposées autour de hui pour d'improbables visiteurs.

Dans ce même passage de la Forge - où les artistes assiégés ont réalisé avec des objets hétéroclites récupérés à la décharge un accrochage sauvage très fortement symbolique - une aventure plus heureuse s'est déroulée voilà deux ans. L'espace d'un été, une dizaine d'enfants et d'adolescents du quartier se sont studieusement retrouvés chaque jour pour participer à un atelier d'écriture animé par l'écrivain An-

de la ville.

voulant de la peinture, sa mère du papier à fleurs et le saion finissant par être recouvert moitié papier, moitié peinture, Belleville, où l'art du mélange.

1860, plus de deux millions de carreaux sont cuits dans les fours à bois des trois principales fabriques

Ils fournissent la France, plusieurs pays d'Europe et l'Amérique du Nord. Les carreaux sont ornés de motifs uniformes ou conçus comme élément de véritables tableaux à réaliser : scènes de genre, animaux, paysages, etc. Les modèles monochromes du XIX siècle sont accessibles entre 15 et 25 francs pièce suivant la beauté du décor, mais il faut compter environ 200 francs l'unité pour une composition élaborée.

Catherine Bedel

vendent entre 2 000 et 6 000 francs. * Les très riches heures de la faïence de Desvres », Maison de la faience, rue Jean-Macé, 62240 Desvres, jusqu'au 27 octobre. Yous les jours au mois d'août, puis fer-

ANTIQUITÉS • Le Faou (Finistère). quarante exposants.

R. B.

entrée 20 francs, du vendredi 16 au dimanche 18 août, de 9 h 30 à 19 heures. Chittefallon (Charente-Maritime), quarante exposants, entrée 15 francs, samedi 17 et dimanche 18 août, de 9 à 19 heures. Montignac (Dordogne), vingt exposants, entrée 15 francs, samedi 17 et dimanche 18 août,

de 9 h 30 à 19 heures. • Sainte-Suzanne (Mayenne). soizante exposants, entrée 20 francs, samedi 17 et dimanche 18 août, de 9 à 19 heures.

BROCANTES

• Quillan (Aude), promenade, quarante exposants, vendredi 16 et samedi 17 août.

• Saint-Cast (Côtes-d'Armor), place du Marché. soixante exposants, du vendredi 16 au dimanche 18 août. • Sète (Hérault), place Aristide-Briand, quatre-vingts exposants. vendredi 16 et samedi 17 août. • Les Rousses (Jura), samedi 17 et dimanche 18 août. Corbiguy (Nièvre), trois cents exposants, samedi 17 et dimanche ◆ Urrugue (Pyrénées-Atlantique), quarante exposants, samedi 17 et dimanche 18 août. Brignoles (Var), cent vingt

exposants, du jeudi 15 au dimanche 18 août. ● Coustellet (Vaucluse), quarante exposants, du jeudi 15 au dimanche 18 août. (Vaucluse), trois cents exposants,

■ L'Isle-sur-la-Sorgue du jeudi 15 au dimanche 18 août.

VENTES

Faïence de Desvres

DANS LE PAS-DE-CALAIS, à Desvres, la Maison de la faience présente jusqu'au 27 octobre plus de trois cents objets acquis en 1991 et 1996 : œuvres des XVIIIº, XIXº et XX siècles, pièces de formes et carreaux, outils, aquarelles de décorateurs, photographies et archives. Entourée d'une vaste forêt, si-

tuée sur des terres riches en argile où l'eau coule en abondance, la ville de Desvres réunissait au XVIII siècle toutes les conditions permettant d'implanter une production de céramique. Fondée en 1764, la première faïencerie fabrique en nombre des pièces communes, d'une facture assez grossière, mais également quelques paniers, guirlandes de fieurs, volatiles, motifs rayonnants, et de très rares portraits de jeunes femmes.

« JACQUOT ET JACQUELINE » En 1783, la première ascension

en montgolfière inspire de nombreux céramistes, mais c'est surtout la Révolution qui renouvelle le répertoire de ceux de Desvres. Assiettes et pichets offrent des inscriptions enthousiastes: « Vive la nation ! », « Vive la loi ! », etc., et figurent parmi les pièces les plus recherchées de la production desvroise avec les faiences patronymiques de la même époque (réalisées sur commande, ces assiettes portaient un nom, une date anniversaire et parfois un commentaire plus ou moins savoureux, religieux ou profane).

Aussi prisés, les fameux pots « Jacquot et Jacqueline » sont des pichets anthropomorphes représentant des personnages burlesques, dont le bec verseur est dis- une expansion importante : vers 25 F pour la visite du musée.

plats et assiettes au décor soigné: simulé dans la coiffure ou le chapean, avec une anse placée dans le dos. Très appréciés en Flandre et dans le nord de la France, ils ont été fabriqués à Desvres, à Lille et à Delft.

Sur le marché, on trouve à partir de 500 francs des assiettes desvroises du XVIII siècle. Les prix montent rapidement dès que le décor s'enjolive: au moins 2 500 francs pour un mouf polychrome de fleurs ou de branchages. 3 000-4 000 frames pour une assiette « au ballon ». Mais les pièces les plus chères, les faiences révolutionnaires ou patronymiques, valent au moins 10 000 francs suivant la qualité et l'originalité. Les

An cours du XIXº siècle, plusieurs familles de fajenciers viennent s'installer à Desvres, et leur production majeure est celle des carreaux. Elle existait déjà au mé la lundi à partir de septembre. XVIII siècle, mais elle prend alors Entrée : 15 F pour l'exposition,

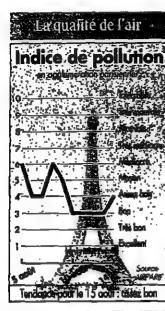
« Jacquot et Jacqueline » se

Retour d'un temps estival

LA CELLULE de hautes pres-sions issue de l'anticyclone des Açores vient se positionner sur la Manche, ce qui favorisera l'ensoleillement. Les retours nuageux llés à la dépression polonaise n'affecteront plus, de façon marginale, que le flanc est du pays. Plus à l'ouest, le flux actuellement orienté au nord prendra une composante plus est, ce qui per-mettra la dissipation plus rapide des phénomènes de basses



Prévisions pour le 16 août vers 12k00



couches (brumes, brouillards, nuages bas).

Jeudi, au lever du jour, les régions du Nord-Est, Alsace, Lorraine et le nord de la Franche-Comté, auront un ciel mageux. Au fil des heures, le rideau nuageux se déchirera, autorisant quelques moments ensoleillés, mais on ne sera pas à l'abri d'une averse locale, notamment sur le relief. Sur les autres régions de la moitié nord, les bancs muageux seront plus effilochés, et après la dissipation des nappes de brouillard, le soleil se montrera, dans un ciel tout bleu à l'ouest, décoré de cumulus de beau temps de la frontière belge au Bassin parisien et à la Bourgogne. Sur la moitié sud, le soleil régnera sans partage. Seules les Alpes du Sud seront pénalisées par des bourgeonnements nuageux qui donneront très ponctuellement un orage l'après-midi. Quelques nuages sans conséquence se formeront également sur la chaîne pyrénéenne. Les températures minimales se-

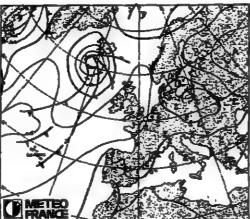
ront conformes aux normales, avec en moyenne 13 à 15 degrés, localement un peu moins dans l'intérieur des terres, et 17 à 20 degrés autour de la Méditerranée. L'après-midi, il fera de 22 à 25 degrés du Nord au Nord-Est, 26 à 28 degrés du Bassin parisien à la Bretagne, ainsi que du Centre à la région Rhône-Alpes, le mercure avoisinant les 30 degrés du Bassin aquitain à la Méditerra-

Samedi et dimanche, le beau temps prédominera largement. Sur le Sud-Ouest, des bancs muageux d'altitude circuleront dans le ciel, ils ne seront plus menaçants que sur la chaîne pyrénéenne où une averse est envisageable localement. Le risque d'averse, assez faible toutefois, concernera également le massif alpin pour dimanche. Les températures poursuivront leur remontée, dépassant 25 degrés au Nord pour culminer à 33 degrés dans le Sud-Ouest. (Document établi avec le support technique spécial de Météo-France.)

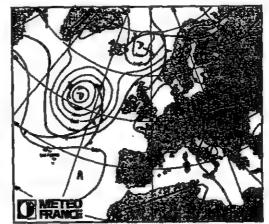








Situation le 15 août, à 0 heure, temps universei



Prévisions pour le 17 août, à 0 heure, temps universel

IL Y A 50 ANS DANS Le Mande

Le prix de l'honneur

The same of the sa

IL SEMBLE - mais le fourre-tout législatif réserve des surprises - que dans la distribution générale des récompenses, au sens classique de « compensations », la Légion d'honneur et la médaille militaire gagnées au combat aient été oubliées. Sans doute parce que, l'honneur n'ayant pas de prix, il est paru ridicule de le revaloriser. Même en supposant que les traitements de 500 et 250 francs soient affectés du coefficient 3,5, on ne saurait dire que la gloire militaire est richement honorée.

Il est temps encore de remplacer un pourboire qu'empocherait avec dédain un serveur dans le moindre cabaret de nuit. Justement, le distributeur national vient d'ajouter à sa boutique une quantité incroyable de nouveaux rayons; il vend aujourd'hul de tout : rien ne manque dans ses comptoirs, depuis le pneu de bicyclette jusqu'au cargo de 10 000 tonnes, en passant par l'alimentation, la bonneterie, la quincaillerie et les articles pour fumeurs.

海岸部沿地

ONE TO

1 July 10

M. . . . ₩ Đợ

AND INC.

建 图图 :

18 100

المالية المالية

Marie 1- 1

10 m

AND THE

water Trail

SENE CO.

Sec. 114

aging the fa

5 M k ----

五海 水闸 二二二

35 W 21 - 11

gge Matematics . .

⊒क्र व्यक्ति . . .

#25 (B) 10 (A)

nealt an all

mand the lates

meanering .

bette 4 to many or

2 Smith date.

STATE OF THE PARTY OF THE PARTY

Brafitz de d

ចំពោះពេក្

Bed Butler . --

क्रम्भ वर्ष १० १०

海蛇 1272 (11) -

- Sedeman _

Mar. 1827; 1

Table ie for

DATE HEAVY

Ergrand.

超越 的加州。

and the

ap across :

35 00 0 COLOR -----

ייים יוייקום ומשב

Sant Bouler :-- :

LAGRASSE

et (aude), al. ore:

and II place 30

the philosophic

time mode felening -

Cope de l'ancian

Met. des seiten

tale as formation

As des author and the

ikely der en

I post depute tone

COMPOS ON THE

aganise por

Emperior (

2 Charlom Sept 2

Dor

PER COUNTY FIX

ad Bren Anglin

Sesolari de

100 St. 100 - 4

BOUNE:

CHEVITES DU TANDEM 180 (44) 11 C 12

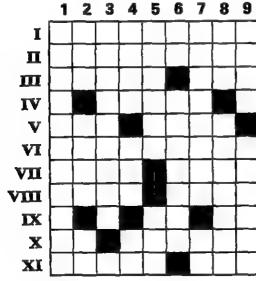
APPLICATION

Rien n'est donc plus facile que de dresser une liste d'objets variés sur laquelle les légionnaires et les médaillés pourvus d'une dotation auraient le droit de faire leur choix. Celui-ci prendraît 1 kilo de tabac, cet autre 100 litres d'essence, celui-là un bon pour 500 kilomètres de rail, un tel six paires de bas de soie, le cinquième vingt boîtes de comed-beef qualité extra...

Les avantages du système sautent aux yeux : le Trésor garde ses billets, la dotation conserve une valeur réelle qui la met à l'abri des fluctuations monétaires, surtout on connaît désormais avec précision non point le prix de l'honneur, qui n'en a pas, mais ses équivalences. Il serait intéressant de savoir si la croix des braves est estimée, actuellement, à deux aunes de saucisses fumées ou à six sacs de boulets d'anthracite.

> Plerre Audiat (16 août 1946.)

PROBLEME Nº 6888 **MOTS CROISES**



HORIZONTALEMENT

🗔 1 an

☐ 6 mois

I. Une petite différence. - II. On peut s'en nourrir Jusqu'à ce qu'on les perde. - III. Certain fut l'adversaire d'Hercule, Terre, - IV. Domaine d'une hydre. - V. Marque l'égalité. Une petite chose, mais à laquelle il ne faut pas

France

1 890 F

1 038 F

toucher. - VI. Quand on les pose, on a la dalle. - VII. Le cri du morpion. Mit au courant. - VIII. En Allemagne. Fut la gardienne de la famille. – IX. Etait mis en pièces. D'un auxiliaire. - X. En Normandie. Comme la lune parfois. -XI. Pas uni. Gras et saié.

\$2.5040 etc. 1244

VERTICALEMENT

1. Sortes de bonnets. - 2. Flotte sur une crème. Un proupe de sporanges. Note. – 3. Ne vont pas droit au but. - 4. Cinq francs d'autrefois. Se transforma. Un peu plus que trois. - 5. A une partie Blanche, une Grise et une Rouge. Apporte un encouragement. - 6. Conjonction. Un homme de qui on attend des actes. - 7. Chaussons que les Belges ne mettent pas aux pieds. Devint bête. -8. Pas imprimé. Très légers. – 9. Capitale. Tamisée.

SOLUTION DU Nº 6867

HORIZONTALEMENT

I. Tégénaire. - II. Roupillon. - III. Annonceur. -IV. Tuai, Lô. - V. Toussa. Eu. - VI. Etre. Toul. - VII. Ma. Un. Ure. - VIII. Erdre. - IX. Nia. Polir. - X. Tempêtes. -

VERTICALEMENT

2 960 F

1560 F

1. Traitements. - 2. Eon. Otarie. - 3. Guntur. Dame. -4. Epouseur. – 5. Ninas, Nèpes, – 6. Alciat. Ôte. – 7. He. Ourlet. - 8. Rouleur. Iso. - 9. Enrouleur.

DU VOYAGEUR

LE CARNET

MALSACE. Le tourisme en Alsace ne s'est pas détérioré en juillet par rapport à la même période de l'an dernier, contrairement à ce que laissaient croire les plaintes de certains professionnels concernant adation de la Avec 59 %, le taux d'occupation moyen des hôtels est le même qu'en juillet 1995, dépassant de 5 % les attentes pessimistes des professionnels. Pour le premier semestre, la baisse n'est que de 1 %, de 53 % en 1995 à 52 %. - (AFP.)

MARSEILLE. Les agents de train de la région de Marseille du syndicat CGT ont déposé un préavis de grève pour dimanche 18 à 18 beures jusqu'à mardi 20 août à 5 beures. - (AFP.)

MONGOLIE. L'épidémie de choléra, qui avait commencé au nord, dans la région proche de la frontière russe, progresse vers le centre du pays et a gagné la capitale, Oulan-Bator. Les transports internationaux ont été suspendus vers les régions du nord, que les trains peuvent traverser sans toutefois être autorisés à s'arrêter. -

PÉROU. La compagnie Aeroperu vient de signer un accord avec British Airways pour assurer un vol Lima-Miami-Londres deux fois par jour. - (Bloomberg.)

RHÔNE-ALPES. Les huit départements de la région ont enregistré durant le mois de juillet une baisse sensible de la fréquentation touristique par rapport à juillet 1995. La perte se situerait aux alentours de 10 %, alors que le mois de juillet 1995 était lui-même en baisse sur 1994 de 6 %. - (AFR)



PARIS **EN VISITE**

Samedi 17 noût

■ DE LA PLACE VENDÔME à la place des Victoires (50 F), 10 h 30 et 15 heures, sortie du métro Tuileries (Paris passé, présent).

L'ÎLE SAINT-LOUIS 10 h 30, 2, rue d'Arcole (Paris autrefois).

■ MARAIS: aristocrates et courtisanes, la vie des femmes au Marais (50 F), 10 h 30 et 14 h 30, parvis de Péglise Saint-Paul (Prédérique Jan-

DU BAS MARAIS à Saint-Louisen-l'Île (60 F), 11 heures, sortie du métro Pont-Marie (La Parisienne). ■ MARAIS: le quartier Saint-Paul (50 F), 11 heures, place de l'Hôtelde-Ville face à la poste (Claude Marti).

M MUSÉE DU MOYEN ÂGE (36 F + prix d'entrée): La Dame à la licorne et les tapisseries médiévales, 11 heures ; les thermes de Lutèce et les galeries souterraines, 14 heures ; l'hôtel des abbés de Cluny et les collections médiévales, 15 h 30 (Musées nationaux). III LE CHARTIER BOILEAU-EXEL. MANS (60 F), 11 heures, sortie du métro Exelmans, côté rue Claude-Lorrain (Vincent de Langlade). LE QUARTIER CHINOIS (37 F),

11 heures, sortie du métro Portede-Choisy, côté pair du boulevard Masséna (Monuments histo-MUSÉE DU LOUVRE (33 F + prix d'entrée): les primitifs fran-

cais et l'école de Fontainebleau, 11 h 30; la peinture française du XVII^a siècle, de Poussin à Le Brun, 14 h 30 (Musées nationaux). LE CIMETTÈRE DU PÈRE-LA-CHAISE (25 F + prix d'entrée), 14 h 30, devant l'entrée côté boulevard de Ménilmontant (Ville de

m DE LA PLACE DES VOSGES À L'ÎLE SAINT-LOUIS (55 F), 14 h 30, place des Vosges devant la statue, sortie du métro Maison-Blanche

côté impair (Europ explo).

L'ÎLE DE LA CITÉ (50 F), 14 h 30, Pont-Neuf devant la statue d'Henri IV (Elisabeth Romann). MARAIS: autour de l'église Saint-Denis-du-Saint-Sacrement et de la rue de Turenne (37 F), 14 h 30, 70, rue de Turenne (Monuments historiques).

LE PALAIS ROYAL: trois siècles d'histoire de Paris (50 F), 14 h 30, piace du Palais-Royal devant le Louvre des antiquaires (Connaissance de Paris).

MUSEE CARNAVALET : Paris et les Parisiens à travers les siècles (25 F + prix d'entrée), 14 h 30, 23, rue de Sévigné (Musées de la Ville de Paris). ■ L'ANCIEN VILLAGE DE PASSY

Passy (Monuments historiques). ■ BAGATELLE: le château (25 F+ prix d'entrée), 15 heures et 16 h 30, devant l'entrée du château (VIIIe de Paris).

■ DU JARDIN DU LUXEM-BOURG à Montparnasse (50 F), 15 heures, sortie du métro Luxembourg (La Parisienne).

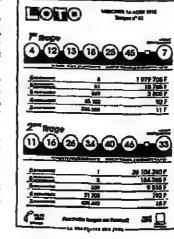
■ LES ÉGOUTS (25 F), 15 heures, devant l'entrée face au 93, qual d'Orsay (Ville de Paris). LES INVALIDES (37 F + prix

d'entrée), 15 heures, cour d'houneur devant la statue de Napoléon I (Monuments historiques). MÉNILMONTANT (55 F). 15 heures, sortie du métro Ménilmontant (Paris et son histoire). ■ LE QUARTIER DU MARAIS (60 F), 15 heures, sortie du métro

Filles-du-Calvaire, côté Cirque d'Hiver (Vincent de Langlade). ■ LE QUARTIER DE SAINT-SUL-PICE (50 F), 15 heures, sortie du métro Saint-Sulpice (Résurrection

du passé). LE QUARTIER DES HALLES et l'église Saint-Eustache (50 F), 15 h 30, devant Saint-Eustache, coté rue du jour (Claude Marti).

JEUX



🛅 3 mois 536 F 572 F 7701 Service (1575 - 000779) is published dulty for \$ 972 per year 4 IE 100905 + 21 bias row Cloude Sermond (1575 - 7007 per published of the publi . Prénom : Nom: Adresse: Code postai: FF par chèque bancaire ou Ci-joint mon règiement de : postal; par Carte bancaire _ Signature et date obligatoires Changement d'adresse : par écrit 10 jours avant votre départ. PP Paris DTN par teléphone 4 jours. (Merci d'indiquer votre numéro d'abouné.) Renseignements: Portage à domicile • Suspension vacances. Tarif autres pays étrangers → Paiement par prélèvements automatéques me 33 (1)-12-17-32-90 de 3 h 30 à 17 heures du handi au vendrec'.
 Par Minitel 3615 code LE MONDE, accès ABO.

....

f.

ABONNEMENTS SO SEE MONDE CODE ABO

Suisse, Beigique, Autres pays Luxembourg, Pays-Bas de PEmion europé

2 086 F

1 123 F

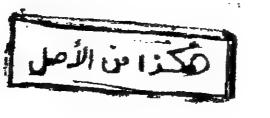
Bulletin à renvoyer accompagné de votre régiement à : Le Monde Service abonnes 24, avenue du G[®] Leclerc - 60646 Chantilly Cedea - Tél. : 16 (1) 42-17-32-90.

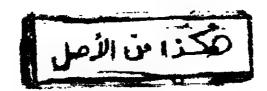
LES SERVICES Monde DU

Le Monde 42-17-20-00
Télématique 3615 code LE MONDE
CompuServe: GO LEMONDÉ Adresse Internet : http://www.lemonde.fr
Documentation 3617 code LIADOC cu 36-29-04-56
CD-ROM: (1) 44-08-78-30
Index et microfilms: (1) 42-17-29-33
Films à Paris et en province . 36-68-23-78 ou 3615 LE MCNDE (2.23 F/mm)
Le Monde व्यक्तिक मा क्षेत्र के प्रिकृति के अपने के अ
12 reproduttion de titul article est intentite sans l'accord de l'administration.
Commession partiage des journaux et publications nº 57 437. ISSN . 0395-2037

impresente du Mande. 12, rue M. Gansbourg, 94652 kry-Cedex. PRONTED IN FRANCE Cr Monde President checitur général Dominique Aldun

133, avenue des Champs-Dysées 75409 Paris Cedex 08 Tél. : (1) 44-43-76-00 ; fax : (1) 44-43-77-30





CULTURE

ROCK Du 16 au 18 août, La Route nard Lenoir, animateur sur France indu rock de Saint-Malo propose une promenade dans la pop britannique. installé dans le fort de Saint-Père, ce jeune festival est parrainé par Ber-

ter de l'émission « L'Inrockuptible ». ● PARMI les dix-huit groupes proposés. The Divine Comedy, avec ses trouvailles baroques, Placebo, les

protégés de David Bowie, Fun Lo-vin'Criminals et ses trois rappeurs new-yorkais, Manic Street Preachers

septembre, de son nouvel album, Coming Up, le groupe Suede reven-dique la patemité du renouveau de et Garbage, le groupe qui monte. la britpop, incamée aujourd'hui par • ATTENDU avant la parution, début Blur ou Oasis. Encense par le New

Musical Express et le Melody Maker. les deux bibles musicales anglaises, le premier simple extrait de cet album laisse prévoir une belle rentrée pour ce groupe volontiers glamour.

A Saint-Malo, Suede vient reprendre l'héritage de la britpop

Le quatuor londonien, qualifié d'« outrageous » pour ses références multiples au sexe et à la drogue, a été menacé de disparition dès son deuxième essai. Sa renaissance, annoncée pour septembre avec le nouvel album « Coming Up », commence au festival La Route du rock

LAMINÉ, croyait-on, par le départ d'un excellent guitariste et la versatilité des modes, Suede, fort du succès de Trash, son nouveau simple, ouvrira à Saint-Malo, vendredi 16 août, le festival La Route du rock, dans la peau d'un possible favori de la prochaine rentrée musicale.

۳., °°د

. * :

Reward Committee

 $\operatorname{con}_{\mathcal{T}_{k}} = 2 \operatorname{con}_{\mathcal{T}_{k}} \operatorname{con}_{\mathcal{T}_{k}} = 2 \operatorname{con}_{\mathcal{T}_{k}}$

塞 北 野小家 (十二)

.

Acres Services

at 1.67

Quand les historiens s'occuperont de dater la renaissance du rock britannique du milieu des années 90, il est peu probable qu'ils s'arrêteront à la bataille engagée par les groupes Blur et Oasis pour la suprématie de la pop anglaise (ou britpop). Ils s'attacheront plus sûrement au mois de mai 1992 et à la sortie de The Drowners, premier single de Suede, groupe londonien mené par Brett Anderson, dandy androgyne qui se proclamait « bisexuel n'ayant pas eu d'expérience homosexuelle ». L'arrogance théâtrale de cette chanson, la manière du chanteur d'assumer l'ambivalence de son sex-appeal, sa conscience extrême de l'héritage rock insulaire (particulièrement la période glamour de David Bowie, Marc Bolan et Bryan Ferry) donnaient le sismai de la reconquête d'un territoire occupé alors par le grunge américata depuis l'avènement de Nirvana, Pendant un an. l'attention de la presse britannique se polarisera sur les exploits de ce quatuor, volontiers qualifié d'« outrageous »

Tracon 🕹 👞

Series and

- - - DUD

-152

· — Tytushet F

- militar

三人 湖 趣也

- 12 Octobre

--- 4 G 0000

· 李维. 建度

diere ana

100 WIR (85)

- 10 may

TIMES

1. 不能通

de boavet

1. 1 to 1000.

್ಷ ಕೃಷ್ಣ (ಶ್ರಕ್ಷ

- -ಬಾಜ ಅತಿಕ

그는 물리로 國際

1 1 1

31 PT 25 252

 $= \exp(T_{\underline{A}}) (-1)^{\underline{A}}$

-- ** Ex \$2

100 200

PA 2

1-2-362-2

. . २०१४मध्यः

人名英格兰斯

1.7

- : 1) (a-104)

LES DISPUTES DU TAMBÉM

sexe et à la drogue.

pour ses références multiples au

En mars 1993, le premier album eponyme, melange immature de poses exaspérantes et de mélodies fiambovantes, triomphait outre-Manche. A la manière du tandem Morrissey-Johnny Marr au sein des Smiths dans les années 80, l'alchimie entre le maniétisme vola banalité du quotidien comme les frustrations adolescentes, et les envolées de son guitariste, Bernard Butler, semblait l'atout principal du groupe. Quelques mois plus tard, l'effervescence de la « suedemania » donnait ses premiers sienes d'essouffiement. Peut-être se fatiguait-on de la grandeur autoproclamée de ces jeunes gens écrasés par leur désit de vedettariat? Des déchirements internes minaient aussi le votentiel du groupe. Les hebdomadaires musicaux britanniques relevaient minutieusement les disputes entre Brett Anderson et grande salle du Conservatoire Tchaîkovski Bernard Butler, prima donna en de la capitale soviétique. En quelques se-

bisbille. Avant la fin de l'enregis- nos débuts, nous essayions de chantrement du deuxième album, Dog man star, le guitariste claquait la porte, laissant Suede devant un avenir pour le moins incertain. Le remplacement de Butler par un lycéen de dix-sept ans, Richard Oakes, ne faisait rien pour atténuer les sarcasmes. Malgré des qualités Indéniables, ce disque mélancolique, aux orchestrations voluptueuses, sera un échec commercial, sa promotion étant perturbée par cette atmosphère de débandade.

Aujourd'hul, le groupe a décidé d'exorciser ses vieux démons. Augmenté d'un cinquième musicien, le planiste Neil Codling, Suede mettra tout de même près de deux ans à retrouver ses marques. Le temps d'observer de nouveaux groupes britanniques s'engouffrer dans la brèche qu'ils avaient ouverte et les remplacer en haut de l'affiche.

Le chanteur revendique fièrement ce parrainage: «Nous sommes à l'origine de ce mouvement. Il a été facile pour ces groupes de suivre notre modèle. A ter les petites vies anglaises perturbées à destination du public de Pearl Jam et Nirvana. Nous avons enfoncé une porte. Sans doute n'avons-nous pas inventé la brit-pop - les Beatles, Bowie, les Kinks l'ont fait blen avant nous-, mais notre rôle a été déterminant pour sensibiliser à nouveau l'oreille des gens à la musique britannique. » Il d'Oasis, de Biur ou de Cast, si elle

prend aussi grand soin de se démarquer d'une filiation parfois encombrante. « Nous avons tenu à nous mettre à l'écart de cette mode. L'excitation passée, les gens se rendront vite compte du ridicule de beaucoup de ces groupes. Certains ont suivi notre chemin, mais personne ne nous a remplacés. » En effet, l'impressionnante réussite

Un festival désormais bien installé

Créé en 1991 par Rock Tympans, association de Jeunes amateurs de rock, La Route du rock a fait ses premiers pas de manière informelle en organisant des concerts « off » au cours du Festival de la maison des associations de Saint-Maio. Il s'agissait alors de faire entendre des groupes encore peu connus, notamment ceux qui consti-

tuèrent la mode de la *touching pop*, aujourd'hui éteinte.

Depuis, La Route du rock, festival proche dans ses choix esthétiques de ceux de Bernard Lenoir, l'animateur de l'« inrockuptible » sur France-Inter, s'est recentré sur la britpop, la pop anglaise. Durant trois jours, dix-huit groupes, dont le Français Sylvain Vannot, se succéderont sur une scène installée à l'intérieur d'un fort du XVIII siècle construit sur les plans de Vanhan, à Saint-Père, sur l'axe Rennes-Saint-Malo. Un parc de 19 hectares a été aménagé pour permettre aux spectateurs de camper. En 1995, ils étaient environ quatre mille à applaudir les trouvailles de ce festival désormais bien installé dans le paysage rock.

fait la part belle à l'angiocentrisme, a surtout imposé la culture des lads, ces histoires de mecs plus préoccupés par les pubs et les stades de football que par l'ambiguité de leur sexualité. Pulp, le groupe de Jarvis Cocker, est l'un des seuls à avoir laissé parler une part de féminité.

RÉACTION D'ORGUEIL Les doutes de la critique et cette

concurrence achamée auront provoqué, en tout cas chez Suede. une saine réaction d'orgueil : Trash, simple annonciateur d'un troisième album intitulé Coming up, attendu pour septembre, est déjà sur toutes les lèvres outre-Manche. Signe de ce retour en force, le New Musical Express et le Melody Maker, les deux bibles musicales locales, l'ont élu simultanément « single of the week », simple de la semaine. Rien dans la musique n'a changé fondamentalement. La guitare de Richard Oakes s'emballe avec la même ardeur one celle de Bernard Butler. Toujours obsédée par la figure de David Bowie, la voix de Brett tutole

romance électrique où des amoureux, en souvenir d'Oscar Wilde, se roulent dans le caniveau et regardent les étoiles. Le reste de l'album partagera ce même souci d'efficacité. « Ce disque contient les chansons les plus directes que nous ayons jamais écrites, affirme Brett Anderson. Nous en tirerons au moins cinq ou six singles, The Beautiful, Ones, Lazy, Saturday Night. Film Star... Le précédent était très noir, celui-ci est tranchant comme une revanche. »

un peu plus les aleus dans cette

Stéphane Davel

* La Route du rock, du 16 au 18 août. Le 16 : Suede, Siesper, Compulsion, The Longpigs, The Wannadies, Octopus, Spring. Le 17: The Divine Comedy, The Bluetones, The Frank and Walters, Sylvain Vannot, 60st Dolls, Jack, Sparkiehorse. Le 18: Garbage, Fun Lovin'Criminals, Ruby, Wee-zer, Placebo, Diabolo Gum, Solar Race. 10 bis, boulevard de Sébastopol, 35000 Rennes. Tél.: (16)

La course à la gloire d'Evgueni Kissine, virtuose recréateur du piano

RECITAL EVGUENI KISSINE. Chaconne. de Johann Sebastian Bach, transcrite pour piano par Ferruccio Busoni ; Fantal-sie op. 17, de Robert Schumann ; Sonate op. 27 nº 2 « Clair de lune », de Ludwig van Beethoven; Harmonies du soir, Chasse neise. Feux follets et Wilde Jage, de Franz Liszt. GROSSES FESTSPIELHAUS, 13 août, 21 heures. Prochain récital, le 21, Maurizio

> SALZBOURG de notre envoyé spécial

Tendu, peut-être même renfrogné, Evguecal de Brett Anderson, magnifiant ni Kissine se propulse vers le grand Steinway qui l'attend sur la scène de la Grande Maison du Pestival. Il salue comme un militaire prussien; ses cheveux frisés forment une crinière qui le fait étrangement res-sembler à Anton Rubins-

tein (1829-1894), le.Saint-Saëns russe, considéré en DE SALZBOURG son temps comme l'égal de Franz Liszt. Invité de Salzbourg, où il triompha dans un récital Chopin en 1994, Kissine est un phénomène. Né en 1971, à Moscou, il entra dans la vie musicale par un coup d'éclat. En 1984, Il enregistrait en public les deux concertos de Chopin, dans la maines, ce bambin était adoubé par ses col-

lègues les plus illustres. Cette admiration ne s'est pas démentie depuis. Lorsque deux pianistes se ren- mais mélodique. Même si l'on peut regretter contrent aujourd'hui, ils parient immanouablement de Svistoslav Richter (« Rejouera-til?»), de Martha Argerich (« Donnera-t-elle instrumentale éclaircit les lignes (Busoni à nouveau des réctials ») et de Kissine («As- abuse des octaves et des grands accords) en à côté, mais il les à jouées si vite, trop vite, tu entendu son dernier disque?»). La mort les registrant comme si l'original était pour de Vladimir Horowitz, de Rudolf Serkin, de orgue. Il orchestre le piano et trouve dans Ciaudio Aitau, d'Arturo Benedetti Michelangeli, d'Emil Guileis, de Glenn Gould, de Guiomar Novaes, de Shura Cherkassky, de Wilhelm Kempff et d'Arthur Rubinstein a privé, en moins de vingt ans, la musique d'artistes qui manquent cruellement à notre époque et a laissé un trou dans la génération des 65-80 ans - Alfred Brendel et Alicia de Laurocha sont les seules célébrités en activité dans cette tranche d'âge.

QUAND L'INTERPRÈTE DÉPASSE SON SUJET Le pas de course de Kissine pour arriver au piano n'est pas celui d'un conquerant, mais bien d'un jeune homme qui va devoir deux henres durant être à la hanteur de sa propre gloire et des investissements publicitaires de ses trois maisons de disques (à Deutsche Grammophon et RCA il faut ajouter Sony). Il ouvre son récital par la Chaconne pour violon seul transcrite pour piano par Ferrucio Busoni. La moins réussie des nombreuses transcriptions du pianiste

compositeur : elle trahit totalement l'esprit

ment dont l'essence n'est pas polyphonique, que Kissine ne joue pas celle de Brahms pour la main gauche seule, son intelligence ve oui va du na pable mais toulours timbré au fortissimo. certes parfois un peu excessif, la manière d'un virtuose recréateur. Pour une fois, un interprète dépasse son sujet.

L'œuvre qui suit est d'une tout autre stature. La Pantaisie op. 17 de Schumann est un pic dangereux de la littérature musicale. Très peu de planistes en ont surmonté les difficultés. Récemment, une revue a comparé une trentaine de versions discographiques à l'aveugle : une hécatombe dont Nelson Freire (1 CD Alphée), Martha Argerich (1 CD EMI) et Claudio Arrau (1 CD Philips) sont sortis vainqueurs. Le disque de Kissine n'était pas encore sorti (RCA). Aurait-il fait partie des élus? A Salzbourg, le planiste est resté aux portes du paradis des schumanniens : sonorité magnifique, allure grandiose, doigts impeccables, il articule trop la ligne de chant et lui donne une couleur scintillante. Trop pianiste, pas assez poète, il se laisse submerger par une émotion qu'on peine à partager et ne projette

de l'original en nient le dessin des lignes et pas assez son interprétation ; elle reste prile défi lancé par Bach au violon, un instru- sonnière d'un plano qu'il ne réussit pas à nous faire oublier. Un piano somptueux, superbement maîtrisé - encore que l'on ne soit pas certain que Kissine n'ait pas arrangé les dernières lignes du second mouvement de façon à les jouer sans craindre de tomber qu'on n'a pas entendu nettement ce qu'il faisait. Du coup, la tension accumulée du-

VERS DES RÉGIONS DÉPEUPLÉES

De la Sonate « Clair de lune », on n'aura retenu que la maîtrise absolue des résonances du piano dans le premier mouvement. Le deuxième mouvement était maniéré et affecté, et le finale, joué beaucoup trop vite, négligeait la valeur harmonique des arpèges, brisés à force de les considérer comme des figures de rhétorique pianistique. En revanche, les quatre études de Liszt qui terminaient ce récitai nous ont entraînés vers des régions dépeuplées. Quel pianiste peut aujourd'hui atteindre une telle immatérialité dans ce qui est si difficile à surmonter? Argerich et Pretre sans aucun doute, Ivo Pogorelich peut-être, quand il oubile de s'admirer. Le piano de Kissine approche alors cette transcendance qui met en relation directe l'esprit de l'interprète avec la musique, qu'il ranime à la vie.

Alain Lompech

Des rencontres philosophiques au cœur des Corbières

Les éditions Verdier organisent pour la deuxième année un « Banquet du livre » dans le village de Lagrasse (Aude)

LAGRASSE

de notre envoyé spécial Le village moyenageux de Lagrasse (Aude), au coeur des Corbières, organise pour la seconde fois son Banquet du livre, jusqu'au 18 août. Il place au centre de la table la philosophie, non pour céder à une mode récente, mais dans la logique de l'ancrage, doublement historique, des éditions Verdier dans la commune : par la participation de ses fondateurs aux hittes viticoles des années 70 et par ce qu'ils y ont publié depuis leur installation sur place il y a dix-sept ans. Les manifestations ont été rassemblées cette année sous l'intitulé « Des plaisirs ». Un pluriel de maniement delicat qui suggère une circulation entre l'idée d'une sête villageoise célébrant un terroir et ce qui est de l'ordre du territoire, celui de Platon (le Phèdre), Epicure et Lucrèce (Chant IV), ces derniers considérés à la fois comme opposants, et comme amuse-gueule.

Le pout chargé d'assurer la circulation entre les deux pôles du dispositif existe depuis le XII- siècle. Il est piétonnier, et prête son dosd'âne à ce rôle pas seulement symbolique. Sur sa rive droite (celle du

village) des ateliers de philosophie, la rédaction d'un journal quotidien et les nourritures terrestres qui ressortissent aux « plaisirs d'ici » (pétanque, rugby, chasse et vins), abordés au long de la rambla entre l'école du village et le stand de dégustation des corbières. Sur sa tive gauche (celle de l'abbaye), autour d'une librairie-carrefour, se dispense la parole diurne de philosophes, de poètes, d'éditeurs sous le pin centenaire d'un cloître. Une propédeutique à celle, noctume et magistrale, de la cour d'honneur.

SE METTRE EN APPÈTIT

« Le Banquet du livre est vertébré à partir de la philosophie. Si la philosophie peut se résumer à l'idée d'enseignement, le village, par sa dimension, idéale, ressemble à une classe », dit Gérard Bobillier, qui dirige les éditions Verdier. Et il affiche la continuité entre son engagement politique au sein de la Gauche prolétarienne, après 1968, et la publication de textes fondateurs de la pensée hébraique ou islamique dans le compagnonnage « vigilant » de philosophes contemporains. «On pense toujours soulever le pesant voile de nuit de la politique ordinaire,

s'arracher à l'opinion » et « essaimer points d'appui. Le premier passe dans le paysage hexagonal, pour tréer un, deux, trois Lagrasse ». Il entend préserver cet « esprit d'étonnement », dans lequel il verrait bien l'an prochain les « gars du Chiapas », parce qu'il s'agit de la « dernière grande lutte néoplatonicienne dans le monde, celle de gens qui ne veulent pas le pouvoir, seulement le soulèvement des consciences ».

Le renversement - philosophique - du monde nécessite quelques à l'heure du journal télévisé. Autre

par les ateliers de philosophie. Moins convenus que les cafés, les ateliers préparent aux concepts qui seront maniés sur l'autre rive. Plus risqué, un atelier pour enfants, partagé entre visiteurs et locaux, où les douze-treize ans font montre d'une vivacité et d'une maturité surprenantes. Ils en reviennent, munmuret-on au village, porteurs de questions dérangeantes pour les parents

Le ton Verdier

Les éditions Verdier sont nées il y a dix-sept ans dans un écart - un hameau, dont elles ont pris le nom - de Lagrasse, et d'une volonté, celle précisément d'écart, qu'elles ont voulu préserver. Les trois premiers textes publiés, programmatiques, seront Le Guide des égarés, de Moise Malmonide, Le Travail, de Zola (en écho aux luttes ouvrières des années 70), et un texte contemporain : Nous ne nous aimons pas, de Jean-Claude Vernier, préfacé par Maurice Clavel. Le fonds spirituel est le premier à se développer : dialogues bibliques, grands textes de la tradition hébraique et de l'Islam (sous l'égide de Henry Corbin et Christian Jambet). C'est autour de cette « colonne vertébrale philosophique » qu'est venne s'installer « la chair de la littérature », tudique Gérard Bobillier. Celle-ci est française, avec des auteurs comme Bergougnioux, Bon ou Michon, italienne, remarquable notamment dans le domaine poétique (Bertolucci, Luzi), allemande (Borchardt, Jonke), ou espagnole (Delibes, Llamares). ★ Editions Verdier, 11220 Lagrasse. Tel.: 68-24-05-75.

and the second control of the second second

point d'appui : Corbières matin, magazine quotidien de haute tenue, qui balaie les genres journalistiques tout en accordant à la philosophie une place sans précédent. On comprendra que Lagrasse acquière une propension à philosopher de tout. De l'un des intervenants au débat sur le rugby, Pierre Villepreux (ancien capitaine de l'équipe de France), on entendra: « Il est platonicien : il essaie de faire rentrer dans le sensible quelque chose qu'il a conçu dans l'intelligible. » Car les « plaisirs d'ici » ne résistent pas toujours à la philosophie, même lorsque la table est offerte aux recettes d'un Manuel Vasquez Mon-

L'idée du banquet n'est en rien de rassasier, mais bien de mettre en appétit pour le souper du soir, autour d'une table habillée de blanc sur une estrade, pour une mise en scène de la parole, dans les graves résonances que lui prête l'obscurité. Survolés par les chauve-souris en place de chouettes (un signe que les Grecs n'auraient pas manqué d'interroger), Jean-Claude Milner, Christian Jambet et Benny Lévy, « compagnons de pensée et non pas 🛪 Banquet du livre, rens. : 68-24de route » des éditions Verdier 05-75.

(« On ne sait plus sur quelle route se diriger ») ne conviennent que d'une chose: vivre une époque platonicienne. Pour le reste, les voies divergent entre l'impossibilité du plaisir et la nécessité de faire la guerre (à Socrate).

Ne demeure alors aux festivaliers, repassant l'antique pont qui devrait les conduire vers la mise en ceuvre de la pensée, que la dégustation d'un dernier alcool fort. La projection sur la rambia de la réalisation quotidienne de l'atelier vidéo (dirigé par Stéphane Gatti et Michel Séonnet) le propose distillé sur place et dans la journée.

Sous le titre magrittien « Ceci n'est pas de la philosophie », et dans la mouvance du Godard des années 70, leur exercice ne cherche rien d'autre qu'à vérifier les rapports contre nature de la philosophie et de l'image. C'est assez pour rejoindre le parti de l'insolence, celui sans lequel le jour ne saurait se lever une nouvelle fois sur le Banonet de Lagrasse.

Jean-Louis Perrier

Chorégraphies urbaines

3

Un parcours musical inventé par Jean-François Duroure pour La Villette

LES PARCOURS réussissent à l'établissement public du parc de La Villette. Ses responsables en organisent un nouveau sur le site ce 15 août.

La soirée démartera à 20 heures par une parade déambulatoire, le « Tour de transe », première des trois séquences inventées par le chorégraphe Jean-François Duroure, chargé de la partie visuelle et des mouvements de ce projet. De la Prairie du cercle nord partiront une soixantaine de danseurs issus de la culture hip-hop et une vingtaine de percussionnistes du groupe caraïbe parisien Pan à Paname. A 22 heures, un dispositif scénique de Force Alphabétick, groupe de graffiteurs urbains, accueillera « Hiéroglyphis, le livre des



villes », une chorégraphie pour vingt danseurs, résultat d'une collaboration entre Jean-François Duroure et le saxophoniste David Murray, L'argument est ainsi résumé: «Cri de loie dans lunele des villes, parodie des rituels de la société moderne, déclinaison du bestiaire humain... » Dans le groupe de Murray, Craig Harris, Andrew Cyrille et James Spaulding devraient titiller les fous du jazz. A 23 h 30. « Zone l'and » conclura cette soirée sous la forme d'une parade de nuit en partance vers la Fontaine aux lions. avec pyrotechnies diverses, danses et musiques improvisées.

★Parc de La Villette, 211, avenue Jean-Jaurès, Paris 19°. Mº Porte-de-Pantin. Tél.: 40-03-75-03,

UNE SOIRÉE À PARIS

Christian Vander Trio Le batteur Christian Vander y est le plus proche de ce jazz coltranien qui l'a amené à la musique. Et les musidens qui jouent avec lui partagent sa vision intègre et profondément musicale : Philippe Dardelle à la coutrebasse et Emmanuel Borghi au piano. Sunset, 60, rue des Lombards, Paris 🖦 Mº Châtelet. 22 heures, les 15, 16 et 17.

TEL: 40-26-46-60. 78 F. Grupo Madera, La Familia Valera Les musiciens cubains font les belles

heures de l'été français. Comme leurs confrères brésillens, ces Afro-Américains de la zone sud peuvent offitir le pire (la contrefaçon, comme le groupe Carrapicho, lanterne rouge des tubes financés par la pub et les chaînes de télévision en 1996) et le melleur (un concert mémorable de

Gilberto Gll au Hot Brass début sout). La Familia Valera Miranda est à ranger au rayon des imperdables de l'été, le talent que ces enfants, parents, cousins, oncles, etc. mettent à chanter la trova, la romance cubaine, étant d'une délicatesse rare. Pour danser, on remettra son sort entre les mains des joyeux énergumènes vénézuéliens de Madera, déjà habi-

tués à Paris et à ses humeurs « lati-DOS > - Grupo Mad∈ra, à La java, 105, rue du Faubourg-du-Temple, Paris 10°. MP République. 23 heures, les 15 et 16 août, T.E.: 42-02-20-52, 80 F et 100 F et au New Morning le 17 août,

TEL: 45-23-51-41. – La Femilia Valera Miranda, *à La pé*niche Makara, quai Maiaquais-Pont des Arts, Paris & . 21 heures, les 15 et 16. Tel.: 44-07-35-26.

ART Une sélection des expositions à Paris, en lle-de-France et en

PARIS

Francis Bacon Centre Georges-Pompidou, grande galerie, 5º étage, place Georges-Pom-pidou, Paris 4º. Mª Rambuteau. Tél.: 44-78-12-33. De 12 heures à 22 heures ; samedi, dimanche et jours fériés de 10 heures à 22 heures. Fermé mardi. Jusqu'au 14 octobre. 45 F.

Jérôme Borel Carré des arts, parc floral de Paris, bois de Vincennes, esplanade du châ-teau, Paris 12°, Mº Château-de-Vincennes, bus 112 et 46. Tél.: 43-65-73-92. De 10 h 30 à 13 heures et de 14 heures à 18 heures, tous les jours sauf lundi et mardi, Jusqu'au 1º sep-tembre. 10 F (prix d'entrée du parc).

Pavilion de Bercy, parc de Bercy, face au 34-36, rue Paul-Belmondo, Paris 12. Mº Bercy. Tél.: 44-67-04-88. De 17 heures à 18 h 30. Fermé lundi et mardi. Jusqu'au 1º septembre. Entrée

Musée d'Art moderne de la Ville de Paris, 11, avenue du Président-Wilson, Paris 16°. M° Alma-Marceau, léna. Tél.: 53-67-40-00. De 10 heures à 17 h 30 ; samedi, dimanche de 10 heures à 18 h 45. Ouverture exceptionnelle le 15 août de 13 heures à 19 heures. Fermé lundi. Jusqu'au 6 oc-

De Beuys à Trockel..., dessins contem porains du Kunstmuseum de Bâle Centre Georges-Pompidou, Musée national d'Art moderne, & étage, place Georges-Pompidou, Paris 4°. Mº Rambuteau. Tél.: 44-78-12-33. De 12 heures à 22 heures; samedi, dioche et jours fériés de 10 heures 🌢

30 septembre. 3 Global-Tokno 2 Passage de Retz, 9, rue Cherlot, entrée 5, rue Pastourelle, Paris 3. Mª Filles-du-Calveire. Tél.: 48-04-37-99. De 12 heures à 21 heures, Fermé lundi.

22 heures. Fermé mardi, Jusqu'au

Jusqu'au 15 septembre. 25 F. L'Informe : mode d'emploi Centre Georges-Pompidou, galerie Sud, mezzanine, place Georges-Pom-pidou, Paris &. M. Rambuteau. Téi.: 44-78-12-33. De 12 heures à 22 heures ; samedi, dimanche et jours fériés de 10 heures à 22 heures. Fermé mardi. Jusqu'au 26 août. 27 f. Claude Lévêque, Beat Strauli,

orges Tony Stoll Musée d'Art moderne de la VIIIa de Paris, 11, avenue du Président-Wilson, Paris 16°. Mº Alma-Marceau, Iéna. Tél.: 53-67-40-00. De 10 haures à

17 h 30; samedi et dimanche jusqu'à 18 h 45. Ouverture exceptionnelle le 15 août de 13 heures à 19 heures. Fermé lundi. Jusqu'au 22 septembre.

Musée Dapper, 50, avenue Victor-Hugo, Paris 16°. Mº Victor-Hugo. Tél. : 45-00-01-50. De 11 heures à 19 heures. Jusqu'au 30 septembre. 20 F.

Fondation Mona Bismarck, 34, avenue de New-York, Paris 16-. Mª Trocadéro Alma-Marceau, léna, bus : 72, 94. 76l. : 47-23-38-88. De 10 h 30 à 18 h 30. Fermé dimanche ; lundi. Jusqu'au 7 sepibre. Entrie libre.

Un siècle de sculpture anglaise Galerie nationale du Jeu-de-Paume place de la Concorde, Paris 1º. Mº Concorde. Tél.: 42-60-69-69. De 12 heures à 19 heures : samedi. dimanche de 10 heures à 19 heures ; mardi jusqu'à 21 h 30. Fermé lundi. Jusqu'au 15 septembre. 35 F.

ILE-DE-FRANCE Breton, Masson, Tzara dans le Fonds

Musée d'Art et d'Histoire, 22 bis, rue Gabriel-Péri, 93 Saint-Denis. Tél. : 42-43-05-10. De 10 heures à 17 h 30 ; dimanche de 14 heures à 18 h 30. Fermé nardi. Jusqu'au 16 septembre. 20 F. Symbolistes et Nabis, Maurice Denis

Musée départemental du Prieuré. 2 bis, rue Maurice-Denis, 78 Saint-Ger-main-en-Laye, Tél.: 39-73-77-87, De 10 heures & 17 h 30; samedi, dlmanche et fêtes de 10 heures à 18 h 30. Fermé lundi et merdi. Jusgu'au 29 septembre, 35 F.

PROVINCE

ANGERS Musée des Beaug-Arts. 10, rue du Musée, 49 Angers. Tél.: 41-88-64-65. De 9 heures à 18 h 30. Jusqu'au 26 octo bre. 10 F.

ANTHES 946, l'art de la reconstruction Musée Picasso, château Grimaidi, place Mariéjol, 06 Antibes. Tél.: 92-90-54-20. De 10 heures à 12 heures et de 14 heures à 18 heures. Fermé hundi. BEAUMONT-DU-LAC

fichel Paysant, Marie Sester Centre d'art contemporain de Vassi-vière, île de Vassivière, 87 Beaumontdu-Lac, Tél.: 55-69-27-27. De 11 heures à 19 heures. Jusqu'eu 22 septembre, 15 f. Jacqueline Salmon

Centre d'Art contem vière, petit théâtre, île de Vessivière, 87 Beaumont-du-Lec. Tél. : 55-69-27-27. De 11 heures à 19 heures, Jusqu'au 22 septembre, 15 F.

hen Schoffeld Centre d'art contemporain de Vassi-

vière. Ile de Vassivière, 87 Beaumontdu-Lac. Tél.: 55-69-27-27. De 11 heures à 19 heures. Jusqu'au 22 septembre. 15 F.

Jean Fautrie

Musée national Fernand-Lêger, 15, chemin du Val-de-Pôme, 06 Biot Tél.: 92-91-50-30. De 10 heures à 12 h 30 et de 14 heures à 18 heures. Fermé mardi. Jusqu'au 15 septembre. 36 F (donnant accès au musée). BORDEAUX

La Grèce en révolte, Delacroix et les intres français, 1815-1848 Galerie des Beaux-Arts, place du Colonel-Raynal, 33 Bordeaux, Tél.: 56-10-16-93. De 10 heures à 12 h 30 et de 13 h 30 à 18 heures : nocturnes mercredi de 21 heures à 23 heures. Fermé ardi. Jusqu'au 8 septembre. 20 f. Annetta Massacri

CAPC-Musée d'Art contemporain-Entrepôt, 7, rue Ferrère, 33 Bordeaux. Tél.: 56-44-16-35. De 12 heures à 19 heures; mercredi jusqu'à 22 heures. Fermé lundi. Jusqu'au 29 septembre, 30 F.

issoire Yan Pei-Ming Centre culturel Pomel, place de Verdun, 60 issoire. Tél.: 73-89-07-17. De 10 heures à 12 heures et de 14 heures

à 19 heures, Jusqu'au 15 octobre, 10 F. Michel François Espace FRAC Limousin, les Coopéra-

teurs, impasse des Charentes, 87 Li-moges, Tél.; 55-77-08-98. De 12 heures à 19 heures ; samedi de 14 heures à 19 heures. Fermé dimanche; lundi. Jusqu'au 28 septembre, 10 ff.

Pierre Giriaud et l'expérience de la Musée Canzini, 19, rue Grignen, 13 Marseille, Tél.: 91-54-77-75. De 11 heures à 18 heures. Fermé lundi.

Jusqu'au 29 septembre, 15 F. La Mode au corps Musée de la Mode, Espace mode Méditerranée, 11, la Canebière, 13 Mar-seille. Tél.: 91-56-59-57. De 12 heures à 19 heures. Fermé lundi. Jusqu'au

15 octobre, 15 F. L'Art au corps Musée d'Art contemporain, galaries contemporaines, 69, avenue d'Haife, 13 Marseille, Tél. : 91-25-01-07. De 11 heures à 18 heures. Fermé lundi. Jusqu'au 13 octobre. 15 F.

MEYMAC Garouste/Garouste et Bonetti Abbaye Saint-André, centre d'art rain, 19 Meymac Tal.: 55-95-23-30. De 10 heures à 12 heures et de 14 heures à 19 heures. Fermé may-

dl. Jusqu'au 6 octobre, 25 f. MANTE Muliope Cognée Musée des Beaux-Arts, salle blanche,

10, rue Georges-Clemenceau, 44

qu'à 21 heures; dimanche de 11 heures à 18 heures. Fermé mardi. Jusqu'au 15 septembre. Entrée libre. Henry Moore: l'expression première Musée des Beaux-Arts, patio, 10, rue Georges-Clemenceau, 44 Nantes. Tél. : 40-41-65-65. De 10 heures à 18 heures; vendredi jusqu'à 21 heures ; dimanche de 11 heures à 18 heures. Fermé mardi. Jusqu'au 2 septembre. 20 F.

Nantes. Tél.: 40-41-65-65. De

10 heures à 18 heures; vendredi jus-

STEPHEN CRANE Mout a surations

e jeune name e e

a laisse des tertes

AMECRUL PERSONS ASSESSED.

denent Œu

et insurpasses

alinero:

atomer

de Barr Fil

kic Cuit

fytic 1

R LEGIS

an sure

献2 (12) [1

greik :

2 A-17

Mount

NICE Pascal Convert Villa Arson, 20, avenue Stephen-Liegeard, 06 Nice. Tél.: 92-07-73-80. De 13 heures à 19 heures. Jusqu'au 6 oc-

tobre. Entrée libre. HITMES Gerhard Richter Carré d'art-Musée d'Art contempo rain, place de la Maison-Carrée, 33

Nîmes. Tél.: 66-76-35-70. De 10 heures à 18 heures. Fermé lundi. Jusqu'au 15 septembre, 22 F. ioan Miro, les dernières années

Château, 32 Plieux. Tél. : 62-68-93-52, De 10 heures à 12 h 30 et 15 heures à 19 heures. Fermé mardi, Jusqu'au 16 septembre, 30 F.

Emile Schuffenecker, 1851-1934 Musée municipal, place de l'Hôtel-de-Ville, 29 Pont-Aven. Tél. : 98-06-14-43. De 10 heures à 19 heures. Jusqu'eu 30 septembre. 25 F. ROCHECHOUART

Propositions : Félix Gonzales-Torres, Douglas Gordon, Fabrice Hybert Musée départemental d'Art contem porain, château, 87 Rochechouart. Tél.: 55-03-77-77. De 10 heures à 12 h 30 et de 13 h 30 à 18 heures. Fermė mardi, Jusqu'au 6 octobre. 15 F.

ROUEN Modigliani, dessins de la collection Paul Alexandre Musée des Beaux-Arts, square Ver drei, 76 Rouen, Tél. ; 35-71-28-40. De 10 heures à 18 heures. Visites commentées samedi à 15 heures, Fermé mardi, Jusqu'au 14 octobre, 35 F.

SAINT PAUL-DE-VENCE Germaine Richier Fondation Maeght, 06 Saint-Paul-de-Vence, Tél.: 93-32-81-63. De 10 heures à 19 heures. Jusqu'eu 25 eoût. 45 F. SAINT-TROPEZ

Autour de Misia Musée de l'Annonciede, piece Grem-mont, 83 Saint-Tropez. Tél. : 94-97-04-01. De 10 heures à 12 heures et de 15 heures à 19 heures. Fermé mardi. squ'au 14 octobre, 30 F.

TANLAY Hommage à Denise Colomb, de Montparnasse à Saint-Germain-des-Près Centre d'Art contemporain, château, 89 Tanlay. Tél. : 86-75-76-33. De 11 heures à 19 heures, Jusqu'au 20 octobre, 20 f.

CINÉMA

NOUVEAUX FILMS FAUX FRÈRES, VRAIS JUMEAUX film américain d'Andrew Davis, avec Andy Garcia, Alan Arkin, Rachel Ticotin, Joe Pantoliano (1 h 52). VO: UGC Cine-cité les Halles, dolby, 1"; UGC Odéon, dolby, 6"; UGC Champs-Elysées, dolby, 8"; UGC Lyon

VF : Paramount Opéra, dolby, 9º (47-42-55-31; réservation : 40-30-20-10); Mistrai, doiby, 14" (39-17-10-00; ré-servation; 40-30-20-10); Miramar, dolby, 14" (39-17-10-00; réservation: 40-30-20-10); Gaumont Convention dolby, 15° (48-28-42-27; réservation : 40-30-20-10); Pathé Wepler, dolby, 18º (réservation : 40-30-20-10); Le Gambetta, dolby, 20* (46-36-10-96; réservation: 40-30-20-10).

FREISCHUTZ film tranco-honorols d'Ildiko Envedi avec Gary Kemp, Sadie Frost, Alexander Kaidanovsky, Peter Vallai, Andor Lukats, Philippe Duclos (1 h 30).

VO: UGC Ciné-cité les Halles, 1º. Film américain de James Folsy, avec Ai Pacino, Mary Elizabeth Mastran-tonio, Jerry Barone, Patrick Borrielio

(T h 30). VO: Gaumont les Halles, dolby, 1º (40-39-99-40; réservation: 40-30-20-10); 14-Juillet Odéon, 6° (43-25-59-83); Publicis Champs-Elysées, dolby 8° (47-20-76-23; réservation: 40-30 20-10); 14-Juillet Bastille, 11° (43-57-90-81); Sept Parnassiens, 14° (43-20-32-20; réservation : 40-30-20-10); 14-Juillet Beaugreneile, dolby, 15-

(45-75-79-79). VF: Gaumont Opéra Français, dolby, 9° (47-70-33-88; réservation : 40-30-20-10); Gaumont Gobelins Fauvette, dolby, 13* (47-07-55-88; réservation: 40-30-20-10); Gaumont Alésia, dol-by, 14* (43-27-84-50; réservation: 40-30-20-10); Gaumont Parnasse, dolby, 14" (réservation : 40-30-20-10).

Film français d'Yves-Noël François. avec Jean-Marc Barr, Jean Yanne, Gunilla Karlzen, Bernard Haller, Farid Chopel, Cécile Vassort (1 h 22), UGC Ciné-cité les Halles, dolby, 1°; Les Montparnos, dolby, 14° (39-17-10-00; réservation : 40-30-20-10).

Film américain de Stary Title, avec Jason Alexander, Cameron Diaz, Nora Dunn, Charles Durning, Ron Eldard, Annabeth Gish (1 h 25). VO: Gaumont les Halles, dolby, (40-39-99-40: reservation: 40-30-20-10); Reflet Médicis, salle Louis-Jouvet, 5" (43-54-42-34); Bretagne, 6" (39-17-10-00; réservation: 40-30-20-10); Gaumont Champs-Elysées, dolby, 8 (43-59-04-67; réservation : 40-30-20-10); Majestic Bastille, dolby, 11° (47-00-02-48; réservation : 40-30-20-10); Gaumont Alésia, dolby, 14 (43-27-84-50: réservation: 40-30-20-10); Majestic Passy, dolby, 16° (42-24-46-24; réservation : 40-30-20-10);

Pathé Wepler, dolby, 18* (réserva-tion : 40-30-20-10). VF: Gaumont Opéra Français, dolby,

SELECTION AME CORSAIRE Film de Carlos Reichenbach, raes, Jorge Fernando.

VO : Denfert, 14º (43-21-41-01). CHACUN CHERCHE SON CHAT

pimou. Rambo. rançais (1 h 35). UGC Forum Orient Express, 1"; 14-Juillet Hautefeuille, dolby, 6* (46-33-

79-38); UGC Rotonde, & ; Le Belzac, B (45-61-10-60); 14-Juillet Bastille, 11° (43-57-90-81) ; L'Entrepôt, 14° (45-43-41-63).

Devos, Thibault de Montalembert, Emmanuel Salinger, Marianne Denl-

Français (2 h 58). Gaumont les Halles, doiby, 1* (40-39-99-40; réservation: 40-30-20-10); Racine Odéon, 6º (43-26-19-68; ré-servation : 40-30-20-10); Majestic Bastille, dolby, 11° (47-00-02-48; ré-servation : 40-30-20-10); Bienvenüe

CONTE D'ÉTÉ avec Melvil Poupaud, Amanda Lan-

glet, Aurėlia Nolin, Gwenaëlle Si-Français (1 h 53). UGC Ciné-cité les Halles, 1º: UGC Odéon, 6°; Le Balzac, 8° (45-61-10-60); Le République, 11° (48-05-51-33); Escurial, 13° (47-07-28-04; réser-

CORPS ET ÂMES

dette Patois, Monica Goux, Jean-Da-Suisse (1 h 25).

de David Cronenberg, avec James Spader, Holly Hunter, Elias Koteas, Deborah Unger, Rosan-

na Arquette. VO: UGC Ciné-cité les Halles, dolby. 1"; UGC Danton, dolby, 6"; Gaumont Ambassade, dolby, 8' (43-59-

9" (47-70-33-88; réservation: 40-30-20-10); Les Nation, dolby, 12: (43-43-04-67; réservation: 40-30-20-10); Gaumont Gobelins Fauvette, dolby, 13° (47-07-55-88; reservation : 40-30-20-10); Gaumont Parnasse, dolby, 14" (réservation : 40-30-20-10) ; Gaumont Convention, dolby, 15* (48-28-42-27; réservation : 40-30-20-10).

avec Bertrand Duarte, Jandir Ferrari. Andréa Richa, Flor, Mariana de Mo-Brésillen (1 h 56).

Film de Cédric Klapisch, avec Garance Clavel, Zinedine Souaem, Renée Le Calm, Olivier Py, Ara-

COMMENT JE ME SUIS DISPUTÉ d'Arnaud Desplechin, avec Mathieu Amalric, Emmanuelle

court. Chiara Mastrolanni. Montparnasse, dolby, 15' (39-17-10-00; réservation : 40-30-20-10).

vation: 40-30-20-10); Sept Parnas-siens, 14- (43-20-32-20; réservation:

40-30-20-10) d'Aude Vermeil. avec Catia Riccabonni, Philippe Reymondin, Antoine Guinand, Berna-

Le République, 11° (48-05-51-33). CRASH (**)

19-08; réservation: 40-30-20-10); UGC Normandie, dolby, 8°; La Bas-tille, dolby, 11° (43-07-48-60); Gaumont Parnasse, doiby, 14º (réserva-tion : 40-30-20-10) ; Gaumont Alésia, dolby, 14* (43-27-84-50 ; reservation : 40-30-20-10); Pathé Wepler, dolby, 18° (réservation : 40-30-20-10).

VF: UGC Montoarnasse, 6º: Gaumont Opéra Français, dolby, 9º (47-70-33-88; réservation : 40-30-20-10). DEAD MAN de Jim Jarmusch,

avec Johnny Depp, Gary Farmer, Lance Henriksen, Robert Mitchum, Gabriel Byrne, John Hurt. Américain, noir et blanc (2 h 14), VO: 14-Juliet Seaubourg, doiby, 3-(42-77-14-55); Images d'ailleurs, 5-(45-87-18-09); Cinoches, 6º (45-33-10-82); Max Linder Panorame, 94 (48-24-88-88 ; réservation : 40-30-20 10) ; Grand Pavols, dolby, 15* (45-54-46-85 ; réservation : 40-30-20-10).

DES NOUVELLES DU BON DIEU de Didier Le Pêcheur, avec Marie Trintignant, Maria de Medelros, Christian Charmetant, Jean Yanne.

Français (1 h 40). 14-Juillet Beaubourg, 3° (42-77-14-55); Saint-André-des-Arts I, 6° (43-26-48-18); L'Entrepôt, 14° (45-43-41-63); Sept Parnassiens, dolby, 14 (43-20-32-20; réservation : 40-30-20-10).

DINGO ET MAX de Kevin Lima, Dessin animé américaln (1 h 20), VF: UGC Triomphe, 8 ; Mistral, 14 (39-17-10-00; reservation: 40-30-20-10); Saint-Lambert, dolby, 151 (45-32-91-68); Le Gambetta, dolby, 20-

(45-36-10-96; reservation: 40-30-20-L'EFFACEUR de Charles Russel. avec Arnold Schwarzenegger, James Caan, Vanessa Williams, James Co-burn, Robert Pastorelli, James Crom-

Américain (1 h 55). VO: UGC Ciné-cité les Halles, dolby, 1"; UGC Odeon, 6"; Gaumont Marignan, dolby, 🏖 (réservation : 40-30-20-10): George-V. THX. do'by, 8°; UGC Normandie, doiby, 8°; Gaumont Gobelins Fauvette, dolby, 13° (47-07-55-88; réservation; 40-30-20-10); Majestic Passy, dolby, 16* (42-24-46-24; réservation : 40-30-20-10);

UGC Maillot, 171, FLIPPER d'Aian Shapiro, avec Elijah Wood, Paul Hogan, Chel-

sea Field, Isaac Hayes, Jonathan Banks, Jason Fuchs. VO: UGC Ciné-cité les Halles, dolby, 1™; Gaumont Marignan, dolby, 8*

(réservation : 40-30-20-10); VF: UGC Ciné-cité les Halles, dolby, 1°; Rex, 24 (39-17-10-00); UGC Montparnasse, 6: Gaumont Marignan dolby, 8" (réservation : 40-30-20-10) ; Paramount Opéra, dolby, 9º (47-42-56-31; réservation : 40-30-20-10); UGC Lyon Bashile, 12°; UGC Gobelins, 13°; Mistral, 14° (39-17-10-00;

réservation : 40-30-20-10) ; UGC Convention, 15°; Pathé Wepler, dol-by, 18° (réservation : 40-30-20-10) ; Le Gambetta, dolby, 20^a (46-36-10-95; réservation: 40-30-20-10).

de Mohsen Makhmeibat. bas Sayahi.

iranien (1 h 15), VO: 14-Juillet Odéon, 6° (43-25-59-83); 14-Juillet Parnasse, 6° (43-26-58-

GUANTANAMERA de Tomas Gutierrez Alea, Juan Carlos Tablo. evec Mirthe Iberre, Jorge Perugorrie, Carlos Cruz, Raul Eguren, Pedro Fer-nandez, Luis Alberto Garcia.

VO: 14-juillet Beaubourg, 3" (42-77-14-55); Espace Saint-Michel, dolby, 5" (44-07-20-49); 14-juillet Odéon, dolby, 6" (43-25-59-83); La Pagode, 7 (réservation : 40-30-20-10) ; Le Bal-zac, 8 (45-61-10-60) ; 14-Juillet Bastille, dolby, 11° (43-57-90-81); Gaumont Grand Ecran Italie, dolby, 13° (45-80-77-00; réservation: 40-30-20-10); Gaumont Parnasse, dolby, 14-(réservation: 40-30-20-10); 14-Juillet

MACHAHO de Belkacem Hadjadj, avec Hadjira Oui Bachir, Belkacem Hadiadi. Merlem Babes.

VO: 14-Juillet Beaubourg, 3º (42-77-14-55); Images d'ailleurs, 5° (45-87-18-09) MIKHAIL KOBAKHIDZE, CINO COURTS MÉTRAGES INÉDITS

Studio des Ursulines, 5º (43-26-19-09). LES NOUVELLES AVENTURES DE WALLACE ET GROMIT de Peter Lord, David Sproxton, Sam

Fell, Nick Park.

RICHARD H de Richard Loncraine, Robert Downey Jr.,

de Patrice Leconte, avec Fanny Ardam, Charles Berling, Bernard Giraudeau, Judith Godrèche, Jean Rochefort. Français (1 h 42).

avec Shaghayegh Djodat, Hossein Moharamai, Roghieh Moharami, Ab-

Cubain (1 h 41).

Beaugreneile, dolby, 15 (45-75-79-

de Mikhali Kobakhidze, Géorgien, noir et blanc (1 h 13). lay, Aken Tunt, Menderes Samanil-

rei, rick Park.
dessin anime Britannique (1 h 13).
VO: 14-Juillet Parnasse, 6: (43-26-5800); Grand Pavois, dolby, 15* (45-5446-85; réservation: 40-30-20-10).
VE: 14. hillet Parnasse, 6: (43-75-58-VF: 14-Juillet Parnasse, 6- (43-26-58-

avec Ian McKellen, Annette Bening, Kristin Scott-Thomas, Jim Broadbent,

Américain (1 h 43).
VO: UGC Forum Orient Express, 14; 14-Juillet Hautefeuille, dolby, 64 (46-33-79-38); Escuriel, dolby, 134 (47-07-28-04; réservation: 40-30-20-70). RIDICULE

UGC Forum Orient Express, dolby, 1"; UGC Danton, 6"; Gaumont Ambassade, dolby, 8" (43-59-19-08; réservation: 40-30-20-10); Saint-La-

zare-Pasquier,

(43-87-35-43 ; réservation : 40-30-20-10); Gaumont Opéra Français, dolby, 3° (47-70-33-88; réservation: 40-30-20-10); Gaumont Gobelins Fauvette, dolby, 13° (47-07-55-88; réservation: 40-90-20-10); Gaumont Parnasse, dolby, 14 (réservation : 40-30-20-10) ; Gaumont Convention, dolby, 15 (48-28-42-27 ; réservation : 40-30-20-10) : UGC Maillot, 174 : Pathé Wapler.

dolby, 18º (réservation : 40-30-20-10). ROCK de Michael Bay, ivec Sean Connery, Nicolas Cage, Ed Harris, David Morse, John C. McGin-

Américain (2 h 16). VO: UGC Ciné-cité les Halles, doiby, 1°; UGC Odéon, 6°; UGC Montpar-nasse, 6°; Geumont Marignan, dol-by, 8° (réservation : 40-30-20-10); UGC Normandie, dolby, 8°; Gau-mont Opéra Français, dolby, 9° (47-70-33-88; réservation : 40-30-20-10); La Bastille, dolby, 11° (43-07-48-60); Gaumont Grand Ecran Italia, dolby, 13- (45-80-77-00; réservation : 40-30-20-10); 14-Juillet Beaugrenelle, dolby, 15t (45-75-79-79); Gaumont Ki-nopanorama, dolby, 15t (réservation: 40-30-20-10); Majestic Passy, dolby, 16* (42-24-46-24; réservation: 40-30-20-10); UGC Maillot, 17*.

LA SECONDE FOIS de Mimmo Calopresti, evec Nanni Moretti, Valeria Bruni Tedeschi, Valeria Milillo, Roberto De Francesco, Marina Confalone, Simona Carame(i).

Italien (1 h 20). VO: Reflet Médicis I, 5- (43-54-42-34). LE TEMPS DE L'AMOUR de Mohsen Makhmalbaf avec Shiva Gerede. Abdoiraman Pa

Iranien (1 h 15). 14-Juillet Seaubourg, 3 (42-77-14-THE ADDICTION de Abel Ferrara, avec Lili Taylor, Christopher Walken, Annabella Sciorra, Edle Faico, Michel

Feila, Paul Calderon. Américain, noir et blanc (1 h 24), VO: Grand Action, dolby, 5 (43-29-THE FALLS

de Peter Greenaway. Britannique (3 h 05). VO : Epée de Bois, 5º (43-37-57-47). TRAINSPOTTING (**) de Danny Boyle, avec Ewan McGregor, Ewen Bremmer, Johny Lee Miller, Kevin McKidd,

Robert Carlyle, Kelly McDonald. Britannique (1 h 33). VO: UGC Ciné-cité les Halles, dolby. 1": UGC Danton, dolby, 6": UGC Ro-tonde, dolby, 6": UGC Triomphe, dolby, 8": 14-Juliet Bastille, dolby, 11° (43-57-90-81); Mistral, 14° (39-17-10-00; réservation: 40-30-20-10);

Pathé Wapler, dolby, 18* (réserva-tion: 40-30-20-10). TROIS VIES ET UNE SEULE MORT de Raoul Ruiz. avec Marcello Mastrolanni, Marisa

Parades, Arielle Dombasie. Frenco-expagnol (2 h 03). Epée de Bols, 5º (43-37-57-47); Den-fert, dolby, 14º (43-21-41-01). UN HÉROS TRÉS DISCRET

de Jacques Audiard. avec Mathieu Kassovitz, Anouk Grin-berg, Sandrine Kiberiain, Albert Dupontel, Nadia Barentin, Barnard Bloch

Français (1 h 45). UGC Forum Orient Express, dolby, 1"; Les Trois Luxembourg, 6" (46-33-97-77; réservation: 40-30-20-10); George-V, 8°; Les Montparnos, 14° (39-17-10-00; réservation: 40-30-20-

WALLACE ET GROMIT de Nick Park, Richard Goleszowski, Jeff Newitt, Peter Lord, dessin animé Britannique (1 h 15). VO: Denfert, 14 (43-21-41-01); Grand Pavois, dolby, 15 (45-54-46-

85 ; réservation : 40-30-20-10).

REPRISES CÉLINE ET JULIE VONT EN BATEAU de Jacques Rivette, avec Juliet Berto, Dominique Labourier, Marie-France Pisier, Bulle Ogier, Barbet Schroeder, Philippe Clevenot. Français, 1974 (3 h 12). 14-Juillet Beaubourg, 3° (42-77-14-

LA CHINOISE de Jean-Luc Godard, avec Anne Wiazemsky, Jean-Pierre Français, 1967 (1 h 30)). Le Saint-Germain-des-Prés, Salle G. de Beauregard, 6º (42-22-87-23).

LA JETÈE de Chris Marker. avec Hélène Chatelain, Davos Hanich, Jacques Ledoux, Jean Negroni. Français, 1963, noir et bianc, (29

14-Juillet Beaubourg, 3- (42-77-14-LA SOIF DU MAL d'Orson Welles, avec Chariton Heston, Janet Leigh, Mariène Dietrich, Orson Welles, Joseph Calleia. Américain, 1957, noir et blanc copie

neuve (1 h 50). VO: Action Christine, 6º (43-29-11-30); Elysées Lincoln, 8º (43-59-36-14; réservation: 40-30-20-10). THE SHANGHAI GESTURE de Josef von Sternberg, avec Gene Tierney, Walter Huston, Victor Mature, Ona Munston, Phyllis

Brooks. Américain, 1941, noir et blanc, copie neuve (1 h 45). VO: Gaumont les Halles, 1# (40-39-99-40 ; réservation : 40-30-20-10) ; Espace Saint-Michel, 5" (44-07-20-49); Gaumont Ambassade, dolby, 8 (43-

59-19-08; réservation : 40-30-20-10); Escurial, 13- (47-07-28-04; réservation: 40-30-20-10). (°) Films Interdits aux moins de 12

(**) Films interdits aux moins de 16

6 - 1 america. <u> 한 발하는 사고의</u> 重ねり

反為 **推出工**业 Barrier Co. mate. Mai: ". Mg. . . .

SE-Edition . **建**位压力。 異点にい 是去1.1. Various. BETT -

建理证据:

T STATE OF THE PARTY OF

Marie Line

A OF A PARTY

The State of the s

PROPER CE

Sta May ...

w treems

on conv

St Parine (Tall)

THE CHECK TOTAL

Mediat .

es aos bellion

STATE LAND

the Roland Barrier

Mark of Bestimen

the de language.

William Co.

e hazz la Je E TOTAL SESTION OF Tax Carlot Dag January (a) 100 miles - : : Bank Bee Karry . Æ SEUR: □ F.: M. S. Lines 125 37 june : Ed All Trans.

En h

STEPHEN CRANE

Mort à vingt-neuf ans. ce jeune homme fiévreux a laissé des textes intenses et insurpassés. Avec lui, le témoignage devient œuvre d'art page 17

CeMonde

VENDREDI 16 AOÛT 1996

PORTRAIT Didier Daeninckx page 18



Garbo, icône Grâce à l'énorme et passionnante enquête a de nos désirs

de Barry Paris, déjà auteur d'une biographie de Louise Brooks, nous en savons à présent plus sur la Divine qu'elle n'en a jamais su elle-même

ur les tournages italiens dans les années 70 encore, quand un machiniste, un technicien ou une vedette, homme ou femme, faisait des histoires, il y avait toujours quelqu'un pour lui dire : « Ma chi sei tu? Greta Garbo? Vaffanculo ! » Si fort était le mythe de la cinquième film muet américain, tourné par Victor Sjöström en 1928 -, que les hommes et les femmes avaient bien dû se défendre et laisser leur humeur terrestre la transformer en folle emmerdeuse, égocentrique, ermite mondain, pingre, incuite, un sphinx sans secret, sinon cehti du vide. Ils la voulaient mystère, elle se fit mystérieuse. Actrice, androgyne fabuleux, elle disait à tous : « Comme tu me veux, » C'est le titre d'un de ses films, parlant cette fols, de 1932, tiré de Pirandello, où elle joue le rôle d'une amnésique que deux hommes veulent remodeler à leur désir, et qui s'y prête : As you desire me, selon le titre américain.

THE SECTION OF THE PARTY OF THE

....

M (5 4...

 $\int_{\mathcal{S}^{1/2}} \frac{1}{2^{n+1}} \cdot \frac{1}{2^{n+1}} \cdot \frac{1}{2^{n+1}}$

post part

the second

Street, Section

100

9-2-6

A ...

A ...

general first

J. Hope t

'42 T

A - -

ا جو عتي

.e. > -

p . .

ş. e-- -

1.060

· 第一十十二

5.50

10 - 100. 10 - 100.

100

1. 1723

THE STATES

1

Dans un article d'Esquire, en 1959, voulant expliquer au public américain la singularité et la nouveauté de Brighte Bardot au cinéma, Simone de Beauvoir écrivait avec sa rudesse habituelle: « On appelait Garbo la Divine, Bardot est terre à terre. Le visage de Garbo avait une expression vague où l'on pouvait projeter n'importe quoi; or ne peut rien projeter sur le visage de Bardot. [...] Elle les coince [les Français qui aiment alterner les envolées mystiques et la grivoiserie) et les oblige à être honnêtes avec euxmèmes. Ils sont forcés d'admettre la grossièreté de leur désir, dont l'objet est très précis : ce corps, ces cuisses, ces fesses, ces seins. »

Au cinéma, Garbo n'a jamais montré son corps, elle le laissait de-viner parfois, mais le plus souvent il était enfoui dans de lourds costumes. Elle doit sa gloire universelle à des gros plans où passent des frémissements légers sur son « visage de neige et de solitude». Ainsi le voit Roland Barthes, qui est tout l'opposé de Beauvoir pour la délicatesse de sentiments. Dans l'une de ses Mythologies des années cinquante, après une nouvelle sortie de La Reine Christine, le film préféré de Garbo, tourné en 1932 alors qu'elle a vingt-sept ans pour l'éternité et qu'elle est au faîte de sa beauté, il écrivait : «Le visage de Garbo représente ce moment fragile, où le cinéma va extraire une beauté existentielle d'une beauté essentielle, où l'archétype va s'infléchir vers la fascination de figures périssables, où la clarté des essences charnelles va faire place à une lyrique de la femme. » Barthes opposait, hii, les deux pôles de Garbo et d'Audrey

Hepbum, au visage de femme-en-fant, de femme-chatte, et il conclusit, avec les majuscules philosophiques de l'époque : «Le visage de Garbo est Idée, ceiui de Hepburn est Evénement.»

Beauvoir et Barthes disent en fait la même chose, qui est psychologiquement complexe mais se dit couramment d'un mot simple : la subiimation. Le visage de Garbo serait une surface vierge sur laquelle les hommes et les femmes de ce siècle ont pu inscrire leurs désirs les plus archaiques, délivrés de leurs pulsions par le don que leur faisait l'écran d'une forme sublime de

Barry Paris, dans la première biographie sérieuse, intelligente et supérieurement informée consacrée à Garbo depuis sa mort en avril 1990, va beaucoup plus loin que cette idée, en bon historien du cinéma et

aussi en habile biographe qui sait évoluer avec son sujet et ménager le suspense en jouant de ce que ignorons, car elle avait dissimulé sa vie autant qu'elle le pouvait. « Sauf au physique, nous n'en savons pas beaucoup plus sur Garbo que sur Shakespeare », avait affirmé le critique anglais Kenneth Tynan, qui la « ressuscita » comme grande comédierme de cinéma en 1954. Grâce à l'énorme et passionnante enquête de Barry Paris, nous en savons à présent plus qu'elle n'en a jamais su elle-même.

Garbo, une ambiguité sexuelle proche de l'Androgyne originel qui, selon le mythe rapporté par Platon, unissait en un seul être l'homme et la femme, et que chaque bomme. chaque femme chercherait à réunit avec son partenaire choisi par le destin pour abolir l'insupportable séparation des sexes. Mais cet Androgyne, depuis les Grecs anciens, a existé seulement dans l'esprit des humains. Il existait puissamment dans la tête de Greta Garbo, dès le temps où elle s'appelait encore Greta Jovisa Gustafsson et décida, à l'âge de sept ans, de devenir actrice, car jouer était sa passion : elle interpréterait tour à tour le cheik et la favorite et elle surverait ainsi sa famille de l'humiliante misère d'un sombre quartier de Stockholm. NI garçon manqué, ni fille-femme, elle était l'un et l'autre alternativement, et perdue de solitude.

Ce fil tranchant de la solitude et de la singularité autant subles que décidées, Barry Paris le met au jour conte avec une minutie qui peut paratire maniaque, une abond de détails qui ravissent les cinéphiles et les amateurs de « vérité biographique » quand il

s'agit de stars. Garbo est la

star des stars, le plus grand mythe qu'ait jamais fabriqué le septième art, Barry Paris la révèle en femme dévorée vive par son mythe puis le temps, et de ce que nous voulait jouer de grands rôles au cinéma, elle le fait. Elle voue quinze ans de sa vie à son image intangible sur celluloid, puis cinquante ans à plus jamais à l'écran. Elle abdique à l'instar de la reine Christine de Suède qui ne voulut pas être mère après l'échec de son film de 1941. La Femme oux deux visages, une banale comédie qui, semble-t-il, fut montée pour l'assassiner, car elle était trop indépendante pour les nababs Il y a certes de l'archétype chez de la Metro Goldwyn Mayer. Elle a gagné: génération après généra-tion nous allons contempler son icone animée dans des films dont

aucun n'est vraiment grand et

beaucoup sont médiocres, et nous

nous interrogeons sans fin sur le

mystère en pleine lumière de son

absolue photogénie, l'écoutant dire

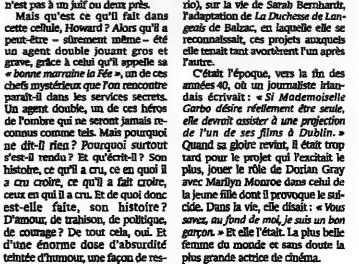
lant des phrases qui, pour la phipart, selon le mot de Kenneth Tynan. « étaient manifestement écrites pour précipiter la fin de la littéra-

Cette biographie le montre : elle a gagné parce qu'elle fut elle-même avec vérité. liberté, ténacité, fronie. et que, très paradoxalement, elle a toujours, dans sa vie, opposé la plus efficace des résistances, la résistance passive, à ce que les autres voulaient qu'elle fût. Elle échappa aux hommes surtout, à son Pygmallon de cinéma, Mauritz Stiller, le metteur en scène aventurier et ho-

(1924) on, plus tard, à Cecil Beaton, le séduisant photographe britannique qui se servait d'elle pour sa carrière personnelle mais qui l'aimait et voulait l'épouser. Elle fila entre les mains des femmes aussi. car elle était bisexuelle, libre de son corps par indifférence, et attirait autant les hommes que les femmes. Tous et toutes voulaient d'une facon ou d'une autre prendre emprise sur elle, sur sa gioire, sur son

génic, sur son argent. Elle devict très riche par terreur

mosexuel de son premier film en d'avoir besoin d'autrul, elle qui se Suède, La Légende de Gösta Berling serait bien passée de soi, si elle et s'aimait moins encore. « Laissermoi seule », répétait-elle aux uns et térisait pour des millions de gens dans le monde. On en plaisantait, autant que du fameux : « Je vais rentrrrer chez moi maintenant » opielle lancait laconiquement dans les négociations à Hollywood. C'était son arme absolue, car le studio savait qu'elle souhaitait et pouvait retourner en Suède quand elle le voulait, et qu'elle n'avait pas « besoin » de travailler, ce qui lui permit aussi de refuser les offres de la télévision quand elle dut se rendre à l'évidence qu'elle ne tournerait plus iamais au cinéma. Tout le monde la voulait, mais plus un producteur ne mettrait l'argent ou'il fallait pour son retour dans un grand film, après la guerre. Les projets sur les amours de George Sand et d'Alfred de Musset (avec Montgomery Clift dans le rôle, et Sartre envisagé pour l'écriture du scéna-







préserver celle-ci en n'apparaissant Garbo en 1932, au moment du tournage de « Mata-Harl »

Un homme dans les ténèbres de l'Histoire

Kurt Vonnegut enferme un ancien agent double dans une cellule israélienne. Héros ou assassin?

NUIT NOIRE (Mother Night) de Kurt Vonnegut. Traduit de l'anglais - Etats-Unis par Michel Pétris, 10/18, « Domaine étranger », 286 p., 44 F. (Première parution, Le Sagittaire, 1976.)

n avait failli oublier Kurt Vonnegut junior. Ce qui aurait été plus que dommage, carrément stupide. Mais avec le retour en fanfare de la mode des années 60 et 70. c'était la moindre des choses de retrouver aussi les artistes de l'époque, leur humanisme pessimiste, leur gentillesse pleine d'ironie, leur drôlerie sur fond de sagacité. Et Kurt Vonnegut, avec son allure d'Einstein géant, fait absolument partie de ceux-là. Voilà un style, une manière de raconter et de penser les choses qui, effectivement, appartiement à une époque où on aimait à la fois rire et réfléchir, refaire le monde et raconter des histoires, surprendre, étonner, décontenancer. On est plus glauque aujourd'hui.

faut toujours lire -, sa vie personnelle n'a pas été très joyeuse. Sa mère se suicide en 1944, alors qu'il arrive en permission, pour la fête des mères justement. La nuit du 13 février 1945, il subit le hombardement de Dresde par les alliés alors qu'il fait partie de ces prisonniers de guerre anglais, américains et russes gardés par le demier quar-

teron de soldats allemands, vieillards et adolescents sans espoir. Cent trente mille morts. Immédiatement oubliés et passés sous silence. Vingt ans plus tard, il fera de ce massacre des innocents un livre, Abattoir 5. Il s'élèvera toutefois contre ceux qui crolent que «Livres de poche»

cette expérience l'a marqué à jamais. Autres coups du diens juifs est surpris : il est le seul d'une énorme dose d'absurdité sort, sa sceur aînée meurt d'un cancer foudroyant en ayant justé eu le temps d'apprendre, en fisant le journal, que son mari venait lui- Il lui demandera s'il se sent respon- cela peu importe qu'il soit coupable même d'être tué dans un accident de train. Et Vonnegut aura toujours le sentiment lancinant de ne pas sa- répondra : « Absolument pas », Alors parfois, justement, la vie... Comme il le raconte souvent voir ce qui serait advenu de cette avant de s'enquérir de la nécessité

était restée à Prancfort au temps d'Hitler, au lieu de s'installer à ind'avoir pu être un nazi comme les autres...

Nuit noire, son troisième roman, écrit en 1966, est un peu le reflet de toutes ces absurdités, de toutes ces ambiguités. Un homme attend dans une cellule « le jugement - le jugement équitable- que

rendra à [son] égard l'Etat d'Israel ». Un homme qui a « מסט סעvertement servi le mal et trop clandestinement le bien, ce qui est le grand crime de son temps ». nior a été pendant la grands propagandistes nazis. Un de ses gar-

The state of the s

The second secon

dans les préfaces de ses livres - qu'il famille d'origine allemande si elle d'avoir ou pas un agent littéraire, et de lui confier qu'il lui aurait bien laissé quelques juifs morts s'il en dianapolis - et la vague crainte avait besoin pour son livre à hi. Il n'est pas à un juif ou deux près.

Mais qu'est ce qu'il fait dans

peut-être - sûrement même - été un agent double jouant gros et grave, grace à celui ou'il appelle sa « bonne marraine la Fée », un de ces chefs mystérieux que l'on rencontre paraît-il dans les services secrets. Un agent double, un de ces héros de l'ombre qui ne seront iamais reconnus comme tels. Mais pourquoi ne dit-il rien? Pourquoi surtout s'est-il rendu? Et qu'écrit-il? Son histoire, ce qu'il a cru, ce en quoi il Howard Campbell Ju- a cru croire, ce qu'il a fait croire, ceux en qui il a cru. Et de quoi donc guerre un des plus est-elle faite, son histoire? D'amour, de trahison, de politique, de courage? De tout cela, oui. Et qui ait mauvaise conscience. Ho- teintée d'humour, une façon de resward va rencontrer Eichmann dans ter froid devant la douleur. Et de la un couloir de leur prison commune, mort, forcément au bout. Et pour sable de la mort de six millions de ou pas. Pourtant, dit-il « Tunt qu'il y juifs. « L'architecte d'Auschwitz » a de la vie... il y a de la vie ». Alors ?

GRETA GARBO Blographie de Barry Paris. par Georges Goldfavn, Seuil. Martine Siber 559 p., 159 F.

Prévert dans le désordre des choses

ŒUVRES COMPLÈTES (tome 2) de Jacques Prévert. Edition présentée, établie par Danièle Gasiglia-Laster et Arnaud Laster, « Bibliothèque de La Pléiade », Gallimard, 1 554 p., 450 F.

e premier tome des Œuvres complètes de Jacques Prévert dans « La Pléiade » a connu un succès foudroyant et durable (1): feu de joie qui n'a pas été feu de paille. Preuve est donc faite que le papier bible n'a pas plus mis l'auteur de L'inventaire sous l'encensoir que sous l'éteignoir. Il est resté tel qu'en lui-même, joyeux, désinvolte, irréductible, pas plus fier que ça, fraternel.

Avec le deuxième volume qui vient de paraître, et qui regroupe les écrits publiés de 1966 à 1977, l'enjeu se révèle sensiblement autre. Il ne s'agit pas ici de se remémorer des poèmes ou des répliques célèbres, de revisiter Paroles et Spectacle, de trouver avant tout plaisir à une relecture, mais, pour l'essentiel, de découvrir, d'explorer, d'approfondir une entreprise poétique et humaine qui était ion d'avoir dit son demier mot.

Une chose est sûre en effet avec les idées reçues : elles sont itrecevables. Prévert leur avait mené une chasse fabuleuse et enjouée sans pour autant se mettre à l'abri. L'une d'entre elles, par exemple, sortie on ne sait d'où, assurait que les ultimes recueils n'étaient pas dignes des précédents. Comme ceux qui propageaient cette ru-meur n'avaient généralement pas lu les livres en question, l'affaire paraissait mal engagée et l'appré-ciation quasi définitive.

C'était peut-être en pensant à des critiques de cet acabit que Prévert avait noté: « Pourquoi écrivent-ils : "Pourquoi Rimbaud at-il cessé d'écrire?", puisqu'ils ne savent pas pourquoi il a commencé? » Et peut-être aussi, visant les faiseurs d'opinion : « C'est toujours "de source bien informée" que nous apprenons que le fleuve qui vient de tarir n'est pas près de cesser de cou-

« Ce qui tombe sous le sens rebon-

dit ailleurs », dit-il. Et c'est dans ce rebond, et c'est dans cet ailleurs, que Prévett vaga-bonde avec une allégresse tour à tour passionnée, tendre, féroce, farouche. « L'électrochoc ne peut rien contre le coup de foudre. » Le réflexe conditionné, l'habitude, la sase des nations, les tables de la loi, les usages, les convenances, ne peuvent rien contre les mots déboussolés de Jacques Prévert. «Le désordre des êtres est dans l'ordre des choses », annonce-t-il, donnant ainsi une fois pour toutes sa préférence au chaos vivant, bien vivant, bon vivant, plutôt qu'aux hiérarchies, constructions logiques, alignements raisonnables où ne se repèrent que comble d'illusion et

vanité grotesque. « Dans une clairière un homme ti-rait. D'autres l'applaudissaient et le proclamaient grand chasseur devant l'Eternel./Mais derrière l'Eternel un écureuil se foutait de sa gueule. » Prévert évidemment passe par

là, du côté de l'écureuil, derrière l'Eternel, pour rire des poses et des poseurs, des pompeux et des pompes, des mots et des moralistes. Puis, sans crier au chef de gare, sans prévenir, sans insister, il change de registre, piège sa propre dérision: « Comme cela nous semblerait flou / inconsistant et inquiétant/une tête de vivant/s'il n'y avait pas une tête de mort dedans. » insensiblement, du «fatras» dé-

bridé, des «graffii» réjouissants, des dialogues désopilants, montent des échos plus âpres et parfois vengeurs. Si les veines quasi originelles de l'anticléricalisme et de l'antimilitarisme ne s'épuisent jamais, elles s'inscrivent de plus en plus dans un mouvement de révolte générale contre un système qui masque les horreurs qu'il engendre en programmant, en planifiant, en imposant un aveuglement universel.

Il n'aurait certainement pas apprécié de finir en prophète (de malheur de surcroît), alors n'évoquons à son sujet qu'une prescience, une prévoyance : le don d'être à ce point sensible à toutes les formes de vie, celle des hommes comme celle des bêtes, que la prémonition peut aller de soi. Un poème écrit en 1969, après lecture d'une chronique qui décrivait des navires chargés de car-casses et d'os destinés à l'industrie, suffit à mesurer ce qui s'appelle une longueur d'avance : « Bétail bovin bétail humain / On ne fait pas le détail / au charmier du Marché commun / La matière première est pour rien / Pas le temps de choisir / pas le temps de trier / seul celui de prier / Sur les vaisseaux-fantômes prêts à appareiller / la mort est entassée en pièces détachées / Fémurs de morts de faim / tibias de vaches sacrées / A la bourse funèbre c'est la hausse des os / Le monde occidental /et un peu cannibale / achète le noir animal / Et en avant la musique des ordinateurs du profit / des importa-teurs d'abattis / Galantine pour la

pour coller le timbre des lettres de faire-part. » Au chapitre de la bêtise, de la voracité, de la capidité, Prévert n'a, seion sa formule, que « le débarras du choix ». Lui ne va pas claironnant que l'homme est un loup pour l'homme, il n'entend pas médire des loups. Il ne cesse en revanche de débusquer «l'irrespect humain » qui, prétendant à la maitrise du monde, ravage, torture, avilit autant les poniets en batterie

que les arbres asphyxiés ou les ri-

charcuterie / En avant la musique /

A l'hormonium une poule chante le

dles irae / pour ses œufs à la gelée /

Deuil utilitaire / deuil alimentaire /

Gélatine pour la photographie / colle

pour la philatélie / Colle colle ! colle

vières empoisonnées pour un sinistre « retour à la mer » : « Usinées /tamisées / usées / rapiécées / égouttées / dégoûtées / les eaux se jettent à

Légère ou plus ou moins iourde, on sent bien qu'il n'a pas perdu la main et que l'oeil comme l'oreille demeurent sur le qui-vive : « J'en ai vu, j'en ai entendu et puis j'en ai fait

De propos à la volée (« Les bombardiers fusilient les villes et les urbanistes leur donnent le coup de grâce »), en chansons qui, à l'occa-sion, savent déchanter, Prévert ajoute à son dynamitage per-manent des engeances officielles, décorées, sanctifiées, pérorantes, l'accent plus soutenu de la facétie grave. Ainsi dans La Femme acéphole, ainsi dans Le Vin de mai, admirable poème qui prend son élan dans les parages du Dîner de têtes, avant de célébrer Marianne Oswald et «cette voix de tour du monde cette voix d'émigrante cette voix de naufragée / cette voix de chaînes brisées de cadenas arrachés de palissades renversées / cette voix de barreaux sciés... »

Car Prévert n'a pas changé de camp, ni déserté sa désertion pour se tenit « au Kirkegaard-à-vous ». Il est de « la rue ouverte en pleine vie ». Il est de la gouzille reçue en plein coeur. Sans une once d'avarice avec ça, prêtant aux uns et aux autres des réparties qu'ils oublièrent de signer. A l'Empereur : «Hélas, on ne peut être en même temps / aux pieds de sa femme et à la tête de ses hommes.» Et à saint Jean-Baptiste (sans doute un rien eberiue): «Ah mes salauds, c'est

* Signalous également la biograstenholz, Prévert inLA PROMENEUSE D'OISEAUX Seuil, 394 p., 139 F.

idier Decoin aime le romanesque. Et il nous le fait particulièrement aimer dans La Promeneuse d'oiseaux. Grâce à son lyrisme exact, à la prodigalité des sentiments et des scènes, à l'ample humanité de son regard, on respire l'air du grand large. Tout concourt à une belle histoire, au souffie romantique : une île, Alderney – la plus septentrionale des îles anglo-normandes -, au XIX siècle; une héroine, Sarah, qu'on aime d'emblée pour sa vulnérabilité, sa vaillance pudique. Depuis qu'un accident, à l'âge de cinq ans, lui a fait perdre presque totalement l'usage des cordes vocales, elle chuchote, à la limite du souffle, parvient à peine à appeler les scaphandriers du port auxquels elle vend du lait, attend dixneuf ans pour avoir une chambre à elle dans la ferme de ses parents, et n'a pour tout soupirant que Hermie, le vacher, qui rêve de la tenir dans ses bras, un soir, au bord d'une falaise... Si le paysage romanesque nous envoûte autant, c'est grâce à la méticulosité sensuelle avec laquelle Decoin en transcrit les moindres sensations (surtout olfactives), ce sensualisme rural lui permettant de mieux lever l'ancre pour faire voguer son héroine vers l'imaginaire.

Car Didier Decoin (et cette complicité avec son personnage, à la lisière de la compassion, donne au récit son frémissement tendu) se place au cœur de l'imaginaire de Sarah. Le goût de la fable dans laquelle, habitée par un froid permanent et menacée par la « maladie du silence », elle se réfugie – l'amène à s'émerveiller devant l'histoire qu'elle découvre dans un journal : celle de Lady Jane qui, pendant dix ans, a organisé cinquante-deux expéditions.

jeté des fortunes dans les flots, pour tepter en vain de retrouver son mari, le capitaine John Franklin, disparu dans les mers boréales. Didier Decoin peint, avec une finesse émue, la progression de l'identification, de l'empathie de Sarah avec une inconnue dont elle décide, dans l'élan d'un mimétisme fervent et ébloui, de calquer le dévouement et la fidélité, voulant, à son tour, prouver « de quel amour elle est capable ». Son capitaine à elle, ce sera Gaudion, un marchand d'oignons de Roscoff, dont la goélette, en route vers l'Angleterre, est venue s'échouer sur les rochers d'Alderney. Un baiser gauche, au goût d'oignon, suffit à Sarah pour l'aimer à vie. Il ne reviendra pas, comme il le lui avait promis : elle part à sa recherche.

Le roman prend alors l'ailure d'un long périple halluciné, où les péripéties semblent être les déploiements, de plus en plus vibrants, exaltés ou douleureux, des alles d'une chimère. Ce que traduit admirablement Decoin, grâce à la douceur implacable de la narration, c'est la candeur obstinée de Sarah, sa naïveté intraitable, cette crédulité intransigeante, et presque heureuse, avec laquelle elle poursuit sa quête amoureuse.

Didier Decoin donne le rythme d'un requiem pour un cœur simple à l'épisode normand où, sur fond de société luxueuse, festive et féroce, Sarah accomplit, de Trouville à Evreux, toutes les étapes d'un calvaire, sans révolte, ni plainte, ni souci de délivrance ou même espoir de rédemption. Elle porte son amour partout, même en enfer, et l'équilibre maintenu par le romander entre rudesse, extérieure, et grâce, intérieure, est magnifique. Il n'y aura pas de halte chaude et voluptueuse pour la promeneuse d'oiseaux, à moins que ne se lève la brume du mystère amer des der-

2212-

2000

1777

2 2 2 ° -

1.25 4 4247 4

12 Contract

. ਦੂ. ਵ

ورزوانج المحا

2:30

£.

HISTOIRE LITTÉRAIRE

● PUBLISHED IN PARIS, l'édition américaine et anglaise a pans 1920-1939, de muqn porg, et pa d'Andrea Weiss

Ils étaient presque tous là. Entre les deux guerres, un nombre impressionnant d'écrivains anglo-saxons mettalent Paris en effervescence: Joyce, Miller ou D. H. Lawrence, Hemingway, Beckett, Auden, ou encore Gertrude Stein dont c'était, le 27 juillet, le cinquantième anniversaire de la mort. Cette période exceptionnelle, où la littérature prenaît vie par ce milleu d'expatriés concentré autour de Montparnasse, l'universitaire Hugh Ford l'évoque méticuleusement dans un ouvrage de référence, à partir des éditeurs, mécènes, imprimeurs, libraires, patrons de revue ou de journaux qui ont accueilli et promu, dans ce Paris plein de liberté, des écrivains partois censurés dans leur pays (traduit de l'anglais – Etats-Unis – par Anne-Dominique Balmès, éd. IMEC, 412 p., 230 F). Ce sont les femmes, surtout, qui ont donné toute son énergie à cette époque. C'est donc autour d'elles - écrivains, peintres, éditeurs, photographes, journalistes ou libraires, de Djuna Barnes à Adrienne Monnier - qu'Andrea Weiss retrace la même période dans Paris était une femme (traduit de l'anglais - Etats-Unis - par Jean-Baptiste Médina, Anatolla, 256 p., 139 F).

● CHARENTES... J'ÉCRIS TON NOM, anthologie de poèmes et textes poétiques recueillis par Andrée Marik

Ce volume est « beaucoup plus qu'une édition de poèmes : c'est l'esprit d'un pays, d'une terre qui respire dans ces pages », selon Claude Roy, préfacier de l'ouvrage. De Marguerite d'Angouléme à Hölderlin, de Barthes à Mitterrand, de Chardonne à Ronsard, Andrée Marik, mémoire littéraire du Sud-Ouest, a réuni quelque deux cents textes de Charentais ou inspirés par les Charentes. Une sorte de carte poétique d'une des régions les plus méconnues de France mais non les moins fécondes en littérature (Ed. Le Croît vif, 83, rue Michel-Ange, 75016 Paris, 380 p., 130 F).

LITTÉRATURE FRANÇAISE

● LE PETIT TAILLEUR DE SHORTS, d'Yvon Le Men Selon Yvon Le Men, l'enfant qu'on a été a « des contes à (...) rendre » à l'adulte qu'on est devenu. Ainsi, en dix-sept tableaux, le poète retrace avec tendresse et drôlerie des moments de la « vie quotidienne au temps de Bambi » : de l'adieu au Père Noël aux amours débutantes, c'est un délicieux recueil de dernières et de premières fois, de confidences et de mensonges. Mais un mensonge ne serait-il pas, tout simplement, une histoire qui a mal tourné? (Illustrations de William Wilson, Flammarion, 120 p., 70 F).

◆ LA TRESSE D'AMINATA, d'Alison Bernard Aminata a treize ans. En Bretagne, près de sa mère adoptive, elle ne pense qu'à retrouver son autre mère (« celle qui m'a faite ») et son Afrique originelle. Abandonnée ? Arrachée ? Quel mot pour la définir tout au long de son récit? Avec ce premier roman, Alison Bernard, sans pathos ni misérabilisme, traduit avec talent le besoin d'amour, aussi difficile à donner qu'à recevoir, et les actuels drames de ceux qui vivent dans un ailleurs qui n'est pas celui dont ils rêvent (Buchet-Chastel, 235 p., 110 F).

Humble Maghreb

Entre Jean Sénac et Jean-Marie Simon, une certaine filiation

JOURNAL D'ALGER janvier-juillet 1954 suivi de LEÇONS D'EDGARD de Jean Sénac. Préface de Jean Pélegri, éd. Novetlé (2. rue Auguste-Poullain. 93200 Saint-Denis), 140 p., 90 F.

INSTANTANES MAROCAINS de Jean-Marie Simon. Préface de Patrick Drevet, éd. Voix d'encre (8, chemin Nitrière, 26200 Montélimar),

led-noir pestiféré sur son sol natal quoique nationaliste algérien, Jean Sénac (1926-1973) fut tué à Alger, victime de ce qu'on appellerait en France « un crime raciste ». Frappé ensuite d'un d'oubli d'Etat, ce gêneur sous tous les régimes est à présent l'objet d'un culte de la part des opposants à l'islamisme radical. Ses poèmes circulent, des lournalistes lui tressent des conronnes. Il n'est pas dit que cet anticonformiste-né aurait actuellement soutenu des « démocrates » qui servirent naguère un parti unique intolérant et inefficace. Les critiques de Sénac sur la concussion et l'hypocrisie des politiciens de l'ère Boumediène rejoignent d'ailleurs étrangement celles des islamistes.

La poésie de Sénac, à part quelques errements dans l'euphorie de l'indépendance - « Tu es belle comme un comité de gestion »-, reste rafraichissante et iconoclaste, sans parler de son harmonie sémantique. Actes-Sud en a republié des extraits exemplaires. leanne Laffitte, à Marseille, dès 1983, avait publié un texte inédit, Heures de mon adolescence, tandis que Charlot, l'éditeur algérois replié à Pézenas, y donnaît un autre inédit vite épuisé, journal d'Alger, suivi des Leçons d'Edgard (éd. du

Haut Quartier). Ces deux textes sont maintenant republiés, faisant ressortir, le premier, l'éclectisme des amitiés sénacquiennes (aussi blen le peintre et urbaniste libéral Jean de Maisonseul que le facteur communiste Amar Ouzegane), le second, une écriture robuste, lucide, compassionnelle et pas encore marquée par un excès de militantisme, mais déjà imprégnée d'un insondable pessimisme intime, contrastant avec l'optimisme politique: «Au fond de chaque amour, des cancrelats sommeillent » (1954).

Jean-Marie Simon, lui, est inconnu de nous à ceci près qu'on sent qu'il a dû lire Sénac. Son recueil en forme de mini-album porte un titre banal: Instantanés marocains. On lit un, deux, dix, puis tous ces « clichés » qui ne sont justement pas des clichés et sont tous inspirés par le Maroc contemporain, en particulier ses paysans, ses Berbères, ses anonymes, ceux que le voyageur regarde sans voir. L'auteur a dû être enseignant au royaume alaouite, loin des grandes cités et des stations en vogue. Outre Sénac, Il devait y bouquiner l'Augérias du Voyage des morts, le Ben Jelloun d'Hommes sous linceul de silence, Le Maroc à nu de Michel Van der Yeught. Fortifié par ces vitamines littéraires, Simon a laissé aller ses cinq sens dans jardins et déserts, les jours de noces ou d'école, engrangeant bribes coloniales et préjugés nouveaux. Chaque « instantané » est un lapidaire poème en prose, tour à tour poétique et prosaioue, parfois les deux ensemble. Chaque « cliché » libère sa charge politique, érotique ou tragique. Et, pour finir, ce trait à juste titre intitulé « Héroisme » : « Un carré de mais au milieu du désert. A trois kilomètres : le puits. » En treize mots, tout le Maghreb des humbles, celui que Sénac aimait.

Jean-Pierre Péroncel-Hugoz royaumes aux confins orientaux

Pauvre Tibet

Michel Peissel raconte passionnément l'histoire du Toit du monde occupé

LA KHAMBA de Michel Peissel. Ed. Anne Carrière. 360 p., 130 F.

ertains romans sont comme des torrents déferiant de la montagne. La Khamba de Michel Peissel appartient à ce genre. Explorateur, ethnologue et écrivain. l'auteur raconte une histoire d'amour, celle d'un peuple

et de son pays, le Tibet. « Je suis le meilleur ennemi du dalai-lama », affirme Michel Peissel. Et, pour mieux justifier cette affirmation, il met dans la bouche de l'un de ses personnages cette explication : « Le dalai-lama n'est pas mal... mais c'est un faible. Pour affronter les Chinois, les Tibétains avaient besoin d'un véritable chef, d'un combattant. Le dolai-lama n'est qu'un saint homme, accaparé par ses prières, » Le ton est donné. Michel Peissel considère que l'histoire du Tibet ne se limite pas à une sphère dont le centre est le dalaï-lama et la périphérie les membres de son gouvernement en exil qui l'entourent et'le conseillent. Avant l'occupation chinoise, au début des années 50, le Tibet central ne représentait qu'un tiers de la surface totale du pays. Les deux principales régions tibétaines, l'Amdo et le Kham, annexées par l'armée populaire de libération, sont rayées des cartes : elles ont été intégrées aux provinces chinoises du Qinhai, du Sichuan et du Yunnan, Leurs populations, nomades, cultivateurs, guerriers, se sont rebellées dès les premiers assauts chinois, tandis que les dignitaires de Lhassa tentaient de négocier une paix - impossible - avec Pékin. Trois jours après le soulèvement de Lhassa, le 10 mars 1959, violemment réprimé par les Chinois, un groupe de Khampas, combattants des

du pays des Neiges, organise la fuite du dalai-lama. « Ce sont toujours de grands soldats... La plupart des Tibétains, surtout ceux de l'Est, sont d'une bravoure extrême. C'est pourquoi un si grand nombre d'entre eux sont morts au combat ou en prison.»

SOIF DE LIBERTÉ

Michel Peissel ne relate pas d'une manière détachée l'histoire du Tibet. Il la raconte passionnément. Le meurtre d'un journaliste constitue le canevas du récit. La CIA, les services secrets anglais. le gouvernement chinois, les indiens et les Népalais ont tous de bonnes raisons de supprimer ce personnage gênant, dont le seul Objectif est d'alerter les Occidentaux sur le massacre du peuple tibétain et de clamer la vérité. D'aéroports en pistes défoncées, du Toit du monde indépendant à la situation actuelle de pays occupé, le lecteur se retrouve pro-

pulsé dans l'espace et le temps. Les nombreuses expéditions de Michel Peissel - plus de vingt - à travers le pays des Neiges, sa maîtrise de la langue tibétaine et de quelques dialectes, lui conferent une autorité incontestable dans la comprébension et la connaissance de ces royaumes himalayens. La Khamba se fait l'écho de cette soif de liberté qui habite l'auteur et qu'il défend universellement. «Il faut clamer la vérité... Il faut publier des articles et des photos... Il est monstrueux de la part des Chinois d'oser exploiter les derniers débris d'une civilisation qu'ils ont eux-mêmes détruite. Le Tibet est un tas de ruines, mais les touristes ne s'en aperçoivent pas. »

Le livre de Michel Peissel est un roman d'amour et d'espoir. Ecrit dans un style sythmé, ce récit apporte un éclairage utile à tous ceux qui veulent comprendre l'histoire du pays des Neiges.

Marie-Florence Benne

Transfer de Contract of

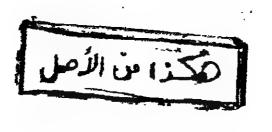
温度的 5 **원 0**만 0 4일 : MES CHOSES . . . Profession. 22 STONE TO L 2.0 \$500 m 2000年1月1日 (Brief () light in the Veran. Simme To in Commercia 200 T. 建设,,,, ≷**ಷ**ಯಿದೆ: ... - ښان کې پېښې

A SUPPLIED. * de la deci : Milen. 4 da 201 - 7. Spheri Craire the state of the s State par (- 2.

THE WAY THE .

36 g⊯ l2

Business Co. Co.



57 50 2 k

A STATE OF THE STA

100

to Take

17172

7. 22

2.00

10.00

5.42.523

522.3

`----

·--

Paurre Tibet

.

422

· · ·

A - 2

A

Sec. 9:- -

give Sign

12世 ・・

10 m / 10 m

7726

2.

g 篇 ●1000 2013 2 1 1 1

1.0

·g. - - *

2 40.5

. 성수, 부탁 127

4--

想要"·李·"。

Histoires de fantômes japonais

L'imaginaire nippon est peuplé de toutes sortes de revenants : une tradition fantastique qui a inspiré beaucoup de conteurs et d'illustrateurs

'est l'été, et ils sont revenus. La torpeur estivale est la saison privilégiée des spectres, ou du moins des histoires que se racontent les Japonais pour se donner un rafraîchissant frisson de frayeur le long de l'échine. Fantômes, monstres et démons peuplent l'imaginaire populaire nippon, et, depuis les temps les plus anciens, rapportent les premières chroniques, ils bourdonneraient comme des mouches pendant l'été. Les Japonais croient-ils aux fantômes? Des hôtellers racontent que des clients refusent telle chambre parce qu'ils « senient une présence »... Beaucoup parlent sérieusement des revenants et les évoquer ne suscite pas le scepticisme goguenard qui a générale-ment cours en Occident. Même un grand esprit comme le critique Hideo Kobayashi (1902-1983) s'étend sur les rencontres avec des revenants de l'un des pères de la littérature populaire moderne, Kan Kikuchi (1888-1948).

Demandez à un chauffeur de taxi si dans le quartier il y a un lieu hanté: il rira, mais, probablement, en mentionnera un. Il est vrai que les chauffeurs de taxi sont réputés pour être la profession la plus exposée aux revenants, qui, dit-on, les utilisent pour leurs déplacements... Il y en a des lieux hantés célèbres dans Tokyo! Par exemple, le petit temple Daikyoji, dans le quartier de Shinagawa, où autrefois se trouvait un champ d'exécution. Dans le quartier des affaires de Otemachi, le temple dédié à Taira no Masakado, guerrier qui vécut au milieu du Xº siècle et se proclama « nouvel empereur», en est un autre. Taira fut tué, mais la légende veut que sa tête décapitée disparut et que son âme vengeresse rôde par là. Le plus connu des lieux hantés de la capitale est le sanctuaire de Yotsuya, dédié à Oiwa, le spectre de

l'héroine défigurée d'une pièce de

kabuld au succès jamais démenti (lire ci-contre). L'ame d'Oiwa est objet de vénération au monastère bouddhique de Sugamo (nord de Tokyo), où repose le corps de la jeune femme dont la tragique destinée servit de modèle à l'auteur, et les acteurs ne manquent pas de s'y rendre avant toute représentation de la pièce pour ne pas essuyer son COULTONX. Ces lieux et bien d'autres ne ?

sont pas difficiles à trouver: Anmuaire des lieux hantés, Adresses de fantômes et autres ouvrages de la même veine figurent chaque année parmi les best-sellers de l'été. Cette année, un jeune auteur. Takabiro Naito, décrit dans Tokyo Ghosts Story une soixantaine de lieux hantés modernes: le lieu d'exécution des criminels de guerre; l'université où ont été perpétrés des lynchages entre étudiants dans les années 1970, etc. Quant aux télévisions, elles diffusent des émissions consacrées aux revenants sous forme de jeux : des jeunes femmes effarouchées doivent, par exemple, traverser un b cimetière la mit. Une débauche de trucages mettra leurs nerfs à rude épreuve. Mokuyo no kaidan (« Histoires fantastiques du jeudi »), de Fuji TV, est une autre émission prisée. Chaque année, la « grande peur » de l'été se répète.

Toutes les cultures ont leur fantastique. Dans le cas du Japon, le corpus est particulièrement riche. Les fantômes (yurei) sont différents des monstres et démons, autre « communauté » fort bien représentée dans le folklore local et dont témoigne la fascinante peinture sur rouleau La Parade nocturne des cent démons (Hyakki yako) du XVF siècle.

Comme ailleurs, les spectres sont l'apparition effrayante d'un mort. Au Japon, les âmes des défunts sont censées voyager : après avoir gagné le royaume des morts, viennent, lors de leur fête, O-bon (à la mi-août). Puis ces visi-



L'esprit de la servante Okiku, par Hokusai, vers 1830

l'autre monde, symbolisés par des bougies allumées dans un lampion posé sur un minuscule radeau entraîné par le flot des rivières. Certains trépassés n'ont cependant pas une destinée aussi paisible. En cas de mort violente ou en état de rage ou de passion, l'âme inapaisée du défimt devient un « esprit errant ». Ces morts tourmentés

n'appartiennent plus au monde

teurs invisibles repartent vers pas à s'en détacher, dans leur quête pathétique d'un ancrage ou d'une vengeance. Sous l'influence conjuguée du

folklore et de la démonologie chinoise, les spectres et démons, qui peuplent par exemple Histoires qui sont maintenant du passé (Gallimard), recueil d'anecdotes bonddhiques de la fin du XI siècle. commurent leur grand essor trois siècles plus tard. Couteurs et illusdes vivants, mais ne parviennent trateurs vont donner à l'univers

démoniagne des expressions libérées du contexte religieux. Après le no, qui emprunte au fantastique la majorité de son répertoire, l'un des plus grands écrivains de son époque, Akinari Ueda (1734-1809). donna ses lettres de noblesses au fantastique dans Contes de pluie et de lune (Gallimard), qui contient une impressionnante galerie de fantômes. Par la suite, Kyoka Izumi (1873-1939), dont s'inspira Mishima, ou, plus proche de nous, Seishi Yokomizo (La Ritournelle

des démons, Picquier), le peintre

Okyo Maruyama (1733-1795),

auteur d'un fascinant fantôme

féminin, ou encore Hokusai et

bien d'autres maîtres de l'es-

tampe: tous, ils furent friands de

surnaturel. Cette tradition fantastique qui donna naissance à une forme de récit unique, visant à la fols à surprendre et à effrayer, mais aussi à édifier et à faire rire, connaît un regain de faveur au XIX siècle. L'Américain Lafcadio Hearn (1850-1904), I'un des premiers Occidentaux à avoir cherché à comprendre

l'« âme » japonaise, fut fasciné par cet univers. L'une des grandes figures de spectre est la femme jalouse, dont Oiwa est un exemple. Lafcadio Hearn raconte dans Ingwa banashi Phistoire de cette autre femme jalouse qui s'agrippa si violemment en mourant à la poitripe de sa rivale qu'on dut lui couper les bras sans pour autant empêcher que chaque muit ses mains n'écorchent encore les seins de son ennemie... Le kabuki sut élever cette terreur sacrée des revenants, qui sourd des croyances les plus archaiques, au rang d'une dramaturgie toute shakespearienne. Et, aujourd'hui, les fantômes appartiennent à l'univers familier et enchanté d'autrefois, mais ils ne sont pas bannis : ils répondent à un goût pour l'insolite, le grotesque et le sumaturel qui imprègne l'imaginaire nippon.

Le spectre de l'inconscient

LES SPECTRES DE YOTSUYA de Tsuruya Namboku. Traduit du japonais par Jeanne Sigée, éd. Maisonneuve et Larose, 311 p., 118 F.

ette pièce, dont l'adaptation française par la traductrice a été présentée à Paris sous le titre lemon, ou le flot partagé, est l'une chesse imaginative et de la mentalité contestataire dont le kabuki fut le reflet. Au réalisme de sa description sociale, l'auteur, Nambo-ku (1755-1829), adjoint la profondeur psychologique en dépeignant les forces obscures qui habitent un être: l'apparition d'un spectre constituant l'irruption dans le réel d'un inconscient collectif sur lequel plane la menace sacrée de la rétribution des actes.

Tous les ingrédients du grand kabuki sont là, à un degré difficilement égalé ailleurs. Théâtre de geste, d'acteurs, privilégiant le plaisir de l'œil et l'émotion, cette pièce est connue aussi pour une machinerie scénique étourdissante. Mais le plus remarquable, ce sont les personnages : point de samurai fidèle jusqu'à la mort ou d'amants transis se suicidant ensemble, mais des nobles félons, des criminels et des malandrins, des bonzes déchus et des margots, et Oiwa, ce spectre défiguré de femme qui demande vengeance. Tous sont mus par un individualisme sauvage et par la soif de l'argent. Une peinture où dominent passion et démesure, qui fait voler en éclats le cliché lénifiant d'une société homogène asservie aux valeurs d'obéissance et de hiérarchie. Les héros de Namboku, ce sont les autres : les infidèles, ceux qui se moquent des devoirs et luttent pour leur survie dans le cloaque des bas-fonds. Du grand théâtre.

Traversée de la nuit

Avec Stephen Crane, le témoignage devient œuvre d'art. Mort à vingt-neuf ans, ce jeune homme fiévreux a laissé des textes intenses et insurpassés

ET AUTRES CHOSES VUES de Stephen Crane. Précédé de « Quand j'ai connu Stephen Crane », par Willa Cather. Textes choisis, traduïts et présentés par Pierre Leyris, Mercure de France, 167 p., 85 F.

tephen Crane, qui fut le fils d'un obscur pasteur du New Jersey à la fin du siècle dernier, avait choisi d'être journaliste. Un journaliste chez qui domineraient, reste de son éducation première, un souci sans faille de la vérité et, poussé jusqu'au sens du devoir, le désir de témoigner, de dénoncer crûment ces misères, ces injustices et ces bizarrerles que la société préférait ne pas examiner de trop près. « Un homme vient au monde avec ses propres yeux et il n'est pas responsable de sa vision, il n'est responsable que de la qualité de son honnéteté personnelle. » Rieu, jusque-là, qui est suffi à immortaliser Stephen Crane. Ce qui est plus remarquable, cependant, c'est que, décrite par Crane, une simple scène de rue, par exemple, prend une ampleur, un sens, une intensité sans égale. La faculté de percevoir et de transmettre rapidement, superficiellement, lui faisait défaut : le détail d'une chose devait « filtrer à travers [son] sang », il venait ensuite « comme un produit inné », processus qui prenait « des siècles ». Le témoignage devenaît œuvre d'art, nouvelles et reportages se confondaient, la fiction et la non-fiction se rejoignant par la puissance de la vision et par une certaine qualité de poésie.

Dépourvu de diplômes (il avait passé quelques mois distraits à l'université, lui préférant le spectacle des cafés et des gares), il ne connaissait apparenment ni Porthographe ni la grammaire et remettait à la rédaction des textes émaillés de fautes. La romancière aux rebelles à Cuba. Puis il dériva Willa Cather, qui révisa sa copie, pendant trente heures dans un ca-

nance négligée des phrases », « perçu le prodige de cette œuvre remarquable ». Dans un portrait placé en tête des textes de Crane, elle décrit ce jeune homme de vingtquatre aus, désargenté et famélique, portant avec indifférence des vêtements en loques, morose et caustique tour à tour, et brûlant d'une intensité qui allumait sou regard. Il avait des yeux très beaux, « des yeux qui semblaient se consumer d'eux-mêmes », des yeux où se lisait la hâte. A la hâte il vivait, sachant que le temps lui était compté et qu'il ne pouvait en disposer pour apprendre. « Je me rappelai également la mélancolie de Crane, poursuit Willa Cather, et sa tension, et ses yeux brûiants, et sa façon de passer sur les choses de peu d'importance comme quelqu'un dont le temps est bref. » Cette façon d'aller droit à l'essentiel en écartant le superflu est peut-être le trait qui caractérise le mieux son écriture. « Le Bateau ouvert », son chef-d'œuvre le plus achevé, selon Pierre Leyris, commence, sans autre indication, par cette phrase qui nous met d'emblée devant la condition humaine: « Aucun d'eux

ne savait la couleur du ciel. » On le vit sur la ligne de feu pendant deux guerres, envoyé successivement au Far West et à Mexico (1895), puis en Grèce, deux ans plus tard, à l'amnonce du conflit gréco-turc (sur leque) portent trois de ces textes). « Il ne tenait plus en place à l'idée de voir enfin le feu, ne fût-ce que pour vérifier s'il avait vu juste en esprit quand il avait décrit la guerre civile dans L'Insigne rouge du courage », écrit Pierre Leyris. On le vit aimer sans gaieté de cœur, épouser et ainsi sauver Cora Taylor (alias Lady Stewart), ex-femme d'un officier distingué et pour lors tenancière d'une maison de joie. On le vit à bord d'un flibustier qui apportait des armes

avait pourtant, « à travers l'ordon- not sur une mer déchaînée (expé- LE CHEMIN rience dont il tira « Le Bateau ouveit *)... Stephen Grane mourut en 1900. Il n'avait pas vingt-neuf ans.

Attiré toujours par la misère et

par la déchéance, il pénètre ici dans un bouge-dortoir pour miséreux, à Manhattan, et il y observe la traversée de la nuit : il descend au fond d'une mine de charbon où triment des gamins « à l'âge des fessées », contemple à Sing Sing la chaise encaustiquée où va s'asseoir le condamné à mort, s'allonge dans une fumerie d'opium, ou regarde une petite vieille dame ballottée par la foule semblable à un torrent... Il ne s'agit pas de simples descriptions réalistes, si précises soient les indications données, mais d'une reconstruction par l'imaginaire qui porte le regard au-delà de l'apparence, jusqu'à dégager le sens ultime de la scène contemplée. Ainsi cette vision de la mine, « cité des nuits sans fin » où peinent les hommes, séparée des splendeurs de la lumière du jour qui, si on pouvait la voir, ap-paraftrait « comme un cercle minuscule, comme une étoile d'argent étincelant dans un clei de ténèbres » (« Dans les profondeurs d'une mine de charbon »). Ainsi cette description de la lutte ancestrale d'un homme et d'un serpent, qui prend un caractère non plus anecdotique mais impersonnel, et tout le seus que lui confère un antagonisme aussi ancien que l'origine des temps («Le Serpent»). Ainsi la curiosité morbide de la foule se repaissant du spectacle d'un homme qui se débat au seuil de la mort (« Un homme tombe »)... Il faut lire ces textes courts - magnifiquement traduits par Pierre Leyris - d'un écrivain qui, d'emblée, trouva son expression et qu'aimait à citer Hemingway, aux côtés de James et de Twain: pour l'ironie, l'intensité et la puissance d'évocation, ils l'histoire, intensifie l'expérience. fraction avec la loi. Leur rapprorestent insurpassés.

Dans leurs réserves d'ombre

Scott Momaday et James Welch explorent, chacun à sa façon, les chemins d'une « indianité » à redéfinir

DE LA MONTAGNE DE PLUIE (The Way to Rainy Mountain) de Scott Momaday. Traduit de l'anglais (Etats-Unis) par Philippe Gaillard, Editions du Rocher, 108 p., 85 F.

L'AVOCAT INDIEN (The Indian Lawyer) de James Welch. Traduit de l'anglais (Etats-Unis) par Michel Lederer, Albin Michel, 318 p., 130 F.

CCEURS FIERS (Strong Hearts) Traduit de l'anglais (Etats-Unis) par Danièle et Pierre Bondil, Nathan, 120 p., 249 F.

cott Momaday, qui imposa la phune muscuse le romanesque contempo-rain, écrivit Le Chemin de sa la plume indienne dans la montagne de pluie dans la suite immédiate de La Maison de l'aube forix Pulitzer en 1969) (1). La montagne de pluie est un tertre solitaire situé en Oklahoma, point de repère découvert au cours de leur migration par les Kiowas (l'une des ethnies de l'auteur) il y a deux siècles, devenue une éminence sacrée. A la mort de sa grand-mère, l'écrivain y effectue un pèlerinage dédié à celle-ci. Elle a transmis à son petit-fils des mythes et des légendes dont elle était dépositaire, mais pas la langue.

En multipliant les sources, en articulant ce qui est de l'ordre du récit collectif, de la relation « scientifique », du témoignage et des impressions individuelles, il pense cependant pouvoir assurer le relais de l'oral à l'écrit. « Ecrire met en relief les souvenirs, dit Scott Momaday. Cela permet de creuser un peu plus profond dans la signification de chaque récit. L'écriture soutient la mémoire, donne du poids à

n'avais pas eu la tradition orale, vont tenter d'attiser aussi bien de J'aurais écrit différemment. »

forment un triptyque morcelé jusque dans la typographie. Les textes s'appellent, se répondent et parfois s'entremêlent, sans jamais parvenir à la fusion qui serait celle d'une temporalité indieune, cyclique, impossible à reconstituer. De la montagne de pluie, où « tout est unique», on peut seulement songer embrasser, par l'écriture, un imaginaire éclaté. S'y rejoignent deux cultures, de langues différentes, indiennes toutes deux. Au terme d'un «chemin» en vingt-quaire chants (vingt-quatre heures), le soleil vient s'éteindre significativement sur une pierre tombale, dans un poème-épitaphe au monde disparu. Les Kiowas entendaient emporter leurs noms avec eux dans la mort, Scott Momaday, visiblement, estime qu'il est temps de le leur restituer, si l'on vent qu'an-tour de la littérature se constitue le renouveau indien.

James Welch laisse rarement transparaître ces espoirs - dans ses romans du moins. Il ne se toume guère vers le passé tant que le présent ne l'y a pas forcé. Ses récits sont noirs parce qu'ils empruntent les couleurs hivernales de la vie quotidienne dans son cher Montana. Il parcourt la lisière qui sépare les réserves indiennes des bas-fonds de la société, où l'alcool, la drogue, la misère, sont le lot commun. Sa manière frôle le meilleur ethno-roman lorsqu'il pénètre avec L'Avocat indien dans l'univers de la prison, où les rapports du dehors s'inversent, force

revenant aux détenus indiens. L'association d'apparence banale de ces deux mots : avocat et sang coulant de mon sourire, / heuindien, révèle une contradiction reux, mes amis, de ces mains pures plus forte qu'il n'y paraît, une liberté avec la norme qui frôle l'in-Christine Jordis manière de penser le langage. Si je (image récontente du roman) que 300 p., 32,50 F.

méchants truands (blancs) pour Mythe, histoire et biographie leur bénéfice personnel, que l'appareil du Parti démocrate, pour s'assurer d'un vote indien à la chambre des représentants. L'intrigue, avec ce qu'il faut de jolies femmes, tiendraît du político-polar, si ne pianait en permanence cette atmosphère de soupçon et d'étrangeté.

Car le comportement du héros. Sylvester Yellow Calf, pour le moins troublant, n'appartient en rien à la psychologie de feuilleton. Il cultive ses réserves d'ombre où l'on notera, là encore, l'existence d'une grand-mère rédemptrice. dont la seule présence est un rappel aux vraies valeurs.

C'est un véritable examen de conscience qui le conduit à abandonner les affaires pour devenir avocat du monde indien, conscient que la reconquête des terres et des eaux ne peut plus passer que par le droit. L'auteur de L'Hiver dans le sang se veut le témoin de l'inextinguibilité de l'indianité. Il décrit précisément le racisme ordinalre, celui qui surgit dès que l'on sort des sentiers balisés des rencontres impossibles, comment l'avocat redevient indien dans un certain regard du Blanc.

James Welch est aussi un poète avec lequel il faut compter. L'album Cœurs fiers en donne un exemple où semble réapparaître la haute silhouette de Mr Yellow Calf: « l'ai pour plan de brûler mon tambour, de partir, / de civiliser ces cheveux. Voyez mon nez ? Pour vous, d'un coup / je le redresse. Ces dents? Je les frotte, les use/avec des plerres. Je sais que vous m'aidez maintenant que je compte. / Et je viendrai vers vous, tête courbée, le comme neige qui sont vôtres. » Jean-Louis Perrier

Mais la tradition orale est aussi une chement suscite l'étincelle et le feu (1) Gallimard, « Folio » no 2814.

Daeninckx, un gars d'Aubervilliers C'est un enfant de la banlieue rouge, élevé dans une culture

de la résistance. Il a découvert la littérature à l'âge de treize ans, arâce à un voisin ouvrier qui faisait la collection complète du Livre de poche. Départ immédiat pour Aubervilliers, par l'autobus 65

'autobus 65 part de la gare d'Austerlitz, passe la Seine pour gagner la Bastille, traverse le nord de Paris, République, Jaurès, franchit les boulevards extérieurs: terminus de la ligne, Aubervilliers. Pas beaucoup plus d'une demi-heure de trajet. Devant la mairie, une banderole déployée: « Aubervilliers sur la route du Tour de France. Tous avec les petits gars d'Auber. » C'est dans une chambre donnant sur cette place que, dans Le Facteur futal, Didier Daeninckx a fait se suicider de désespoir l'inspecteur Cadin, le personnage de ses premiers livres, le 31 décembre 1989, au moment exact où sa montre arrivait au chiffre zéro.

A quelques pas, dans une rue calme, une maison d'un étage : pas un pavillon, pas non plus un logement ouvrier, plutôt une

François Maspero

maisonnette de village. Au pre mier, la grande pièce blanche, le mur couvert de livres. Derrière. quelques mètres carrés d'herbe où, si l'on creusait, on trouverait peut-être - espoir de tous les vieux Albertivillariens - le trésor enfoui de la Brinvilliers, la célèbre empoisonneuse.

Loin de Paris? « Quand j'étais gamin, dit Didier Daeninckx, on percevait Paris comme une cité étrangère, complètement déconnectée. Aujourd'hui, Beaubourg, les Champs-Elysées sont un prolongement de la ville, mais il y a trente ans, la frontière existalt. Le métro, il fallait aller le chercher: c'était un voyage. Je le faisais deux, trois fois dans l'année. Ma grand-mère vendalt des tickets à la station Porte-de-la-Chapelle: pour moi, elle était celle qui ouvrait les portes de la ville. Le métro était un jeu énorme, avec son bruit, ses labyrinthes, ses odeurs ... » Ce bonheur du jeu, son angoisse aussi, on le retrouve dans son roman Metropolice.

· Je suis né chez Doriot et j'habite chez Laval » Tout de suite. l'histoire, la mémoire, et une ironie d'autant plus décapante qu'elle est exprimée sur un ton tranquille : le besoin de gratter la surface des choses, d'y trouver ce qui dérange et que l'on préférait oublier: Saint-Denis et Aubervilliers, ces bastions de la banlieue rouge, eurent pour maires, entre les deux guerres, des personnages majeurs de la collaboration avec les nazis.

Il n'empêche : Aubervilliers, Didier Daeninckx l'a vécue, depuis son enfance, comme uné ville de résistance. Par son implantation ouvrière, depuis 1860. par la disposition même de son habitat - un lieu totalement investi par les usines, dans les interstices desquelles se sont contruits les logements, insinués les jardins ouvriers, installés les troquets -, elle a généré un tissu social dense, une étroite solidarité: « Des gens qui venaient de

partout, avec quelque chose de précis dans la tête.» Parmi les premiers arrivés, il y eut, en 1871, les Alsaciens: Ils ne quittalent pas seulement leur pays pour des raisons économiques, mais sur la base d'un refus. De même, après 1936, les milliers de républicains espagnols. « En 1919, ce fut la première ville d'extrême gauche. En 1943, Pabien, évadé de Romainville, a pu y vivre des mois dans la clandestinité, protégé par la population. Pendant la guerre d'Algérie, sur la base de l'antifascisme, s'est constituée partout une culture de la résistance.» Une culture dans laquelle a baigné son enfance.

La mère, femme de cantine au foyer des anciens Ambroise-Croizat, vivait avec ses trois enfants dans les deux pièces de ce qu'on appelait un « immeuble Stavisky », souvenir des spécula-tions immobilières d'avantguerre. Le père, auquei il a dédié l'un des livres (« A un homme en marge, mon père»), ne pardon-nait pas à la société d'avoir envoyé au bagne le grand-père anarchiste qui avait refusé de faire la guerre après la mort de son frère dans la boucherie du front (thème de La Der des der). L'autre grand-père, conducteur de locomotives, un vrai bolchevik celui-là, fut un temps maire de Stains, et habitait sur l'un des cinq cents lopins lotis par un marchand de biens nommé Grindel, lequel n'était autre que le père de Paul Eluard: « Dons les années 30, il avait demandé à son fils de lui trouver des noms de rues : voilà pourquoi mon grandpère habitait rue Verlaine, à côté des rues Lautréamont et Jarry... > « Ce n'étaient pas des gens dé-

faits, au contraire. Ils me parlaient du Front populaire, de la Résistance et, surtout, il y avait une multitude de gens qui passaient, des réseaux d'amitie et ai

forts. » Il y eut, à l'âge de treize ans, la découverte de la littérature, grâce à un voisin ouvrier qui faisait la collection complète du Livre de poche. Il v eut le théâtre de la Commune: « Tout d'un coup, un ovni débarquait à Auber-

villiers », et Gabriel Garan appor-

tait, en même temps que Brecht

et Goldoni, que Renoir, Godard

et Losey, une conception nou-

plus cloisonné, tout était lié, travail, art, musique, politique: une exigence de culture venant se greffer sur celle des futtes ou-Puis les années de travail dans

velle d'une vie où rien n'était

l'imprimerie, suivies, en 1978, d'un dur apprentissage du journalisme comme «localier», à nord, autour d'Aulnay-sousbois: « l'usine à écriture », dit-il. Mais il ajoute qu'il tient de là son extrême attention aux détails, aux personnages apparemment infimes, aux arrière-plans, au fourmillement d'histoires secondaires dans l'histoire principale, à l'apparition d'un passé englouti sous la couche du

Et enfin est venue la lente part de l'œuvre de Didier Dae-

construction d'une œuvre, à partir de 1983, date à laquelle paraît au « Masque » Mort au premier tour, que son auteur juge auiourd'hui raté mais dont il publiera bientôt une nouvelle version. Il est des œuvres qui s'ancrent dans le terroir de leurs auteurs; celle-là plonge profondément ses racines dans le tissu mémoire que des moindres détails de la vie présente. Et qu'estce qui permet d'approcher la réalité au plus près, d'en rendre l'épaisseur et en même temps de « contourner l'interdiction du roman qui planait comme une loi depuis que Tel Quel l'avait proclamée»? Le roman policier, celui des grands de la « Série noire»...

On peut dire qu'une grande

ninclex se nourrit de la banlieue nord comme toute celle de Leonardo Sciascia s'est nourrie de la Sicile: travail d'enquête patiente, mise au jour de galeries souterraines, parole donnée à ceux qui, d'ordinaire, n'ont d'autre rôle que de se taire.

Ainsi Meurtre pour mémoire s'ouvre-t-il sur le quartier du cheval sur Aubervilliers et Saint-Denis, pris entre le canal et les construction du Très Grand Stade: quartier d'immigration où Auvergnats, Italiens, puis Africains et Turcs... tous voués désormais à un nouvel exil. C'est aussi dans un café du Landy que

anciens gazomètres, là où, en ce moment, on s'affaire à la sont venus cohabiter Bretons. débute Les Figurants. Un château

en Bohème s'inscrit dans la cité des Huit Cents. Dans La Der des der, le détective, quand il va à Roissy, passe devant les abattoirs et y retrouve le souvenir de la manifestation pour la libération de Charles Tillon, le mutin de la mer Noire, en 1919. En marge montre les métallos qui manifestent contre « Ridgway-la affrontements au métro Stalingrad firent un tué, Hocine Belhaid, que le maire communiste d'Aubervilliers, André Karman, tenta de sauver en l'emportant dans sa voiture. Dans Lumière noire, c'est encore Aubervilliers que l'on traverse, avec l'évocation des premiers « charters » pour le Mali...

Et c'est à Aubervilliers toujours, dans la cité de la Majadrerie, que Didier Daeninckx situe le scénario du téléfilm que vient de tourner Maurice Failevic: Le Premier qui dit non. Cette Maladrerie qui fut l'une des plus belles tentatives d'urbanisme réfléchi des dernières décennies et que le chômage voue aujourd'hui à l'abandon et au repli sur soimême, îl l'avait déjà évoquée en en faisant le Courvilliers du Bourreau et son double. Depuis que l'Aubervilliers industriel s'est disloqué, rien ne vient remplacer les usines disparues, les emplois perdus. La cité qui était conçue comme un espace convivial devient un lieu d'enfermement : le

contraire de la vie sociale. « Le héros a vingt-cinq ans, il est une vedette du foot, et il est loin d'Aubervilliers quand il apprend que son petit frère vient de mourir d'une overdose. Il retourne dans la cité, il est happé par elle, toutes les solidarités ont disparu. Le film suit l'apprentissage qu'il doit faire de ces disparitions: il veut comprendre. Jusqu'au moment où, dans sa quête, il est agressé et se retrouve avec les deux jambes cassées. C'est à partir de la, de ce sacrifice, que va se renquer une nouvelle solidarité: comme dans le mouvement des mères de Marseille, les femmes sortent et s'épaulent contre la présence de la

Je demande à Didier Daeninckx s'il croit encore possible un tel happy end. Plus optimiste que son ex-alter ego, l'inspecteur Cadin, il sourit et me répond que



pour mémoire (« Série noire », Gallimard), qui remporte le Grand Prix de la littérature policière. Suivent d'autres romans (une quinzaine au total) dans la même veine, dont *Play Back* (Manya, 1986, rééd. « Folio »), prix Mystère de la critique, Le Facteur fatal (Denoël, 1990, rééd. « Folio »), Prix populiste. A partir de 1987, il écrit des nouvelles, dont Zapping (De-noël, 1993, rééd. « Folio »), qui reçoit le prix Louis-Guilloux. Membre du mouvement Ras l'front, ses enquêtes sur les connexions de la gauche extrême et de l'extrême droite déclenchent une violente polémique. Son Vladimir Jirinovski, le Russe qui fait trembler le monde, en collaboration avec Pierre Drachline, (Le Cherche-Midi, 1994) lui vaut d'être attaqué en diffamation par l'intéressé, qui vient de perdre son procès. Dernières publications : Les Figurants (Verdier, 1995) et Nazis dans le mêtro (« Le Poulpe », Baleine éd., 1996), ainsi que le texte de l'album de photos de Willy Ronis, A nous la vie, 1936-1958 (Hoë-

Didier Daeninclos.

Né en 1949, Didier Daeninckx se fait connaître en 1984 par Meurtre

> 17.30 to Notice 1 Cashe see Stine 1825 larger 1 Maria Chair (n ∵... 的SM 热度为便机

Planète

(3.86 journal, North

13.0 La Rep

MUM Hanai Poše diši

1631 Chib Dovoers

1655 Des coppage :

DURCENCE

Paris Premiers

LES COPAINS

mort dans la cité. »

L'écriture des abattoirs...

j'ai commencé par écrire des polars, c'est sûrement à cause de la proximité des abattoirs... Dans nos têtes albertivilliariennes, il n'existait que deux usines vouées à la mort animale : Aubervilliers-La Villette, décrite par Léon Bonnef, et Chicago, la « Jungle » d'Upton Sinclair, l'ami de Jack London... Promis aux chaînes des usines, nous nous retrouvions dans ce que Léon Bonnef disait de notre ville :

« Dans la banlieue nord de Paris, il y a une ville terrible et charmante. En elle, confluent les déchets, les résidus, les immondices sans noms que produit la vie d'une capitale. Là vont les bêtes crevées, les animaux de boucherie que les vétérinaires refusent à la consommation, les chevaux qui meurent à la peine sur la voie publique ; là, par barriques chaudes et fumantes, va le sang des abattoirs, vont les vidanges .-

Il mourut avant que son roman voie le jour, vidé de son sang dans le premier grand abattoir à humains du siècle, le 28 décembre 1914.

Au cours de mon enfance, la ville était encore parsemée d'usines de bouillon en cubes, de conserveries, de peausseries, de boucheries industrielles, d'ateliers de noir animal, de cuves de polyphosphates, de montagnes d'engrais. L'été, lorsque le soleil décourageait jusqu'au vent, une odeur lourde de chairs surchauffées, d'exploitation de cadavres, venait se bloquer sur le bitume. On se croisait dans les rues en faisant semblant de respirer normalement pour ne pas rajouter au malheur d'avoir son nez là, à Aubervilliers.

Quand, grâce aux colonies de vacances, on

parvenait à s'échapper des frontières prolétaires, c'est comme si l'odeur des eaux grasses vous avait suivi à la trace. La réputation d'Aubervilliers égalait celle de Chicago jusqu'au plus profond des campagnes bretonnes, jusqu'au plus haut des pics savoyards. Les boulangères se plantaient devant leurs étalages de bonbons, les mercières bigoudens, vendeuses de dentelle-souvenir, appelaient l'époux à la rescousse. C'était comme si un traitre infiltré dans nos rangs prévenait la population autochtone du moindre de nos mouvements. « Aubervilliers » sonnait comme une menace. Nous n'étions pas redoutés comme des barbares, des « classes dangereuses », des « rouges » mais plutôt comme des pauvres, des déshérités. Et je crois bien que c'est ce poids du regard, ce soupcon insupportable que nous lisions sur les visages, qui a précipité plusieurs de mes amis d'enfance vers la délinquance : ils voulaient leur donner raison, être à la hauteur de la réputation qu'on faisait au « mec d'Auber ». D'autres n'ont pas eu le temps de savoir ce

qu'ils voulaient. (...) La majorité des mômes n'a pas mordu la ligne. L'efficacité des solidarités ouvrières y est pour beaucoup. Les luttes des parents contre les guerres coloniales, pour les indépendances, le refus du fascisme OAS, la défense des emplois, poste par poste, les convergences recherchées avec les Albertivilliariens ne possédant pas la carte nationale d'identité, tout cela nous a permis de sentir une épaule à gauche, une épaule à droite au moment où ça vacillait. Il y a cela dans la ville ouvrière, et peut-être plus encore dans celle-ci : une conscience qu'on y arrivera tous ensemble, et que le ciment de cette échappée vers le haut s'appelle la dignité. Bien sûr, îi n'y avait pas que les usines et les luttes. Deux fêtes rythmaient nos vies d'en-

fant: Noël et le Festival d'Aubervilliers, une sorte de foire commerciale qui, un jour, a accueilli un spectacle de théâtre. Cela devait être La Tragédie optimiste ou L'étoile devient rouge. Plus tard la salle des fêtes s'est transformée en Théâtre de la Commune. Nous étions une vingtaine de jeunes adolescents qui traînions notre ennui autour des camions de décors. En ces temps sans télé, nous découvrions un autre monde, « une Amérique à nous »... Nous étions fascinés par ces gens, les acteurs, qui parlaient fort, non pour s'engueuler, mais pour se faire comprendre, nous tombions amoureux de toutes ces actrices et de leurs parfums, éblouis par les costumes, émerveillés de voir que l'on pouvait repeindre le monde à l'aide d'une simple gélatine de couleur, devant un projecteur. A quelques-uns nous avons formé le projet de passer de l'autre côté du miroir. Nous avons commencé par distribuer des prospectus, vendre des billets d'abonnement, déchirer les tickets, à l'entrée. D'autres plus manuels sont devenus électros, machinos. Je me souviens de la rage qui nous animalt. Nous ne voulions pas manger le monde, ni échapper à Aubervilliers. Nous voulions simplement notre part de rêve, notre part d'humanité. Certains l'ont eue. D'autres, plus nombreux, non, et c'est ce qui nous pousse à continuer.

Didler Daeninckx



■ JEUDI 15 AOÛT

Radio

France-Culture

francophones. Paroles et écreures immigrées (4).

0.05 Du jour au lendemain. (reddf.). Michel Surya (Oliset; Théorèmes de la domination). 0.50 Coda. Le marenha. (4) Japon et Etats-Unix. 1,00 Les Nuits de France-Culture, (reddf.).

France-Musique

de La Roque-

20.00 Festival

Simberés de l'Assertino

School of the second of the se

TF1

NAVARRO

Série. Froid devant, de Nicolas Ribowski, avec Roger Hanin, Jacques Martial (95 min). 785115

Le commissaire hérite d'un appartement dans le quartier de la Goutte-d'Or. La locataire, une prostituée, y est retrouvée

STARS EN FOLIE

Divertissement présenté par Philippe Lavil, Sophie Favier, les Coco Girls.

Auec Zouk Machine, Eric Morena, Nicoletta, Edgar Grospiron, Alain Scott

23.50 et 2.00, 1.45, 2.10 Histoires quinciles. Brésil: le rève amazonien. 0.45 Journal, Méxic. 1.00 La Pirogna. 1.50 et 2.30, 3.35, 4.35 TF i mit. 2.00.

题 .

m 4

--

, Z

100

May 1

2 +×4-

(mg 100 10

AND THE

*

後いなっている。

g(\$*** < **

<u>}}</u> - 12

2

......

200

د مهجود

*

4.4

y- · ·

3.

9

-

₩ 12 × 11 × 11

in the same

1.30 et 2.30, 4.10, 5.10 Histoires mi-turelles, 2.20 et 3.00, 4.00 TF1 milt. 3.10 L'Equipe Cousteau en Amazonie. 5.05 Musique.

19.30 Journal (RTBF). 20.00 Fort Boyard 21.30 Les Carnets du bourlingueur. 21.55 Météo des cinq continents. 22.00 Journal (France 2).

22.35 Taratats. Invitée : Lio. 23.50 Sortie libre. Invités : Philipe Dijan et Salf Keita. 0.30 Soir 3 (France 3).

Planète 19.45 Le Grand Héron bleu. 20.35 Avoue Cognacq-Jay. 21.30 D'un pôle à l'autre. [3/8] Le labylinhe méditerranéen.

72.20 Millénium. [7/10] Matérialisme, richesse et passyrété. 23,20 Les Parois
de la mémoire.
[36] La face nord
des Grandes Jorasses. 23.45 L'inde fantôme. [7/7] Réflexions sur un voyage.

21_50 Concert : Gala d'hiver

0.20 Paris dernière

LES DIX COMMANDEMENTS

20.50

France 3

ALEXANDRA
TEIGRIM (1 et 2/2) de Denis Amar
d'après le roman de Linda La Rosa,
avec Anne Roussel, Matthias Habich
(955 min) Film américain de Cecil B. De Mille avec Charleson Heston, Yul Brynner (1955, 230 min). 1870, le destin d'une femme L'histoire de Moïse, rescapé du massacre des enfants d'Esraël en Egypte, et qui, devenu odulte, délivre son peuple du joug du pharaon et le guide vers la Terre pramise. Le triomphe du grand spectucle à la De Mille, et des effets impressionnants pour exaiter la Bible. prisonnière à la fois d'un mari tortionnaire et de son statut au sommet de la société (duchesse sommet de la société (duchessi d'Eisenstaedt, princesse de Wiskern, nièce de l'empereur d'Autriche François-Joseph). Elle fuit son château, son sang et sa fortune pour partir à la conquête de sa liberté qu'elle espère trouver à Paris.

France 2

PRINCESSE

0.20 journal, Météo. 8.50 Bapeer francophone. Des leares du Liban, de Vénus Khoury-Chata. 1.15 Bizarre, bizarre. Série. L'absence d'Emby (35 min). Nema putories so seur Emby et son beou-frère 8ab à babiter son part compe à la compagne. Mass Emby disparale et Norma supponne 8ob d'avoir unt su finance. 0.10 Journal, Météo. 0.25 Tatort. Série. Colère aveugle. 1.50 La Vie privée des plantes (rediff.). 3.45 24 heures d'info. 3.55 Acceléra-tion serticale. 4.15 Urd. Les sentiers de la Favelle. 5.05 Ma fille, mes femmes et mol. 54rie.

Arte 20.45

SOIRÉE THÉMATIQUE: **ELLE EST SI VERTE** MA VALLÉE

Cinéma et intérature de terroir en Altemagne, proposée par Haraid Herzog. 20.46 Via Mala

Teléfilm (1/3) de Tom Toelle, d'après le roman de John Knittel, avec Marto Adorf, Manuschia John Krittal, wec Mario Adorf, Manuchia Deumers (94 min). Via Mala, le roman de l'auteur susse John Knittel (1891-1970), publié en 1934, a connu l'un des plus gros tirages de son temps. Ce récit qui se déroule dans le cadre d'une haute vollée suisse du Rhim commence par la présentation d'une famille ruinée por l'ivrognene du vieux Jones Lauretz.

Documentaire de Harald Herzog et Christoph Drese (60 min). Via Mala replacé dans la tradition du cinéma allemand consacré aux histoires ruroles, aux idylles de terroir, aux récits 23.20 Via Mala

Téléfilm (2/3) de Tom Toelle (90 min). 5370863

M 6

21.30 Le Guide du parfait

petit emmerdeur. 21.40 Quatre en un.

22.20 Heimat, Heimat über alles.

8.50 La Pête des autres W.B. Film de Hassan Benjelloun (1995, v.o., rediff., VO min). 51439448

Ciné Cinémas

Série Club

20.45 et 23.45

20.20 L'Etalon nots.

Canal Jimmy

20.00 Les Aventuriers

Edouard et ses filles.

21.40 et 1.25 julien Fontanes, magistrat. Le souler d'oc. 23.10 La Famille Addams. 0.35 Spécial Branch (50 min).

20.45 ESCORT GIRL ESCORT GIRL ME
Film de Bob Sualan wec
S. Wewer (1995, 85 min). 598348
Une spécialiste des questions du
Moyen-Orient travaille comme
« escort girl » pour arrondu ses
fins de mois. L'un de ses clients
eleulines, un dialemente condois réguliers, un diplomate anglais devient la cible d'un complat.

LES CONTES DE LA CRYPTE Serie. Les fieux de l'enfer, de Paul Abascat, avec Lou Dumond Philips, Priscala Presley (25 min.). 194283 Une pumition à la messure du crisme, de Russell Mulcally, avec Catherune O'Hara (30 min.). 2734841 Le chose de la tombe, de Fred Delder (25 min.). 3180318 23.485 Mutrder Orne, l'affaire lessace. Seine Changton 15

Jessaca. Série. Chaptere 15 (55 min). 99068 0.40 Best of Trash.

2.10 Rock express. 2.35 Culture puls. 2.25 La Saga de la chamson française. Claude Nougaro, 4.20 Talmi et sei Ber de rêve. Documentaire. 5.20 Hos Forme. 5.45 Boulevard des clips.

Les films sur les chaînes européennes

22.05 Bye Bye Birdie M Film de George Sidne Film de George Sidney (1963, v.o., 110 min) 103 RTBF1 20.30 Grand Campon. Plim de Laverence Kasden (1991, 130 min). Avec Danny Glover, Kevin Kline. Comédie dro-Eurosport matique. 22.25 Un soir, un train. Film d'André Delvaux (1968, 90 min). Arec Poes Montand, Anouk Almée. Drame. 17.00 et 23.00 Athlétisme. 19.00 et 1.00 Formule 1 RTL9 Grand Prix Magazine.

19.30 Tennis.
En direct de New Haven
(Comercicur), Tournol
ressieurs, Huitbunes de finale
(120 min). 985080
21.30 Course de camions. 20.30 Fort Saganne. Film d'Alain Cornean (1984, 185 min). Avec Gérard Departieu. *Drame.* 23.50 La Course du lièvre à travers les champs. Film de René Ciément (1972, 123 min). Avec Jean-Louis Trin-tignant. Suspersie. TMC 22.00 Sumo. 0.00 Sailing (30 min).

20.35 La Vie passionnée de Vincent Van Gogh. Film de Vincente Affancifi (1956, 120 min). Avec Kirk Douglas.

Canal +

20.00 20.00 Carnets de voyage. FOOTBALL 21.00 X= Rencontres d'écrivains Monaco-Montpelier. Match de la 2º journée du championnat de Fra de DI ; à 20.30, coup d'envoi (150 min). 516186 22.30 Flash & Information. 22.00 Les Chemins de la comais-sance. (redoff.). Vove en marge aux temps de la monarchie absolue. (4) 22.40 Musique : Nocturne. Le Mozart de Jean-Victor Hocquard. (4)

OUAND L'ESPRIT VIENT AUX FEMMES

Fám américain de Luis Mandolu Melatue Griffith, John Goodman (1993, 101 min). Un brasseur d'affaires sons Scrupules veut se lancer dans la politique. Sa maîtresse, ancienne artiste de cabaret, lui

0.15 Le Lance-pierres III Film d'Ake Sandgren (1994, u.o., 99 min). 3189500 2.00 Le Deuxième Père **2** Film de Chris Menges (1994, 101 min). 5083061

0.05 Arborescence, L'aspace, Les Placèses: Vénus, Œuvres de Hoisz, Scriabine, Barry, Brahem, Eno, Messiaen, Debutsy, 1.00 Les Nuite de France-Musique.

de La Roqued'Anthéron. Festival d'été
furorado. Concert donné en
direct du parc du château de
Florans, par l'Orcheste
d'Auvergne, dir. Jean-Clasde
Pennesser : Caures de
Mozare: Concerto pour violon
et orchestre nº 14:
Devertissement K 137. - A
21.30: CEunres de Mozare:
Concerto pour deux pianos et
orchestre nº 10;
Divertissement K 138. - A
23.00: CEurres de Mozare:
Concerto pour piano et
orchestre nº 10;
Divertissement K 138. - A
concerto pour piano et
orchestre nº 12; Concerto
pour trois pianos et orchestre

Radio-Classique 20.40 Les Soirées de J Les Sources de Radio-Classique, Maurice Maetarlinck et la musique, Chanson de Médisande, de Fauré; Symphonie nº 2 Bretonne, d'Emmanuel, par Porchestre de Ruénanie-Palatinae, dir. Leif Segentam; Peliéas et Médisande; acte II, de Debusso, nar Porchestre Méisande : acte II, de Debussy, par l'Orchestre national de l'ORTF, dir. Cluytens, Jansen (Pelléss), De Los Angeles (Méisando) ; Itylilidi, de Sybellus, Gould, plano ; Pelléss et Méisande, de Schoenberg, par l'Orchestr philharmonique de Berlin, dir Karajan.

22.25 Let Soiries... (Suite). Œuvrer de Zemilnski, Humperdinck, Charecon, Rachmaninov. 0.00 Let

France-Culture

19.35 Musique : Du jazz

francophones. Paroles e

Radio

sur le câble et le satellite 21.25 Zoo : Etat des lieux. [24] Zoos trois étolies. 22.15 Flics à la Courneuve. TV 5

23.10 Réveries d'un

promeneur solitaire. 23.35 Vie et amours

Paris Première

20.00 20h Paris Première. Invité : Roland Giraud. 21.00 Charade ■ ■

22.55 Concert : Mahler. Enregistré à la Philharmonie de Berlin, en 1994

France 2

12.50 Spot sécurité routière. 12.55 et à 13.35 Météo.

12.59 Journal. 13.40 Derrick, Série, Le témoir

14.45 Matt Houston. Série. 15.35 Les deux font la paire. 16.25 Hartiey cosurs à vif.

17.35 Les Hardy Boys. Série.

17.55 Un toit pour dix. Série.

18.25 et 2.35 Les Bons Génies, Jeu

18.48 Qui est qui ? jeu. 19.25 Les Enfants de la télé

en vacances. Avec

A cheval, Météo.

NESTOR BURMA

MES LUK BURNAN. Série Dans File, de Jean-Paul Mudry (95 min). 3977500 Convié à un festival de musique

de chambre, en Suisse, le commissaire Faroux tombe sous le charme de l'organisatrice.

Qu'elle n'est pas sa stupeur lorsqu'on lui apprend sa mort...

Téléfilm de Denys Granier-Deferre, avec Hippolyte Girardot, Marie Trintignant (85 min). 5110871

Thatignant (85 min). \$110871
Un homme accepte de convoyer
une voiture de collection pour le
compte d'un garagiste
combinard, il rencontre une
mystérieuse auto-stoppeuse
poursuivie par des tueurs.

23.55 Journal, Météo.

0.05 Le Travail du furet

usio Le Havail du l'uret Téléfilm de B. Cantillon (95 min) 9933281 1.40 Bolivie. 2.15 Transantarctica nº 6. 4.50 24 heures d'info. 4.20 l'iri. 4.40 Come-back de Baquet. 5.65 Avoir vingt ans... à Liverpool (rediff.).

Charlotte de Turckheim.

Dominique Farrugia, Elle

Série.
17.10 Flic à tout faire.

19.59 Journal,

20.55

▶ ARRÊT D'URGENCE

d'Oscar Wilde (60 min).

19.30 journal (TSR). 20.00 > Trafic III III Film de Jacques Tati (1970, 100 min) 65301842 21.40 Bob le déplorable.

Les soirées

des cinq continents. 22.00 Journal (France 2). 22.30 Ca se discute. 0.05 Embarquement porte nº 1. 0.30 Soir 3 (France 3).

Planète 20.35 La Grande Famine. [26] L'eol.

12.50 A vrai dire. Magazine.

13.40 Les Feux de l'amour.

14.25 Dallas. 15.10 Hawai police d'Etat.

Série. 16.05 1, un contre Panire.

16.30 Chib Dorothée

16.55 Des copains en or jeu. 17.30 Les Nouvelles Pilles

18.00 L'Ecole des passions.

18.25 Jamais 2 sans toi...t.

Série. 18.55 Case K.O. jeu. 19.20 La Chanson trésor. jeu. 19.50 et 20.45 Météo.

20.00 Journal, Trafic infos.

Diverdisement présenté par Shella et Dave. 1974-1975 : blue jean. Avec Alabina, Hugo, Terre ndigo, Kavana, Marc Loy, Nicolas Peyrac, Pierre Vassiliu, Karen Cheryl... (125 min). 90677778

HOLLYWOOD NIGHT

Série. Le flic et la séductrice, de George Mihalka, avec Mariel Hemingway, Stephen Shellen (105 min). 853790

20.50

SLC SALUT

LES COPAINS

22.55

vacances.

13.00 Journal, Météo, Météo des plages.

13.35 Femmes, Ma

TF 1

France Supervision

19.00 Concert : Festival Chopin (60 min). 83217283 20.00 L'Eté des grands 20.30 Mayering # Film de Terence Young (1948, 68418298 130 min) 22.40 Cyclisme.

Ciné Cinéfil 20.30 L'Emprise du destin ■ Film de J. L. Ssenz de Heredia (1952, N., v.o., 100 min) Film de Stanley Donen (1963, v.a., 115 min) 67147825

22.10 Légère et court veine Fim de J. Laviren (1952, N., 85 min) 51413115 as min) 23.35 Le Club,

France 3

12.30 Journal, Météo des plages.

A Rodez...

13.04 Keno. 13.10 La Boîte à mémoire.

4.40 Fame. Série. Secrets.

En direct de Bandol.

18-29 Questions
pour un champion. Jeu.
18-55 Le 19-20
de l'information,

19.08, Journal régional. 20.05 Pa si la chanter. Jeu.

Nuit blanche, de S. Bontemps, S. Bulgues et D. Pontal (55 min). 8807142

Malgré des hivers terribles (-40° C et soixante jours d'obscurité), les Russes viennent s'installer à Dudinka en Sibérie. Les salaires sont dix fois purdièleure à ceux de Moscou

supérieurs à ceux de Moscou

FAUT PAS RÉVER Magazine présenté par Sylvain Augies. Cahana : cercuells sur ordonntance ; France : le maître et les violonistas ; Grèce : les larmes de

22.30 journal, Météo. 22.55 Les Pestes. Pièce de café-théitre de

(60 min).

Patricia Levrey, mise en scène de Jean-Jacques Devaux, Avec Christelle

(ou mm). 367/516
29.55 Les Cavalles de la mais. [3/3] Almé Césalre, une voix pour l'Histoire.
La force de regarder demain, d'Euzhan Palcy et Annick Thebla Melsan.
0.50 Bizerre, bizarre. Série. Le déjeuner (35 min).

Labaude, Patricia Levrey (60 min). 5677516

21.45

15.30 Matlock. Série.

La professeur. 16.25 40° C à l'ombre.

20.35 Tout le sport.

20.50

THALASSA

20.30 Rio Conchos III
Film de Corion Douglas
(1964, 100 min) 5181757

22.10 Les Amies de cotur III
Film de Michale Placido (1912,
v.a., 110 min) 88885329

0.00 Dracolla père et filis III
Film d'Edouard Molinaro
(1976, 95 min) 28635036 22.55 Tarass Boulba Film de Jack Lee-Thompson (1962, 125 mln) 29450080

1.05 is ne voudront pes me croire M Film d'irving Pichel (1947; N., v.o., 90 min) 53325806

de la 4º dimension III Film de Jonathan Betuel (1 90 min) 33677 - VENDREDI 16 AOÛT -

La Cinquième

12.30 Les Grandes Aventures du XX siècle.

Découvertes des peuples épargnés per le temps. 12.55

Attention santé. 13.00 Net plus ultra. 13.30 Que deviendront. 18.7 14.30 Les États-Unis, Cinciers de Uniside. Osviendrom: IF 1430 Les mans-ons, cascus de National Park. 15.30 Déclics été. Tribus d'ici. Baliades irlandaises. 15.40 b Les Palaces. Le Pelace Hôtel à Madrid. 16.30 Alf. 17.00 Au plaisir de Dicu. Feuilleton (7/10). 18.00 La France aux mille vil-lages. L'Aveyron. 18.30 Le Monde des animaux.

Arte

20.45

VIA MALA

19.00 Les Grandes Maladies. Documentaire [1/4]. Le choléra, la maiadle aux mains sales (55 min). 10177

Téléfim [3/5] de Tom Toelle, d'après le roman de John Knittel, avec Mario Adorf, Maruschka Debners

(3) min). 19408
Andreas de Richenau, devenu juge d'instruction, découvre par hosard les traces du meurire du vieux Lauretz...

mains saies (20 min). 19,55 Plan séquence. La Pomme d'Isaac. 20,00 Reportage. La vague de fallites, de Bodo Witzke. 20,30 8 1/2 Journal.

18.00 V. Série. L'évasion. 19.00 Highlander. Série. Témoin oculaire. 19.54 Sbx minutes

M 6

12.25 Docteur Quinn, femme médecin. Série. 13.15 Détective

de père en fille

(92 min).

Série. 16.30 Hit Machine. Variétés. 17.00 Rintintin junior. Série.

14.50 Drôles de dames.

17.30 Classe mannequin. Série

Téléfiko de Will McKenzie

d'information. 20.00 Troisième planète après le Soleil. Série. 20.35 et 23.20 Capital 6.

20.45 LES FAUX FRÈRES: LES MISSIONNAIRES Série (1/6) avec Bud Spencer, P. M. Thomas (90 min).

482.
Deux faux missionnaires
enquêtent sur la disparition
mystérieuse de jeunes filles au
Costa Rica...

22.25 MISSION IMPOSSIBLE, **VINGT ANS APRÈS** Série. Le sous-marin, avec Peter Graves (55 min). 1371887 Un virus informatique est sur le point de contaminer les ordinateurs de bord d'un

Documentaire de François Reichenbach (80 min). 321718
Avec l'Alena, le Mexique est entré dans le concert
des grandes puissances. Comment l'âme métissée
de ce pays résistera-t-elle à l'assaut du monde
moderne ? Passionné par ce pays qu'il sillonne sous-marin américain. 23.30 Secrets de femmes. 0.05 Hongkong Connection. Série. Les chasseurs de démons. 0.55 Best of Groove. 630 Music Planet. Magazine. Lost in Music Crossover, de Roff S. Wolkenstein (rediff.). 1.25 Cognaco-jay, Téléfilm de Laurent. Heynemann, avec Marthieu Carrière, Roland Blanche (rediff., 90 min).

2.25 E = M 6, 2.55 La Saga de la chen-son française, Juliette Gréco. 3.45 Ghis de Saint-Tropez. Documentaine. 4.40 Culture pub. 5.05 Préquentar. Laurent Voulzy.

Canal +

▶ En clair Jusqu'à 13.30 12.30 Flash d'information. 12.35 On ne va pas se quitter comme ça (52 min). 162 13.30 The Shadow M avec Cybil Sheperd, Tony Lo - Film de Russell Mu 1145210

pour tout bagage. En des à tête, amoureusement (5). 20.00 Carmets de voyage. (rediff.). La République de Culnés, une tente oubliée. 21.00 X° Rencontres (1994, 103 min). 15.15 Dieu, l'amant de ma mère et le fils du charcutier 22.00 Les Chemins de la commis-sance. (rediff.). Wive en marge aux temps de la monarchie absoige. (5) Des marginaux interdires : les Taiganes ou Bohémiens. (1995, 88 min). 323418 16.45 Sinatra, l'anniversaire.

17.40 Les Exploits d'Arsène Lupin. 18.05 Montana.

> En clair jusqu'à 20.35
18.35 Sylvestre et Titi.
19.00 Nulle part ailleurs.

amoureux de so victime.

Film de Joel Schumacher Ivec Susan

Film de Bernard Borderie (1962, 96 min). 5283456 2.35 Blown Away Film de Stephen Hopkins

(1994, v. o., 116 min).

4.30 Les Prères Gravet #

Film de René Féret (1995, 92 min). 3187017 6.05 Carmen Miranda, Bananas is my Business.

1.00 Rocambole contre les services secrets

22.15 Jour de foot.

23.00

LE CLIENT

(1994, 116 min).

ou sonemens.

22.40 Musique : Noctume,
Le Mozart de Jesn-Victor
Hocquard. (5) Le rire de
Trazom. Trazon.

Odi Du jour au lendemain. (rediff.).
Claude Olier (Cref de mémoire). 0.30
Coda. Le marinha (S). 1.00 Les Nuits
de France-Culture. (rediff.). Le Bon
Plaisir de Manuel Vasquez
Mondiban; 3.55, Cary Cooper; 5.25,
Agora: Alain Curry; 5.58, Villes
frontières. (S) Le dernier fado. 19.55 Flash d'information. 20.00 C'est pas le 20 heures. 20.35

France-Musique UN CHANTAGE EN OR
Tötfilm d'Hugues de Laugardière, avec F. Fablan
(90 min).
Un cambrioleur tombe

19.30 France-Musique l'été. 19.30 France-Musique Fété.
20.00 Concert promenade.
Festival d'été Euroradio. Opéra
donné en direct du Roya).
Albert Hall, à Londres, par le
Cheur Monteverdi et
Porchestre révolutionnaire et
romantique, dir. John Blot
Gardiner : Léonore, de
Beethoven, Charlotte
Margiono (Léonore), Kim
Begley (Florestan), Matthew
Best (Don Pizzaro), Franz
Hawletz (Roczo), Onfstiane
Cizie (Marcelline).

6.65 Jazz mit. Le due Riccardo Del

Cize (Marcelline).

Glis Jazz mitt. Le duo Riccordo Dei Fra, contrebasse, Jacques Pellen, guizare; Le colectif Mu (1º prix du Concours national de Jazz de la Défense) avec David Sauzay, Eric Prost et Gaël Horsicus, saxopiones, jean-Loup Booneton, guizare, Laurent Coentalize, plano, François Galix et Rablen Marcoz, contrebasses, Laurent Sarrien et Philippe Garcia, bemeries (enregistré les 30 juillet et 2 août au Festival de Radio-France et Montpeiller Languedoc-Roussillon).

1.00 Les Noits de France-Musique.

Radio-Classique

20.40 Les Soirées de

D Les Soirtes de Radio-Classique. Concert enregistré le 11 novembre 1995, au Théise de la Ville. Gli Staham, violon, Ord Shaham, piano: Sonate n° 4, de Beethouen; Pièces romamiques, de Duorak; Sonate en la mineur, de Franck.

22.40 Les Soirées... (Suite). Archives: le chef d'Orchestre Karl Münchinger. Ciuvres de Respighi, Teleman, Haydn, Haendel. 0.00 Les Nuits de Radio-Classique.

Les programmes complets de radio, de télévision et une sélection du câble sont publiés chaque semaine dans notre supplément daté dimanche-lundi. Signification des symboles : ► Signalé dans « Le Monde Telévision-Radio-■ On peut voir. ■ Ne pas manquer. ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique.

• Sous-titrage special pour les sourds et les

malentendants.

Les soirées sur le câble et le satellite TV 5

Paris Première 20.00 20 h Paris Première. Invité: Jean Rochefort. 21.00 A bont portant.

Concert : Svi... Tchafkovski. Enrasistré à Covent Garden, à Londres, en 1999 (150 min). 80007803

France Supervision 19.00 Concert : Festival . jazz d'Angoulême (55 min). 19.55 Entracté. 20.25 Concert : Festival Musiques métisses d'Angoulême

(55 min). 28329535 21.20 Cyclisme. 21:35 Superglisse. 22:05 Escalade. 22.55 Automobilisme 23.50 Bruxelles requiem. D'André Oartevelle. 0.55 Athlétisme (90 min).

Ciné Cinéfil 20.30 Jamais deux sans trois Film d'André Berthomieu (1951, N., 105 min) 5077500 22.15 Blood Money III Film de Rowland Brown (1933, N., v.o., 65 min) 3324581 23.20 Les Fruits sauvages # Ciné Cinémas

GRAND FORMAT:

23.35 Profil. Documentaire.

UNE PASSION MEXICAINE

ntoierne i ressonine par le pays du trante ans, François Reichenbach signe un portrait du Mexique au-delà des apparences et du pittoresque.

Michael Gärtner (55 min).

Le Cuir, une seconde peau, de Sven Fleck et

21.00 La Dernière Cible Film de Buddy Van Horn (1988, 90 mln) 7243 22.30 Les Tortues Ninja 3 Film de Swart Gillard 7243451 (1992, vo., 95 min) 87377852 0.05 Le Monde perdiu E Film d'Irwin Allen (1960, 95 min) 41128543

20.20 L'Etalon noir. 20.45 et 23.30 Commando Garrison. Des ennemis Intimes. 21.30 et 1.00 Julien Fontanes, magistrat. Un si joli petit nuage. 23.00 La Famille Addams. L'oncie Fester se déchaîne.

Série Club

Canal Jimmy 20.00 Batman. 20.30 Les Envahisseurs. 21.20 The Muppet Show. iovité: senor wences. 21.45 Chronique du front. 21.50 Le Meilleur du pire.

381806

134061

22.20 Dream On. 22.45 Seinfeld. 23.35 Top bab. inwité: Lou Reed. Eurosport 15.00 GOIf. En direct de Marianske Latne, PGA européenne. Open de la République tchèque. 2º tour

(120 min). 331500
17.00 Tennis. En direct de New Haven (Consection). Tournol mossicurs (Quars de finale (120 min). 286808 331500 19.00 International Motorsports. 20.00 Monster Truck.

21.00 Boxe. 22.00 Sumo. 23.00 Body-building (60 min).

anger a service de service de la completa del completa del completa de la completa del la completa de la completa del la completa de la compl

Les films sur les chaînes européennes

RTL9 22.36 Le Sergent noù. Film de John Rurd (1960, 110 min). Avec Jeffrey Hunter. Western. 0.35 Fort Saganne, Film ("Alain Cornean (1984, 175 min). Avec Gérard Depardien, Drivité. TSR .

20.20 Chacun pour toi. Plim de Jean-Michel Röbes (1993, 105 min). Avec Jean Yanne, Albert Dupontel. Comédie dramatique.

20.05 Coeur de nomence. Film de Michael Apted (1992, 115 min). Avec Val Ellmer. Policier.

10.05 Le Mystère von Bülove. Film de Barbet Schroeder (1990, 105 min). Avec Glenn Close. Drame. la (

đи

Dé

Aui

18/

Le gouvernement peine à réduire le déficit budgétaire de 1996

EN CES TEMPS de conjoncture morose, les statistiques budgétaires, publiées à la fin de chaque trimestre par le ministère de l'économie et des finances, revêtent une particulière importance: elles permettent de mesurer non seulement l'état des finances publiques, mais aussi le niveau des rentrées fiscales - et donc celui de l'activité économique. A cet égard, le dernier état des comptes, arrêté au 30 juin et publié mercredi 14 août, est doublement préoccupant. D'abord, il fait apparaître que le gouvernement éprouvera des difficultés à respecter la loi de finances pour 1996. Le déficit budgétaire s'élevait à 226,3 milliards de francs à la fin juin, contre 227,8 milliards en juin 1995. Cette diminution de 1.5 milliard est faible, pulsque sur l'ensemble de l'année, le déficit doit être ramené de 323 milliards en 1995 à 287,8 milliards en 1996, soit une contraction de 35,2 milliards.

Il faut toutefois relever qu'un jeu d'écriture fausse partiellement la comparaison. Les dépenses de fonctionnement progressent ainsi fortement du fait de la prise en compte, à hauteur de 4,2 milliards, de subventions aux organismes de recherche qui, en 1995, n'avait été

débloquées qu'en juillet. Seconde déception, les rentrées fiscales ne témoignent pas d'une amélioration de la conjoncture. Certes, les recettes nettes sont en progression sensible. A la fin juin. elles étaient en hausse de 41,9 milliards de francs sur l'exécution en juin 1995. Mais cette progression provient sans doute beaucoup phis des majorations fiscales décidées en 1995 par le gouvernement que d'un redressement de la conjoncture. Les hausses les plus spectaculaires constatées à la fin du mois de juin, touchent en effet l'impôt sur les sociétés (+19.4 %) et la TVA (+10,3 %), dont les taux ont été relevés courant 1995.

Laurent Mauduit

Les équarrisseurs reprennent la collecte des cadavres d'animaux

LES SERVICES de collecte chez les éleveurs et les abatteurs de cadavres d'animaux qui ne peuvent plus être utilisés dans la fabrication de farines animales reprendront le vendredi 16 août, a indiqué le cabinet de Philippe Vasseur, ministre de l'agriculture, après une table ronde qui a réuni mercredi les représentants des professions touchées par le problème de la transformation des cadavres d'animaux en farines destinées à l'alimentation des porcs, des volailles et poissons d'élevage (Le Monde du 15 août). L'Etat. jusqu'au 15 septembre, « prendra en charee sa part de 50 % et fera l'avance des autres 50 %, au seront à valoir sur sa contribution financière globale, en d'autres termes, nous allons payer plus dans le mois qui vient et nous défalquerons ces sommes d'ici à la fin de l'année, a expliqué au Monde Georges Dutruc-Rosset, directeur de cabinet de M. Vasseur. Ce delai d'un mois nous permettra de régler les différents problèmes de la destruction, par incinération, des jarines ne pouvant plus être utilisées dans la chaîne animale. Durant cette période, les différents responsables concernés devront trouver une solution ».

CORSE: l'explosion d'une charge a provoqué d'importants dégats matériels, mercredi 14 août vers 4 heures, au palais de justice d'Ajaccio. Jacques Toubon, le ministre de la justice, a envoyé une lettre au premier président de la cour d'appel de Bastia et au procureur général, où il exprime son « indignation ».

Le général Lebed retourne en Tchétchénie Le pape a subi de nouveaux pour tenter de consolider la trêve

De larges pouvoirs lui ont été accordés par Boris Eltsine

Fort des larges pouvoirs qui lui avaient été accordés la veille par Boris Eltsine, Alexandre Lebed est arrivé jeudi 15 août au matin pour une «courte visite» à Grozny, où forces fédérales et indépendantistes observent depuis mercredi midi une trève toute relative. Selon les termes du document signé par le curité, dîrigé par Alexandre Lebed,

de notre envoyée spéciale

président russe, le Conseil de séest chargé de la « direction stratégique de tous les aspects du conflit tchétchène ». Ce document prévoit la création d'un « état-major opérationnel », où les diverses forces présentes sur le terrain - ministère de la défense, ministère de l'intérieur et services de sécurité - seront représentées. Cette disposition devrait permettre une « meilleure coordination » des forces fédérales, à l'heure où chacun à Moscou s'accorde à reconnaître leur totale dégénéral Lebed qu'émaneront tous les ordres, puisque l'état-major des

armées lui est soumis. L'oukaze présidentiel prévoit également la dissolution de la commission gouvernementale chargée du règlement du conflit, conduite par le premier ministre Viktor Tchemomyrdine et au sein de laquelle siégeaient les principaux partisans de la manière forte. Désormais subordonnée au Conseil de sécurité, l'équipe du premier ministre, rebaptisée, se voit chargée

de la « reconstruction » de la République caucasienne dévastée. « Ceux qui prônent la poursuite de la guerre devrant être isolés du reste de la société », a résumé l'ancien parachutiste avant son départ pour Grozny, où il doit rencontrer les divers commandants russes, dont Konstantin Poulikovski. Ce dernier avait semé la confusion, mercredi matin, en démentant avoir conclu un cessez-le-feu avec Asian Maskhadov. le chef d'état-major des forces indépendantistes. Une information pourtant largement diffusée par les médias russes, après que les deux hommes s'étaient entretenus pendant plus de trois heures à Novve Atagui, un fief indépendantiste à 25 kilomètres au sud de Grozny. Konstantin Poulikovski a toutefois reconnu, peu après, avoir donné à ses hommes l'ordre non formel « de n'ouvrir le feu qu'en cas d'abso-

RAID SUR DES RÉFUGIÉS Négociée à l'initiative du général Lebed, une trève fragile s'est donc instaurée mercredi à Grozny, permettant aux deux parties de ramasser leurs morts et à quelque 2 000 civils de fuir le centre. tandis que des milliers de réfugiés (entre 13 000 et 40 000) sont toujours bloqués par l'armée russe à la périphérie de la capitale tchétchène. Si la trêve, ponctuée d'accusations munuelles de non-respect, a tout de même permis un échange

de prisonniers entre Russes et

Tchétchènes, les civils restent les principales victimes du conflit. Dixsept personnes ont été tuées et vingt-cinq blessées lors d'un raid aérien russe sur une colonne de réfugiés, mercredi soir, non loin du village d'Alkhazourovo, au sud de Grozny. Des avions ont également attaqué plusieurs villages - Rochni Tchou, Guikalov - selon différentes sources sur place, dont le gouvernement tchétchène pro-russe. Enfin, selon le Comité international de la Croix-Rouge (CICR) à Grozny, les couloirs humanitaires « sont loin de fonctionner ».

« Nous redoutons que les deux chtés ne mettent à profit la trêve pour se réorganiser et, dans le pire des cas, reprendre les combats », a déclaré mercredi le responsable local du CICR, Manuel Bessler, Tout semble donc reposer désormais sur la mission de paix du général Lebed. Le phis important, a-t-il reconnu dans un entretien accordé à la chaîne américaine de télévision CNN avant de quitter Moscou jeudi matin, est de permettre aux deux parties de « sauver la face » et de trouver une solution où îl n'y aft « ni vainqueur ni vaincu ». « Nous sommes dans un cercle vicieux, a-t-il expliqué. Après tous les morts et les blessés, pouvez-vous imaginer les Tchétchènes disant d'eux-mêmes qu'ils restent au sein de la Russie ? Ce serait un sulcide pour eux et, en

même temps, ils n'ont pas le choix. »

examens à l'hôpital

Les rumeurs sur un cancer se développent

LE PAPE a dû être transporté d'urgence, mercredi 14 août, à la clinique Regina Apostolorum d'Albano, près de sa résidence d'été de Castelgandolfo, au sud de Rome, où il se reposait après un séjour dans la vallée de Cadore (Dolomites italiennes) en juillet. Pendant une heure, il a subi divers examens cliniques et radiographiques - que la direction de l'hôpital a présenté comme un « contrôle de routine » avant de rentrer à Castelgandolfo. Mais, au matin du jeudi 15 août, un porte-parole du Saint-Siège, le père Ciro Benedettini, a confirmé que cette hospitalisation subite était consécutive à des « troubles de santé ». Jean Paul II est âgé de 76 ans

depuis le 18 mai. Mardi 13 août déjà, le pape avait dû renoncer à sa messe matinale à Castelgandolfo. Le lendemain, il n'était pas rentré comme prévu à Rome pour l'audience générale du mercredi sur la place Saint-Pierre, Il avait toutefois reçu quelque 4000 fidèles dans la cour de sa résidence d'été. Le 15 août, enfin, il ne devait célébrer la messe de l'Assomption que dans sa chapelle privée. Selon la presse romaine, le pape se plaindrait, depuis plusieurs jours, de douleurs à l'estomac. Le 17 juillet 1992, à la clinique Gemelli de Rome, il avait subi l'ablation d'une tumeur au côlon, qui avait alors été présentée comme « béniene ».

Les rumeurs sur le cancer du pape à l'intestin risquent donc de reprendre. Elles ne sont pas nou-

velles, mais deviennent sérieuses. Le 13 mars, il avait du annuier une audience générale en raison d'une « indisposition fébrile », selon ses porte-parole. De même, à la suite d'un malaise, le 25 décembre 1995, au balcon de ses appartements privés, il avait interrompu brutale ment la lecture de son message de Noël. Même volonté de dédramatisation : ce malaise avait été attribué à un « refroidissement ».

française

en mission

dans l'espace

CLAUDIE ANDRE

BBR Helle

um de la 1121

Mir. a Dide-

त्यो : अत्य

nera quel "...".

conduit is a

equipolis.

tenere dans

Francisco Constitution

900 de 1000

de mente-nes.

goos ereitare

COMPANIAL: --

me gratte firm.

dre-Disha) • (all

Mir Pamencasta

qui doit carri

e nonveau tras

do littoral

ள்அதை இ∶்

00年度 图 1.15

ing affelt -

ध क्षेत्रक : ्राह्म ध

modela 🧸 🚊 😘

Canada Kurrus :- .

Ox 3 Cm

7374 E

SEPTEMBER 1

Sans-papiers:

iệw pnv≟

M. Debré

intransigeant

te ministre de l'inter-

Campbanard (47)

 $a \in (\mathcal{G}_{\mathcal{F}})_{\mathcal{F}_{\mathcal{F}}^{(1)} \times \mathcal{G}_{\mathcal{F}_{\mathcal{F}}^{(1)} \times \mathcal{F}_{\mathcal{F}}^{(1)}}}$

et un point de vue

l'impasse

Sulantes las decorates

Tests nucléaires :

Consission de l'inqui (2000)

a. e model de d'Auré

Nouvelles raggees

gu fileteite Ludeine.

Section of the sectio

and doe provided

Réduction

du temps de traval.

Les lovers étales

La sauvegarde

mitate, 1 de l'

Son porte-parole, Joaquin Navarro-Valls, hii-même médecin, et le médecin personnel du pape, Renato Buzzonetti, qui ne l'ont pas quitté de l'été, avaient fermement démenti, le 25 mars, l'existence d'un cancer à l'intestin. Ils avaient ajouté que les contrôles cliniques auxquels le pape était régulièrement soumis « ne présentaient aucune manifestation de tissu ou de tumeur cancéreux ». Ils entendaient ainsi répliquer à un commentateur espagnol, Le Père Pedro Miguel Lamet, jésuite, qui venait d'écrire. dans Diaro 16: « Ce n'est un secret pour personne à la Curie romaine que Jean Paul II souffre d'un cancer, probablement au côlon, avec des métastases et des complications issues de la maladie de Parkinson ».

UN EMPLOY DU TEMPS CHARGÉ Régulièrement invoquée, la maladie de Parkinson a également toujours fait l'objet de démentis officiels. Les fréquents trembiements de la main gauche du pape sont attribués aux conséquences de l'attentat du 13 mai 1981 sur la place Saint-Pierre, La baile avait sectionné des ligatures nerveuses de la main ganche.

Sera-t-il possible de garder encore longtemps un tel flou dans les informations concernant la santé de Jean Paul II? Son hospitalisation du 14 août à Albano et la confirmation, par le Vatican, de « troubles de santé » ne pourront pas être sans conséquences sur son emploi du temps des prochaines semaines qui est extrêmement chargé. Il doit visiter la Hongrie les 6 et 7 septembre, pour le millénaire de l'abbave bénédictine de Pannonhalma. Et surtout, il doit accomplir son sixième voyage en rrance, prevu ou 19 au 22 septembre, qui devrait le conduire à Tours (où il résidera), à Saint-Laurent-sur-Sèvre (Vendée), à Sainte-Anne d'Auray (Morbihan) et à Reims. Ce voyage s'annonçait déjà difficile en raison des polémiques autour de la célébration, à Reims, du 1500 anniversaire du baptême de Clovis. Les organisateurs s'inquiétaient régulièrement à la perspective d'une amputation, voire d'une annulation de ce voyage et ils vont être très attentifs, dans les prochains jours, aux nouvelles venant de Rome. L'hypothèse d'un ajournement de la visite en France n'est désormais plus à

Henri Tincq

La « reine du punk » chez Monsieur Dior?

LONDRES

de notre correspondant La mode anglaise pour hommes est connue dans le monde entier et fait autorité. La mode pour femmes va-t-elle traverser le Channel? Après l'arrivée de John Galliano chez Givenchy l'an dernier, Vivienne Westwood la « Reine du punk », va-t-elle débarquer chez Dior pour succéder à Gianfranco Ferré? La rumeur court de manière persistante à Londres, où deux grands quotidiens viennent de lui consacrer d'importants articles. Mais rumeur n'est pas certitude, d'autant que, chez groupe dont Dior est l'un des fleurons, on se refuse à tout commentaire. Il faudra sans doute attendre jusqu'au départ du talentueux Milanais, cet automne, pour le savoir. Mais certains, dans le monde de la mode, se demandent si Vivienne Westwood n'aurait pas relancé la rumeur à un moment où sa candidature battrait de l'aile, concurrencée par d'autres noms, de Christian Lacroix ou Jean-Paul Gaultier à John Galliano lui-même (Gi-

Marc Jacobs... Evoquant la succession de Gianfranco Ferré dans le Figuro Magazine le mois dernier, Bernard Arnault, le patron de LVMH, le numéro un mondial du luxe, déclarait : « Ce qui me tient le plus à cœur, c'est d'assurer, là aussi, la modernité de la création dans l'esprit de Chris-

venchy fait partie du groupe). Voire à des per-

sonnalités moins connues comme le Britan-

nique Alexander McQueen ou l'Américain

tian Dior lui-même. » Moderne dans la création. Vivienne Westwood l'est assurément. peut-être même beaucoup, quant à retrouver l'esprit Dior, c'est une question de goût. La grande dame de la couture anglaise est pour le moins une excentrique; cette quinquagénaire s'est fait connaître en ouvrant sa boutique Sex and Seditionaries, qui devint le quartier général du mouvement punk. C'est elle qui, selon Susannah Frankel, du Guardian, serait à l'origine de la couverture d'un disque des Sex Pistols représentant la Reine, une épingle à nourrice dans le nez. C'est aussi elle

que l'on remarque qu'elle ne portait pas de

culotte sous sa robe. Ce qui ne l'empêche pas

d'avoir pour emblème la couronne et le sceptre. Susannah Frankel explique que Vivienne Westwood combine l'héritage historique avec l'influence de la rue d'une manière encore plus extrême que ses confrères anglais, par exemple en mettant une crinoline sous une mini-jupe ou en réhabilitant le bustier, les tissus aux couleurs éclatantes et les chaussures à semelles très compensées. « Ses vêtements sont extrêmement difficiles à parter, ils ne fant pas de grosses ventes, mais les Anglais l'adorent », en particulier parmi l'élite. Tous ses vêtements ne sont pas si immettables, et sa boutique de prêt-à-porter de Kings Road est plus aborde ce que l'on considérerait de l'autre côté de la Manche comme l'élégance ou la vulgarité. Mais Galliano ne s'est-il pas déjà installé à Paris? Et Vivienne Westwood néglige la London Fashion Week - qui a lieu fin septembre au Musée des sciences naturelles - pour présenter ses modèles à Paris. Le quotidien The independent estime que ce

qui compte pour LVMH, c'est d'abord la publicité qui fait vendre tous les produits annexes. ceux qui rapportent beaucoup plus que la haute couture (parfums, accessoires, etc.), et que Vivienne Westwood peut faire beaucoup s ce domaine. En tout cas, les A fiers de leur mode. Une mode qui décoiffe. surprend beaucoup, choque souvent, parfois déconstructive, mais qui prend de l'ampleur en Angleterre comme à l'étranger.

Couturiers sortis des multiples instituts de mode, mannequins, photographes, journalistes, témojonent de la vitalité de ce secteur. de l'économie et de la culture britanniques qui veut partir à la conquête du marché mondial. Et qui change de l'inusable et triste complet sombre qui est devenu l'uniforme international de l'homme moderne. Hier, d'étaient les vielles Anglaises qui nous faisaitent sourire avec leurs bibis et leurs robes aux couleurs acidulées: aujourd'hui, Londres nous envoie une mode hyper-moderne, au style incisif et provoquant qui, même si elle peut paraître outrancière, apporte quelque chose de neuf.

Patrice de Beer

L'attaque de l'Airbus à Perpignan a duré moins de trois minutes

dable. « La plus anglaise des couturiers an-

glais », cette Anglaise du Yorkshire cultive l'ex-

centricité, n'hésitant pas à franchir les bornes

Le commando, qui a emporté pour 4 millions de francs, a failli être intercepté

PERPIGNAN

de notre correspondant Le préfet des Pyrénées-Orientales, Bernard Bonnet, a fourni des précisions, mercredi 14 août, sur les circonstances de l'attaque d'un Airbus d'Air Inter Europe, la veille, sur la piste de l'aéroport de Perpignan-Rivesaltes (Le Monde du 15 août). Selon lui, le commando. qui s'est emparé de 4 millions de francs. « aurait pu être arrêté » à * quelque vingt secondes près *. M. Bonnet a en effet précisé que les services de sécurité avaient été alertés par un gendarme en patrouille au moment de l'atternssage de l'avion. Ce gendarme a surpris les malfaiteurs alors qu'ils s'apprétaient à passer à l'acte. Après avoir fait évacué les badauds amassés pour assister aux mouvements d'avions, il a déclen-

ché la sirène de son véhicule. De son côté, le commandant de bord a alerté la tour de contrôle à 18 heures 18minutes et 16 secondes - en déclarant : « le crois

28 secondes avant que la gendarmerie ne soit prévenue à son tour. A 18 heures 20 minutes et 58 secondes, le hold-up était déjà terminé. En moins de trois minutes, le commando de cinq personnes a raflé deux sacs de toile remplis de pesetas. L'argent devait être convoyé vers une banque privée par la Brink's, société de transport de fonds. Une fois prévenue, la brigade de gendarmerie s'est dirigée vers l'aéroport. Toujours d'après le préfet, elle aurait même croisé les malfaiteurs.

M. Bonnet a diligenté une enquête administrative sur « les conditions d'alerte et de réaction des forces de sécurité de l'aéroport ». Le procureur de la République adjoint de Perpignan, Robert Chelle, a lancé un appel à témoins et la Brink's offre une

prime de 500 000 francs à laquelle

qu'on va avoir une attaque. » -, soit l'argent retrouvé pour tout renseignement permettant de récupérer les billets volés. L'attaque a eu lieu en bout de

piste, à 1,8 kilomètre de l'aérogare, « assez loin des caméras de surveillance », explique Guy Colligono. directeur de l'aéroport. A cet endroit, l'avion ralentit avant d'effectuer un demi-tour pour rejoindre l'aérogare. Arrivées par un chemin de terre, deux camionnettes avec au moins deux hommes à leurs bords franchissent alors le portail d'accès à la piste et viennent barrer la route de l'Airbus, qui transporte 167 passagers et 6 membres d'équipage. Deux braqueurs, cagoulés et armés de pistolets-mitrailleurs et d'armes de poing, sortent d'une fourgonnette. Ils déploient une banderole ordonnant au commandant « de couper les moteurs et d'ouvrir la soute ». Trois coups de seu sont tirés sans toucher l'avion, comme on l'avait cru dans un premier temps. S'aidant s'ajoutera 10 % de la valeur de d'une échelle appuyée sur le toit d'un des véhicules, un malfaiteur actionne l'ouverture de la soute et cisaille le filet de protection avant de s'emparer des sacs qui se trouvent avec d'autres valeurs déclarées. Le commando prend ensuite la fuite en direction de Rivesaltes, dans une troisième

fourgonnette. A l'intérieur de l'appareil, les passagers n'ont vu que le début de l'action, « comme dans un film », racontera une hôtesse. Le plan Epervier, aussitôt mis en place dans le département, n'a pas permis d'intercepter les fuyards. Dans l'une des fourgonnettes abandonnées sur place, les enquêteurs du service régional de police judiclaire ont trouvé un revolver Smith & Wesson 357 approvisionné. L'un des ces véhicules avait été volé le 12 août à Argelès-sur-Mez.

Jean-Claude Marre

Tirage du Monde daté jeudi 15 août 1996 : 424 242 exemplaires

Stabilité du franc

EN RAISON de la fête de l'Assomption, les marchés financiers français, autrichiens, belges, luxembourgeois, portugais, espa-gnols et grecs étaient fermés jeudi

15 août. Sur le marché des changes de Londres, le dollar était orienté à la hausse, jeudi matin, lors des premières transactions entre banques. Il s'échangeait à 1,4886 mark,

5,0858 francs et 108,01 yens. La devise française était stable face à la monnaie allemande. Elle s'inscrivait à 3,4180 francs pour I deutschemark

La Bourse de Tokyo a terminé la séance de jeudi sur une note stable. L'indice Nikkei des valeurs vedettes s'est inscrit en clôture en très légère baisse (-0,06 %), à 20 968,25 points. La veille, Wall Street avait progressé. L'indice Dow Jones avait gagné 0,35 %, profitant d'un rebond des valeurs informatiques.

